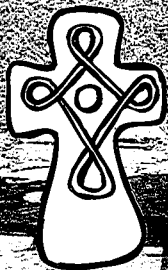
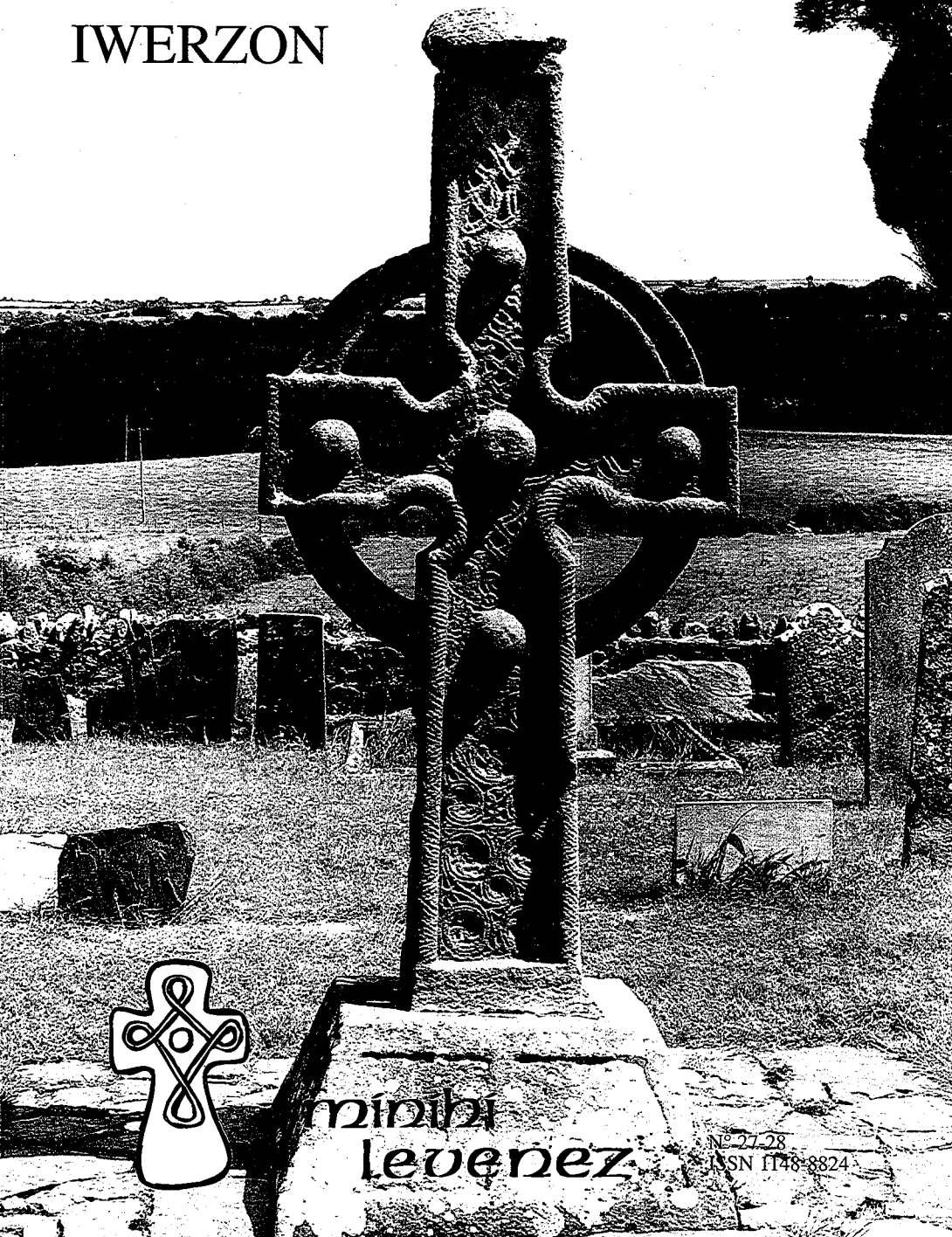


IRLANDE

IWERZON



minibi
leuenez

N° 27-28
ISSN 1148-8824

123264

Job an Irien

IRLANDE
IWERZON



Minihi-Levenez n° 27-28

Golo : Kroaz ar c'hreisteiz, Ahenny - Couverture : Croix sud d'Ahenny

EUR GER ARAOG

N'eo ket anad gouzoud penaoz edo ar manatiou hag ar penitiou kenta e Breiz-Izel e fin ar 5ed kantved hag er 6ed kantved. Ma 'z eus "lannou" forz pegement e Breiz-Izel, ne 'z eus bet furchet koulz lavared hini e-béd euz ar mare-se. E **Landevenneg**, lec'h ma kendalc'h ar furchadennou, ema moarvad rivinou peniti sant Gwenole 'n eun tu bennag din-dan rivinou chapel sant Vallée, hag houmañ 'zo bet distrujet er 17ed kantved evid sevel en he flas ti an abad, hirio atao en e zav. Marteze, koulskoude, war al lec'h m'ema rivinou an abati goz, e vezo gellet dis-kenn don awalc'h, beteg ar 7ed pe zoken ar 6ed kantved, ha gouzoud evel-se pe-seurd doare e-noa eur manati braz er mareou-se.

Evid ar pezh a zell ouz manati **sant Maodez**, war Enez-Vode, ar furchadennou greet gand P. R Giot eun nebeud bloaveziou 'zo a ziskouez mad eo bet adimplijet al lec'h meur a wech, dreist-oll war-dro an 10ed kantved ha ne jom, war a zeblant, netra euz ar mareou kenta.

Ar furchadenn verr greet gand René Sanquer e-kichenn chapel **sant Gouevrog e Keremma**, parrez Trolez, he-deus roet da anaoud ez oa bet eur manati eno beo c'hoaz en 10ed kantved, med n'eo ket bet kaset pell awalc'h al labour evid gouzoud penaoz edo ar batimañchou d'ar mare-se, ha dreist-oll penaoz edont er penn kenta.

Gouzoud a reer mad eo bet sant Herve o chom e-pad eur pennad-brao el lec'h anvet hirio "**Ermitach sant Herve**", e parrez Lanrivoare, war harzou Treouergad. Er c'hadastr koz, al lec'h a zoug an ano "Koad an Ermid". Furchet eo bet al lec'h-se ganin er bloaveziou 68-69. Amañ kennebeud ne jom netra euz al lec'h 'vel m'edo er 6ed kantved nemed al lec'h hag ar feunteun. "Koad an Ermid" 'zo bet difontet



Préface

Il est difficile de décrire les premiers monastères et ermitages de Basse-Bretagne datant de la fin du Ve siècle et du VIe siècle. Si le nombre de Lann en Basse-Bretagne est important, aucun pour ainsi dire, datant de cette époque-là n'a été fouillé. A Landévennec, où les fouilles continuent, se trouvent probablement les restes de l'ermitage de saint Gwénolé, quelque part sous les ruines de la chapelle saint Vallée, détruite au XVIIe siècle pour élever à son emplacement la maison de l'abbé, encore debout aujourd'hui. Peut-être, cependant, là où sont les ruines de l'ancien monastère, sera-t-il possible de remonter aussi loin que le VIIe et même le VIe siècle, et connaître ainsi l'aspect d'un grand monastère à cette époque.

En ce qui concerne le monastère de saint Maudez, sur l'île-Maudez, les fouilles effectuées il y a quelques années, par P.R. Giot, attestent que le lieu a été utilisé à plusieurs reprises, surtout aux environs du Xe siècle, et qu'il ne reste apparemment rien des premiers temps.

La brève fouille entreprise par René Sanquer auprès de la chapelle saint Gouevroc à Keremma, en Tréfléz, — site qui était autrefois une île — a permis de découvrir qu'avait existé en ce lieu un monastère encore vivant au Xe siècle, mais la recherche n'a pas été poussée suffisamment loin pour savoir comment étaient les bâtiments à cette époque et surtout comment ils étaient à l'origine.

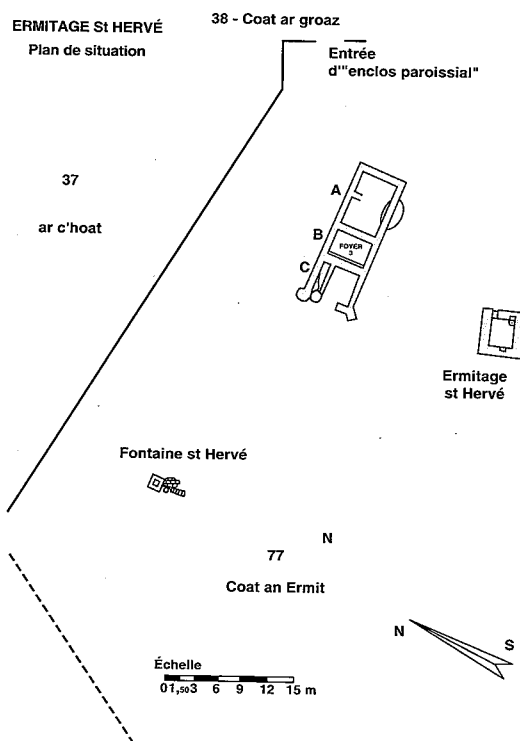
Nous savons bien que saint Hervé a vécu un long moment à l'endroit appelé aujourd'hui "Ermitage de saint Hervé", à Lanrivoaré, à la frontière de Tréouergat. Dans le vieux cadastre, cet endroit porte le nom de "Koad an Ermid" (le bois de l'ermite). J'ai fouillé ce lieu dans les années 68-69. Ici non plus, il ne reste rien du lieu tel qu'il était au VIe siècle si ce n'est l'endroit en lui-même et une fontaine. Au siècle dernier, les tailleurs de pierres ont défoncé "Koad an Ermid", en découpant les grands rochers en vue de la construction du port de Brest. L'ermitage, tel qu'il est aujourd'hui, ne doit guère remonter avant le Xe siècle, mais l'endroit où il est érigé peut être bien plus ancien, et même dater de saint Hervé lui-même : des tessons de poteries récoltés dans le sol de l'ermitage remontent bien au delà du Xe siècle. A "Koad an Ermid" on trouve en fait trace d'un enclos, d'une chapelle, d'une fontaine et d'un ermitage. La chapelle se décompose en trois parties : la chapelle en elle-même, construite sur les rochers, comprenant un chœur et un autel ; juxtaposée à la chapelle, une maison, avec au sol un foyer carré (la maison pourrait dater du XIIe siècle) ; en prolongement de la maison, la sacristie et une sorte de porche. Il est évident que les constructions ont été exécutées les unes après les autres, la partie la plus ancienne étant la

er c'hantved diweza gand pikerien-mein a laboure da faouta reier braz evid porz Brest. An ermitach, 'vel m'ema bremañ, ne dle ket beza kosoc'h e-géd an 10ed kantved, med al lec'h m'eo savet a c'hell beza kalz kosoc'h, marteze euz amzer sant Herve e-unan : tammou podou-pri kavet el leur-zi a zo kosoc'h e-géd an 10ed kantved. E koad an Ermid e kaver eta tres euz eur c'hloz, eur japel, eur feunteun hag eun ermitach. Ar japel he-deus teir lodenn : ar japel he-unan, savet war ar reier, gand eur chantele hag eun aoter ; stag ouz ar japel ez-eus eun ti gand eun oaled karrez war al leur-zi (an ti a c'hellfe beza euz an 12ed kantved) ha stag ouz an ti, eur sakreteri hag eur seurd porched. Anad eo, eo bet greet al lodennou-ze an eil warlerc'h e-bén, al lodenn gosa o veza ar japel he-unan, e tu ar zao-heol, hag an diweza, ar zakreteri hag an antre e tu ar c'huz-heol (er 16ed kantved, moarvad).

O veza ma 'z eus bet lavaret edo ermitach sant Herve **“eun ermitach e doare re Iwerzon”**, em-eus soñjet mond di da weled ha kin-nig evel-se d'on len-nerien eun testeni euz savaduriou reli-jiel Bro-Iwerzon etre ar 6ed (?) hag an 12ed kantved.

Ermitach sant Herve e Lanrivoare (Bro-Leon) : ermitach, chapel ha feunteun e-diabarz eul lec'h klozet gand kleuziou.

*Ermitage de saint Hervé à Lanrivoaré (en Léon).
L'ermitage, la chapelle et la fontaine se trouvent dans un enclos délimité par des talus.*



chapelle elle-même, orientée à l'est, et la partie la plus récente, la sacristie et le porche orientés à l'ouest (datant probablement du XVIe siècle).

Etant donné que l'on a dit que l'ermitage de saint Hervé est “construit sur le même modèle que les ermitages irlandais”, j'ai pensé aller en Irlande afin de m'en rendre compte et proposer ainsi à nos lecteurs une présentation des monuments religieux irlandais entre le VIe (?) et le XIIe siècle.

UN PAYS QUI S'OUVRE À LA FOI

L'Irlande est un beau pays avec ses montagnes, ses rivières, ses lacs et ses îles. Sans vouloir entrer dans les détails d'une histoire, quelquefois difficile à suivre, disons simplement que l'Irlande a été envahie tour à tour par les Danois au IXe siècle, par les Normands de Grande-Bretagne au XIIe siècle, et plus tard par les Anglais. Les Irlandais devront attendre le début de ce siècle pour obtenir leur liberté, ce qui n'est pas encore vrai pour les six comtés du nord.

Il y avait sans doute déjà quelques chrétiens dans le sud du pays à la fin du IVe siècle. En 431, le Pape Célestin envoie Palladius comme évêque aux chrétiens du pays (1). Palladius mourut au bout d'un an, son successeur sera Patrick, connu aujourd'hui comme le grand évangélisateur et le fondateur de l'Eglise en Irlande. Par sa prédication, sa foi enflammée, sa connaissance de la langue et du pays où il avait vécu en tant qu'esclave pendant plusieurs années, et peut-être surtout en raison de son respect pour la culture du pays, il saura, avant la fin du Ve siècle, enraciner profondément la foi chrétienne dans une bonne partie du pays.

L'Eglise semée par Patrick est pratiquement sur le modèle de celle qu'il a connue en Grande-Bretagne et en Gaule. Elle sera dirigée par des évêques aidés de prêtres. Saint Patrick quant à lui avait goûté à la vie monastique, vraisemblablement sur l'île de Lérins dans le sud de la Gaule et il avait beaucoup de considération pour cette façon de vivre. Dans sa “Confession” il parle avec beaucoup d'amour de ces “fils de Scots et filles de petits rois devenus des moines et des vierges du Christ.”(2). Il y avait donc déjà des moines et des moniales dans plusieurs endroits au temps de saint Patrick.

Dans ses écrits, qui vont avoir beaucoup d'influence en Irlande, saint Gildas critique ouvertement les mauvais évêques de Grande-Bretagne, et chante les louanges de ceux qui ont choisi la vie pauvre et rude du moine. L'influence de **Candida Casa** dans le Strathclyde et celle des monastères de **saint Divy** et **saint Cadoc** au Pays de Galles vont encore renforcer le mouvement : beaucoup



EUR VRO O TIGERI D'AR FEIZ

Eur vro gaer eo bro-Iwerzon gand he meneziou, he steriou, he lennou hag he inizi. Héb antreal re en histor diez awalc'h da heuill a-wechou, lavarom dious-tu o-deus tro ha tro lakeet o c'hrabanou warni an Daneed azaleg an 9ed kantved, Normanded Breiz-Veur en 12ed ha diwezatac'h ar Zaozon o-unan. Red e vo dezo gedal lodenn genta ar c'hantved-mañ evid kaoud o frankiz, ar pezh n'eo ket gwir c'hoaz evid c'hwec'h kontelez an hanternoz.

Moarvad ez oa dija eun nebeud kristenien e traoñ ar vro da fin ar 4e kantved. E 431 ar Pab Selestin a gas **Palladius** 'giz eskob da gristenien ar vro (1). Mervel a reas a-benn bloaz ha war e lerc'h e teuas **sant Patrig**, anavezet abaoe 'vel avieler braz ha diazezeur an Iliz e Bro-Iwerzon. Dre e brezegennou, e feiz entanet, e anaouedegez euz ar yez hag euz ar vro lec'h m'e-noa bevet 'giz sklavour meur a vloavez, ha marteze dreist-oll dre e zoujañs evid sevenadur ar vro, e ouezo, araog fin ar 5ed kantved gwrizienna don ar feiz kristenn en eul lodenn vad euz ar vro.

An Iliz hadet gand Patrig a zo dre vraz war batrom ar pezh e-neus anavezet e Breiz-Veur hag e Bro-C'hall. Bez' e vo renet gand eskibien, sikouret gand beleien. Med sant Patrig e-unan 'noa tañveet ar vuez a vanac'h, kredabl braz e inizi Lerins e traon Bro-C'hall, hag e-noa kalz istim evid an doare beva-se. En e "Govesion" e komz gand kalz karantez euz "mibien skoted ha merhed rouaned bian a zo menec'h ha gwerhezad ar C'hrist". (2) Menec'h ha leanezed a veze kavet dija eta e meur a lec'h e amzer sant Patrig.

Skridou **sant Gweltaz** o skei kaled war eskibien fall Breiz-Veur hag o kana meuleudi d'ar re o-doa dibabet buez rust ha paour ar manac'h, a raio berz braz e bro-Iwerzon. Levezon **Candida Casa** er Strathclyde ha manatiou **sant Divi** ha **sant Kadog** euz Bro-Gembre a zikouro c'hoaz an traou da vond war-raog : kalz euz an eskibien a zeuio da veza tadou ebed. Ar c'hammed da ober n'edo ket braz, o veza ma veve dija, e meur a lec'h, an eskob hag e veleien asamblez, o kemer perz asamblez en ofisoù : en eur zamma al leou e teuent da veza gwir venec'h.

Ken buan ez aio an traou ma vo renet muioc'h mui iliz Bro-Iwerzon gand tadou-ebed ha nann gand an eskibien, ar re-mañ o kaoud hep-kén en o c'harg al lidou-sakr : rei an urziou-sakr, benniga ilizou ha berejou... E-pad d'an nebeuta daou c'hant vloaz e pado an traou evel-se. Ouspenn-ze,

d'évêques vont devenir pères abbés. Le pas était aisé à franchir, étant donné qu'en beaucoup d'endroits, l'évêque et ses serviteurs vivaient ensemble, prenant part ensemble aux offices : en s'engageant dans les vœux monastiques, ils devenaient de vrais moines.

Le changement sera si rapide que l'Eglise d'Irlande sera, de plus en plus, dirigée par des pères abbés et non par des évêques, ceux-ci se chargeant seulement des rites sacrés : ordinations, bénédiction d'églises et de cimetières... Et il en sera ainsi pendant au moins deux cents ans. Qui plus est, la réputation des monastères irlandais se répand à travers toute la Grande-Bretagne, et de nombreux étudiants accourent pour écouter les leçons des moines. Ainsi, dans chaque coin d'Irlande, pour ainsi dire dans chaque "tuath" (tribu), on trouvera un monastère, avec à sa tête un père abbé, souvent de la famille du petit roi qui aura légué un morceau de terre pour construire le monastère.

PREMIERS MONASTERES ET ÉGLISES EN BOIS.

Les premiers monastères étaient construits en bois. Bède nous rapporte ceci (3) : lorsque saint Finan de Iona devint évêque de Lindisfarne, il construisit en tant que cathédrale, non pas une église en pierre, mais une église en bois scié "**more scottorum**", à la façon des Scots (c'est à dire des Irlandais), et recouverte de roseaux. Certaines églises étaient également recouvertes de bois d'ifs scié en petites plaquettes que l'on posait comme des ardoises. Les vieux écrivains irlandais donnent le nom de "**dairtheach**", aux huttes des moines, ce qui signifie "maison de chêne", expression que l'on trouve dans les écrits jusqu'au XIIe siècle. Les annales de l'Ulster en 891 nous racontent comment, le jour de la saint Martin, un grand coup de vent déplaça le "dairtheach"(4).

Certaines cellules de moines étaient rondes, au milieu, un poteau soutenait le toit de chaume ou de roseaux. Pour monter les murs, on plantait des pieux en terre entre lesquels on tressait de l'osier ; chaque côté de l'osier était ensuite enduit d'argile. Il ne reste pas de vestiges des constructions en bois ni des maisons rondes en argile, car le feu y prenait aisément, et les Danois et Vikings brûlaient les monastères qu'ils attaquaient. C'est pourquoi, on utilisera la pierre, pour ainsi dire partout, à partir du IXe siècle pour construire églises et cellules.

PREMIERS MONASTERES ET ÉGLISES EN PIERRE.

Nous avons dit que les premiers monastères avaient été construits en bois. Si cela est vrai dans la majeure partie du pays où les bois étaient abondants, il n'en est pas de même pour les montagnes et les îles situées à l'ouest, complètement dépourvues de bois. Par conséquent, les moines étaient contraints à utiliser la pierre pour leurs constructions ; et les constructions de pierres, même ruinées, laissent une trace quelconque bien des siècles après leur abandon ou leur destruc-

(1) *Irish monasticism*, John Ryan, Rp., p. 69...

(2) *"Sant Padrig, Minihi-Levenez 1989, p. 32 n°41.*

(1) *Irish monasticism*, John Ryan, Rp., p. 69...

(2) *"Sant Padrig, Minihi-Levenez 1989, p. 32 n°41.*

brud manatiou Iwerzon a deu d'en em skigna dre Breiz-Veur a-bez, hag e tired niverou braz a studieren da zelaou kenteliou ar venec'h. Evel-se, e peb korn euz Bro-Iwerzon, koulz lavared e peb "tuath" (meuriad), e vo kavet eur manati, renet gand eun tad-abad, a vezo aliez euz famill ar roue bian e-neus roet an douar da zevel ar manati.

ILIZOU HA MANATIOU KENTA E KOAD.

E koad eo e veze savet ar manatiou kenta. Bede a lavar deom (3) kement-mañ : pa zeuas sant Finan euz Iona da veza eskob Lindisfarne, e savas 'giz iliz-veur nann eun iliz e mên, med eun iliz e koad eskennet "*more scottorum*", hervez giz ar Skoted (da lavared eo amañ an Iwerzoniz), ha goloet gand korz ; lod euz an ilizou a veze goloet ive gand koad ivin eskennet e stumm plakennou bian, ha renket 'giz ar vein-skient. Evid envel lochennou ar venec'h, skrivagnerien koz Bro-Iwerzon a implij ar ger "*diartheach*", ar pezh a dalvez "ti-dero", ha kement-mañ a vezo kavet er skridou beteg an 12ed kantved. Bloaveziou an Ulster e 891 a gont deom penaoz e oe pourmenet an "*dairtheachs*" gand eun avel vraz da zeiz gouel sant Varzin (4).

Lod euz lochennou ar venec'h a oa rond gand eur peul e-kreiz evid souten eun doenn goloet gand soul pe gorz. Evid sevel ar mogerieu e veze sanket peulieu en douar ha kordet aozill etrezo ; goude-ze e veze lakeet pri ouz an daou du d'an aozill. Ne 'z eus chomet tres e-bed euz savaduriou e koad pe euz tiez-douar rond, rag êz oa d'an tan kregi enno hag an Daneed a lakee an tan pa zailent war eur manati bennag. Ablamour da ze e vezo implijet mein koulz lavared e peb lec'h evid sevel ilizou ha lochennou azaleg an 9ed kantved.

ILIZOU HA MANATIOU KENTA E MEN.

Lavaret on-eus eo bet savet ar manatiou kenta e koad. Mar deo gwir kement-se evid lodenn vrasa ar vro, lec'h ma oa koajou forz pegement, n'eo ket gwir evid menezioù hag inizi ar c'huz-heol, dibourvez krenn a goajou. Dre-ze e oa red d'ar venec'h implij mein evid o zavaduriou, hag ar savaduriou e mein, zoken rivinet, a lez eur roud bennag war o lerc'h beteg kantvejou goude beza bet dilezet pe ziskaret. Ablamour da-ze eo e chom ganeom hirio c'hoaz peadra da gompren gwelloc'h stumm ar manatiou kenta. Taolom eur zell eta war rivinou **Inishmurray**, war lod euz ar

tion. C'est pourquoi nous possédons encore aujourd'hui suffisamment d'éléments pour mieux comprendre la forme des premiers monastères. Jetons donc un regard sur les ruines d'**Inishmurray**, sur une partie de celles que l'on trouve dans la presqu'île de **Dingle**, surtout **Reask** et **Gallarus Oratory**, et sur l'île d'**Aran**.

INISHMURRAY (5)

Quand des notables du pays ou des petits rois se convertissaient au christianisme, ils faisaient quelquefois don à l'Eglise d'une place forte, une enceinte fortifiée par un mur haut et large, appelée couramment "*Cashel*". C'est ce qui arriva pour saint Patrick à Armagh. Les moines eux-mêmes, pour vivre dans le silence, dans leurs monastères, élevèrent ainsi de grands murs de pierres pour en faire des lieux clos. Ceci est également vrai pour les ermites. En Cornouailles, par exemple, on voit beaucoup de "*lann*" ainsi entourés d'un mur en forme de cercle. En Basse-Bretagne, sur les photographies aériennes, on distingue souvent la forme d'un cercle autour des lieux appelés "*lann*", tel Lannerchen en Plouguerneau, Lanndangi en Trégarantec...

Sur "*Inishmurray*", une île non loin de Sligo, on trouve le "*Cashel*" le mieux conservé.

Un dessin représente ce que l'on peut encore voir aujourd'hui. Il y manque sûrement quelques cellules en pierres qui n'ont pas laissé d'empreintes. L'épaisseur du mur de pierres sèches, à sa base, varie de 2 m 50 à 5 m. Il entoure une étendue de terre d'environ 60 m de long sur 45 m de large. Il est encore haut de 2 m 30, ce qui doit avoisiner sa hauteur d'origine. On aperçoit encore à cinq ou six endroits, des marches pour y grimper. La grande porte que l'on distingue se trouve dans le coin le plus étroit du "*Cashel*" du côté nord. Il y en a d'autres, très basses, en pente du côté extérieur.

A l'extérieur du lieu ainsi clos, on trouve tout d'abord sur le côté droit un mur auquel est attaché un "*Clochan*" ; plus loin, se trouve la grande église avec côté est, les piliers extérieurs appelés "*Antae*". A droite, l'oratoire de saint Molaise, toit et murs en pierre. Un mur sépare à nouveau cette partie de la partie ouest. Ici on voit un grand clohan appelé aujourd'hui "*T'école*", (p. 12) une église simple et un petit clohan. La dernière partie au sud, était vraisemblablement un jardin.

En imaginant, à l'intérieur de l'espace le plus étendu, un réfectoire et une cuisine et quelque autre clohan, on aurait devant nous la reproduction d'un petit monastère du VIIe siècle. Le monastère d'*Inishmurray* fut détruit par les Vikings en 803 et ne fut jamais reconstruit. (6).

PRESQU'ILE DE DINGLE : REASK.

Reask se trouve à un peu plus d'un kilomètre à l'est du village de Ballyferriter et de cet endroit, on aperçoit très bien la mer, surtout du côté de Smerwick Harbour. Comme pour beaucoup de vieux monastères irlandais, celui-

(3) Hist. Eccl. L. III c.25

(4) Irish Churches an monastic buildings, vol I, Harold G. Leask, 1955, Dundalgan Press, p. 6,7.

(3) Hist. Eccl. L. III c.25

(4) Irish Churches an monastic buildings, vol I, Harold G. Leask, 1955, Dundalgan Press, p. 6,7.

re a gaver e **ledenez Dingle**, dreist-oll **Reask** ha **Gallarus Oratory** ha war enez **Aran**.

INISHMURRAY (5)

Pa zeue pennou braz ar vro pe rouaned bian da veza kristen, e roent a-wechou d'an Iliz eul lec'h-kreñv bennag, eul lec'h klozet gand eur vogel uhel ha ledan, a vez anvet peurliesha "Cashel". Evel-se e c'hoarvezas gand sant Patrig en Armagh. Ar venec'h o-unan, evid beva er zioulder en o manatiou, a zavas evel-se mogeriou braz e mein da gloza al lec'h. Ha kement-mañ 'zo ken gwir all evid an ermited. E Kerne-Veur da skwer, e weler meur a "lann" klozet evel-se gand eur vogel e stumm eur c'helc'h. E Breiz-Izel, war ar poltrejou kemeret dre garr-nij, e weler aliez stumm eur c'helc'h tro-dro da lehiou anvet "Lann", da skwer Lannerchen e Plougerne, Lanndangi e Tregaranteg...

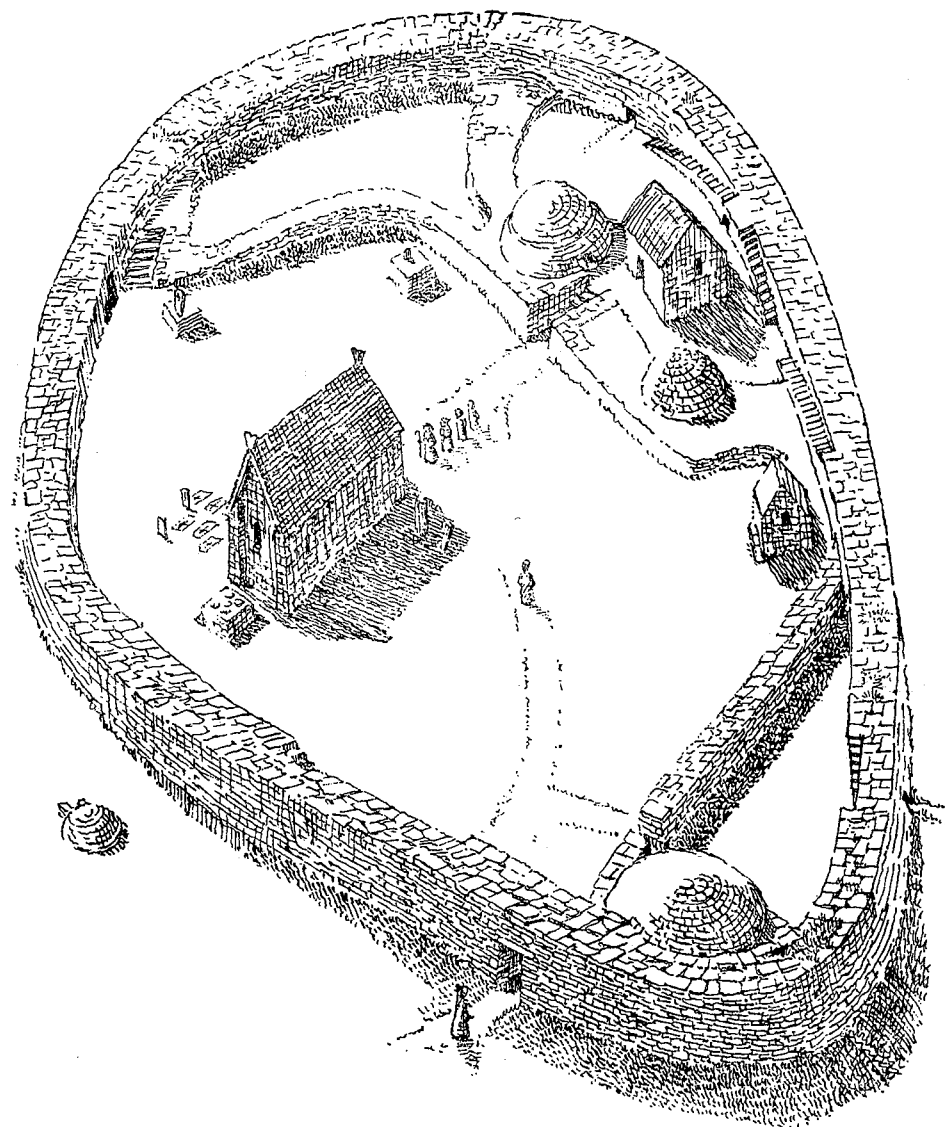
War "Inishmurray" eun enezenn ha n'ema ket pell euz Sligo, e kaver ar "Cashel" chomet er gwella stad.

An dresadenn (p. 13) zo bet savet hervez ar pezh a weler c'hoaz hirio. Bez' e vank warni sur-mad eun nebeud lochennou-mein ha n'o-deus ket lezed a roud. Ar vogel-zec'h he-deus etre daou vetrad hanter ha pemp metr a ledanded en traon. Kloza a ra eun tachad douar hag e-neus war-dro 60 metr a hirder evid 45 metr a ledander. Bez' he deus c'hoaz daou vetrad tregont a uhelder, ar pezh a dle beza tost awalc'h euz an uhelder a orin. E pemp pe c'hwec'h lec'h e weler c'hoaz dereziou da bignad warni. An nor vraz a weler er c'horn strisa euz ar "Cashel" e tu an hanternoz. Reou all a zo, izel kenañ ha war ziskenn war-zu an diavêz.



E diavêz al lec'h klozet evel-se e kaver da genta eur vogel war an tu deou gand eur "Clochan" stag outi ; en eur vond pelloc'h, ec'h en em gaver gand an iliz vraz, gand pilieri diavêz anvet "Antae" diouz koster ar zao-heol. War

Smerwick Harbour. Comme pour beaucoup de vieux monastères irlandais, celui-ci n'est connu d'aucun vieux manuscrit. Ce sont les fouilles, réalisées sous la direction de Mr Thomas Fanning entre 1972 et 1975, qui ont permis de découvrir et connaître l'intérêt de ce lieu.



Inishmurray

(5) I.C.B.M vol I, Harold G. Leask, 1955, Dundalgan Press, p. 12 13.

an tu deou, ema ti-pedi sant Molaise, moger ha toenn e mein. Eur voger a zisparti adarre al lodenn-mañ diouz hini ar c'huz-heol. Amañ ez-eus eur c'hlohan braz anvet hirio "an ti-skol" (p. 12), eun iliz simpl hag eur c'hlohan bian. Al lodenn ziveza, e tu ar c'hreisteiz, a oa kredabl braz, eul liorz.

En eur ijina e dia-barz al lodenn vrasa eur zal-debri, eur gegin ha eur c'hlohan all bennag on nefe dirazon poltred eur manati bian euz ar 7ed kantved. Manati Inishmurray a oe distrujet gand ar Vikinged e 803, ha ne oe morse adsavet (6).

LEDENEZ DINGLE : REASK.

Bez' ema Reask eun tammig ous-penn eur c'hilometrad e sao-heol keriadennig Ballyferriter, hag ahano e c'heller gweled braoig ar mor, dreist-oll war-zu Smerwick Harbour. 'Vel kalz manatiou koz e Bro-Iwerzon, n'eo anavezet al lec'h dre skrid koz e-béd. Ar furchadennou greet war al lec'h dindan renerez an aotrou Thomas Fanning etre 1972 ha 1975 eo o-deus dizoloet ha roet da anaoud talvoudegez al lec'h.

Beteg neuze n'edo anavezet al lec'h nemed dre eur peulvan gand eur groaz engravet.

Eur seurd kelc'h eo a 45 x 43 m, klozet tro-dro gand eur voger-zec'h a 2,20 m a ledanded. An dresadenn (p. 16), savet gand Fanning warlerc'h ar furchadennou a ziskouez mad stumm an traou. **Ous-penn daou ugent mên-bez** a zo bet kavet e tu ar c'huz-heol hag ar furchadennou o-deus diskouezet e oa bet savet **ar voger vraz** p'eo bet implijet al lec'h 'giz bered. Ar **c'hlohan G** ha marteze ive an **F** a vefe euz ar memez mare. Eun tamm glaou-koad euz an oaled e-kreiz al lec'h (hearth) 'neus roet 'giz mare radio-karbon ar bloaveziou 385 (ha 90 bloaz ous-penn pe nebeutoc'h). E-touez an traouachou kavet el live-se ez eus tammou euz podou-gwin roman (BII ware) a vefe da ziwezata euz ar 7ed kantved.

En eun eil stad euz al lec'h ez eus bet savet eun **ti-pedi bian** hir-garrezeg war al lec'h m'edo ar beziou kosa. An ti-pedi n'eo ket braz : 3,5 x 2,7 m en diabarz, gand mogerioù a 90 santimetrad. Moarvad, dre ma pignent, e teue ar mogerioù da dostaad, ha da vond diwar-rond, hag e oa toet e mein, eun tammig e stumm eur ruskenn e kolo (plouz), 'vel ti-pedi bian Skellig-Michael. **Eur voger** a oe savet ive **da zispartia** al lec'h e diou lodenn. An daou glohan **A** ha **B** a oe **liammet gand an ti-pedi** dre eur wenojenn paveet gand mein plad braz. An daou glohan **C** ha **D** a dlefe beza ive euz ar memez mare. Perlez e gwer, brochennoù ha mein milin a oe kavet el live-se. Anad eo ive ez-eus bet labouret houarn d'ar

(6) *L'art Irlandais*, vol I p. 47.

Jusque là, l'endroit n'était connu que par une stèle et une croix gravée.

C'est une sorte de cercle de 45 x 43 m, clos par un mur de pierres sèches de 2 m 20 d'épaisseur. Le dessin réalisé par Fanning (p. 16) après les fouilles montre bien ce qu'était le lieu. Plus de 40 pierres tombales ont été trouvées du côté ouest et les fouilles ont montré que le grand mur de pierre avait été construit à l'époque où le lieu servait de cimetière. Le **clohan G** et peut être même le **F** seraient de la même période. Un morceau de charbon de bois provenant du foyer se trouvant au centre du lieu (hearth) daterait selon l'analyse au radio-carbone, des années 385 (avec une marge de 90 ans de plus ou de moins). Parmi les diverses choses trouvées à ce niveau, on a récolté des tessons d'amphores romaines (BII ware) qui dateraient au plus tard du VIIe siècle.

Dans un deuxième temps, à l'endroit où étaient les tombes les plus anciennes, on construisit un petit oratoire rectangulaire. Cet oratoire n'est pas grand : 3,5 m x 2,7 m à l'intérieur, les murs font 90 centimètres d'épaisseur. Au fur et à mesure qu'ils montent, les murs se rapprochent l'un de l'autre jusqu'à s'arrondir, la construction étant entièrement en pierres, un peu comme une ruche en paille, du genre du petit oratoire de Skellig-Michael. On éleva également un mur pour séparer l'espace en deux parties. Les deux clohan **A** et **B** furent reliés à l'oratoire par un sentier pavé de grandes pierres plates. Les deux autres clohan **C** et **D** dateraient aussi de la même époque. On a retrouvé à ce niveau, des perles en verre, des broches et des meules de moulin. Il est clair qu'on y a travaillé le fer à cette époque, car on trouve des vestiges de foyers de forges, du mâchefer et du verre fondu, à l'intérieur et à l'extérieur du clohan D, ainsi qu'à l'intérieur du C, dans lequel on trouve également des morceaux de creusets, ce qui laisse supposer qu'on y travaillait le bronze et le verre. À l'angle droit, à l'extérieur du mur, il y a un four qui servait à sécher les graines, et qui pourrait dater de la même époque.

Il est difficile de dater le deuxième niveau de construction de Reask, mais un oratoire, un cimetière et des croix, séparés d'un lieu de travail artisanal et des lieux de vie, pourraient dater des années 700 et avoir duré jusqu'aux années 1100.

Dix croix on été trouvées à **Reask** : ce sont toutes des croix gravées sur des stèles en grès, sans que l'on eut cherché à donner à la stèle la forme d'une croix. La plus grande et la plus belle des stèles est la (a), de 1,64 m de hauteur. Elle est joliment gravée d'une croix pattée entourée d'un cercle, la hampe de la croix étant comme un arbre vivant avec ses volutes. Les lettres DNE à gauche du pied, sont l'abréviation du mot latin "Domine", le Seigneur. Selon Françoise Henry (7) elle pourrait être de la fin du VIe siècle.

PRESQU'ILE DE DINGLE : GALLARUS ORATORY.

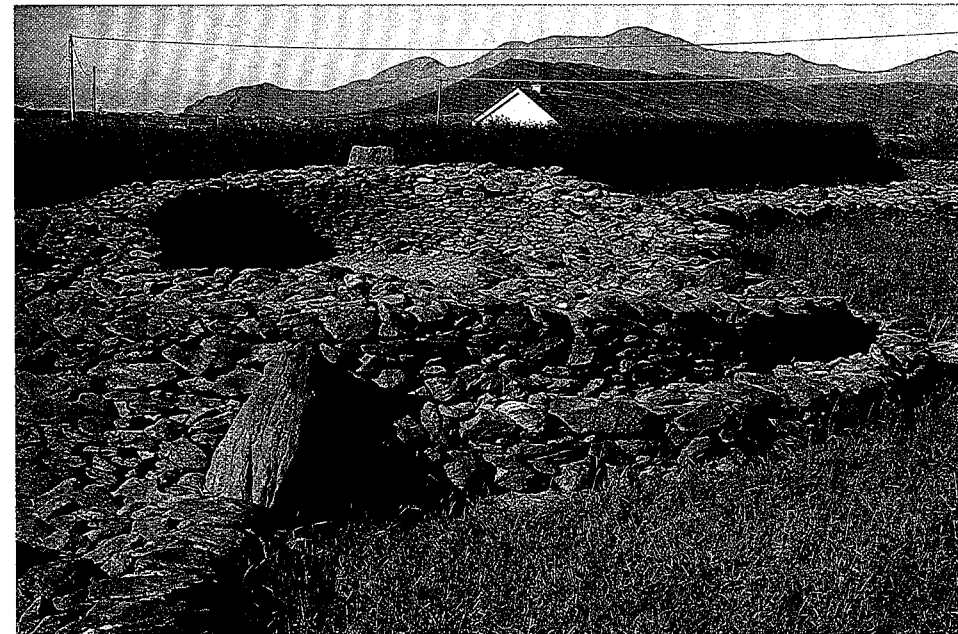
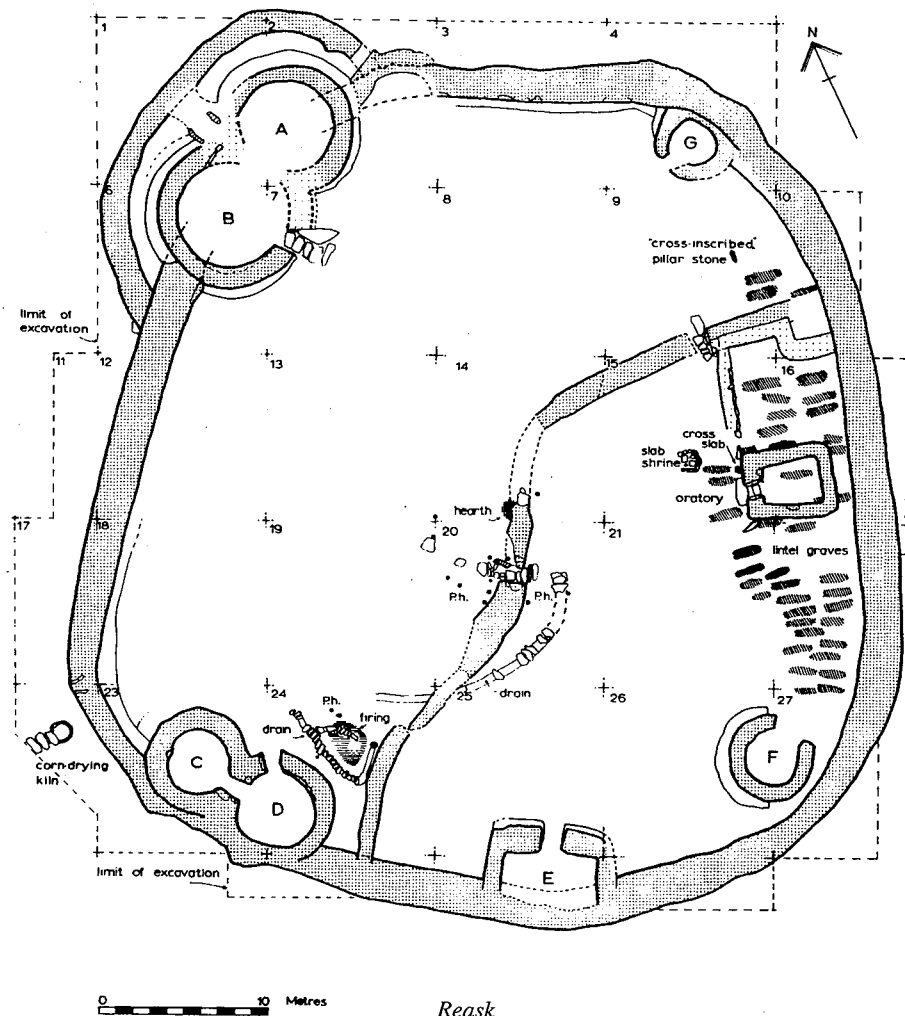
La presqu'île de Dingle est un vrai paradis pour les chercheurs qui s'intéressent à la période ancienne du monachisme irlandais. À peine à deux kilomètres au nord de Reask, se trouve le site renommé appelé "Gallarus Oratory" : oratoire

(5) *I.C.B.M vol I, Harold G. Leask, 1955, Dundalgan Press, p. 12 13.*

(6) *L'art Irlandais*, vol I p. 47.

mare-se peogwir ez-eus tres euz toullou-fornez, kaoc'h-houarn ha kaoc'h-gwer e diabarz hag e diavêz ar c'hlohan D, hag ive e diabarz ar c'hlohan C, 'lec'h ma oa ouspenn tammou euz teuziou-lestr, ar pezh a ro da zoñjal e vefe bet labourer eno arem ha gwer. Er c'horn deou, e diavêz ar voger ez eus eur **forn da zeha greun**, a c'hellfe ive beza euz an heveleb mare.

Diêz eo lavared sklêr mare an eil stad e Reask, med eul lec'h-pedi, eur vered ha kroaziou, disparti diouz eul lec'h a labour a artizan ha lehiou da veva, a c'hellfe mad awalc'h beza padet euz war-dro ar bloavezioù 700



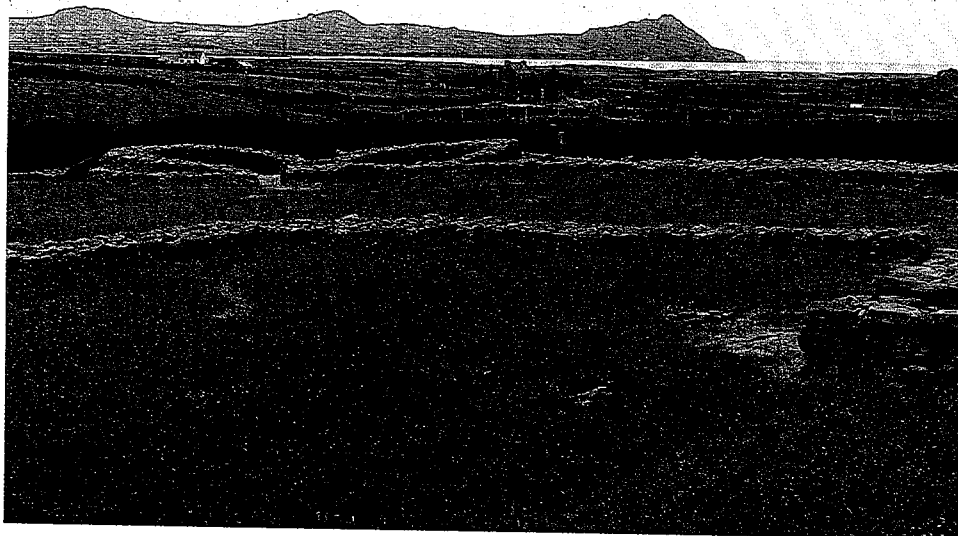
Clohan doubl er walarn (A ha B), eil stad istor Reask, bet savet e plas ar voger-difenn. An daou glohan-se a oe liammet gand an ti-pedi dre eur venojenn paveet a vein braz.

Double clohan au nord-ouest (A et B), deuxième période de Reask. Ces clohan furent construits à l'emplacement du mur de défense. Ils étaient reliés à l'oratoire par un sentier pavé de grosses pierres.

Kroaz vian (b) p. 19, dirag an ti-pedi.

Stèle avec croix gravées (b) p. 19, devant l'oratoire.



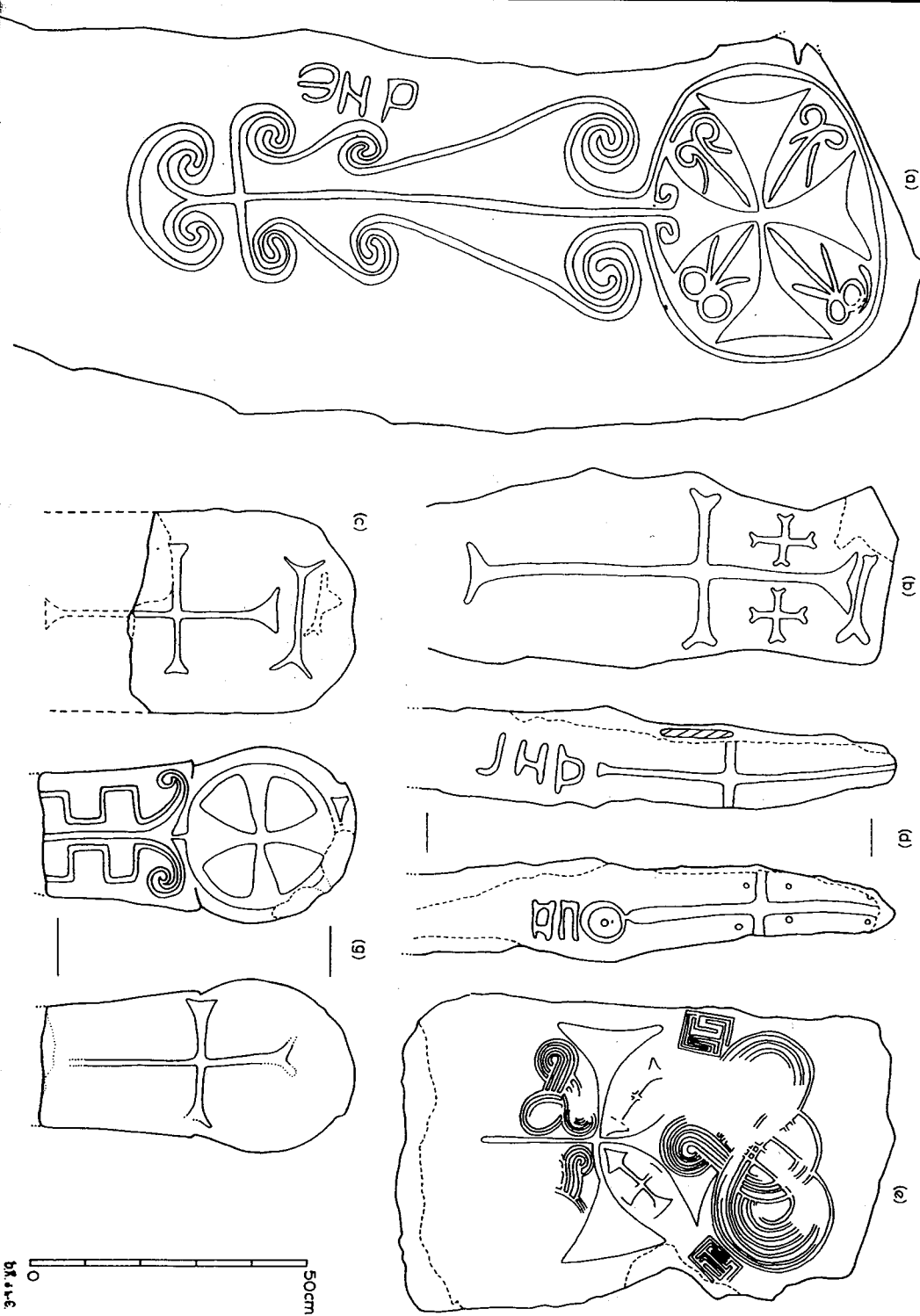
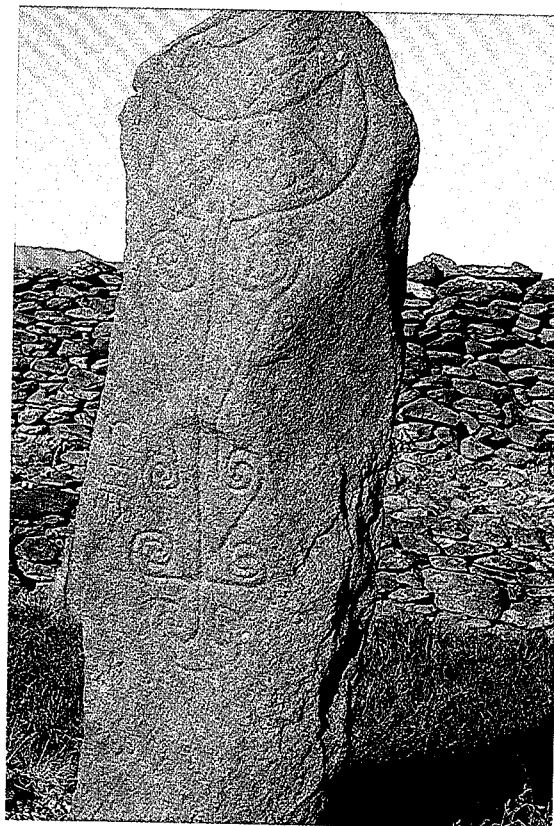


Reask : poltred tennet euz kichenn
an ti-pedi. Dirazor, a-zeou : korn
an ti-pedi ; dirag : ar voger a zis-
parti al lec'h e diou lodenn ; er
foñs : ar c'hlohan doubl A ha B ;
ha pelloc'h : ar mor.

*Reask : photo prise auprès de l'oratoi-
re. A droite : l'angle de l'oratoire ;
devant soi : le mur de séparation entre
la partie sacrée et la partie profane ;
au fond : le clohan double A et B ;
puis la mer.*

E-kichenn ar vered, peulvan braz
Reask gand eur groaz he 'fennou
ledan engravet en eur c'helc'h hag
eun troad gand kildroennou (a) p.
19.

*Auprès du cimetière, la grande stèle de
Reask avec croix pattée gravée dans un
cercle ; la hampe de la croix est toute
en circonvolutions, (a) p. 19.*



Kroaziou Reask, treset gand Fanning. (tennet, 'vel an tresadennoù all, euz "Archeological Survey of Kerry")
Croix de Reask, dessins de Fanning.



Reask : mervent : moger da zispartia, moger difenn, clohan doubl C ha D.
 Reask : sud-ouest : mur de séparation, mur de clôture, clohan double C et D.

beteg mare 1100.

Deg kroaz a zo bet kavet e Reask : oll int kroaziou engravet e pilieri mên-krag, heb na vefe bet klasket rei d'ar peulvan stumm eur groaz. An hini brasa ha braoa euz ar pilieri eo an (a), dezañ 1,64 m a uhelder. Kizellet kaer eo gand eur groaz he 'fennou ledan e diabarz eur c'helc'h hag an troad 'vel eur wezenn veo gand he zroellennou. Al lizerennou DNE, e tu kleiz euz an troad, a zo eun diverra euz ar ger latin "Domine", an Aotrou. Hervez Françoise Henry (7) e tle beza euz fin ar 6ed kantved.

LEDENEZ DINGLE : GALLARUS ORATORY.

Ledenez Dingle a zo baradoz ar furcherien war amzer goz ar venec'h e Bro-Iwerzon. A vec'h daou gilometrad e hanternoz Reask, ema al lec'h brudet anvet "Gallarus Oratory" : ti-pedi Gallarus. War eun dorgenn emaom adarre gand eur gwel disheñvel war ar mor. Euz oll tiez-pedi Bro-Iwerzon, hemañ eo ar c'haerra, hag a zeblant hirio beza ken nevez hag en deiz m'eo bet savet.

Hir-garrezeg eo ha bian, evel an oll anezo. En diabarz e-neus 3,36 m a ledanded evid eun hirder a 5,05 m ; e uhelder : 4,62 m. E

(7) *L'art Irlandais*, vol I p. 47.

de Gallarus. Nous sommes à nouveau sur la hauteur, avec un point de vue unique sur la mer. **De tous les oratoires d'Irlande, c'est celui-ci le plus beau**, et il paraît aujourd'hui aussi neuf qu'au jour de sa construction

Il est rectangulaire, et petit comme tous les autres. A l'intérieur, il est large de 3,36 m pour une longueur de 5,05 et 4,62 m de hauteur. Construit entièrement en pierres plates, il a la forme d'un bateau renversé. Il est orienté est-ouest, la porte à deux linteaux, s'ouvrant au couchant, et la petite fenêtre, à l'autre extrémité recevant la lumière du soleil levant.

Tous les oratoires connus, (il y en a une trentaine ici et là dans les comtés de Kerry, Clare et Mayo) sont comme celui de Gallarus, de petite taille avec une porte exposée à l'ouest et une petite fenêtre à l'est. L'embrasure de la porte se fermait par une porte en bois ou parfois, par un panneau d'osier tressé sur un cadre de bois. Dans beaucoup d'endroits, on distingue encore le trou qui fixait le montant de la porte dans le seuil et le linteau. Sachant que ces oratoires ne font pas plus de 5 m de long, on peut se demander s'ils ne servaient pas, les jours de fête, de sacristie et de tabernacle, l'autel étant élevé à l'extérieur devant la porte. Les fidèles participaient aux offices dehors, peut-être sous un toit de chaume. (8)

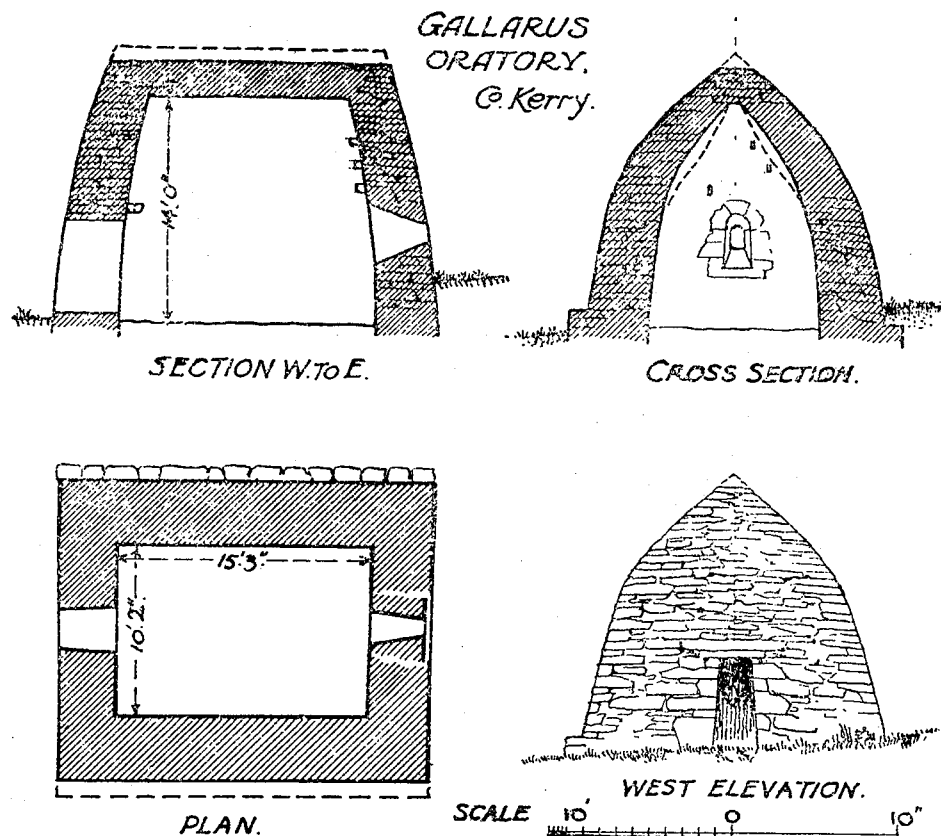
Auprès de l'oratoire de Gallarus, il y a encore, sur la gauche, une **stèle gravée d'une croix dans un cercle**. Ce genre de stèle se trouvait en général sur la tombe de celui qui avait vécu le premier dans l'ermitage ou construit le monastère. C'est autour d'elle que les gens se réunissaient pour la prière. Dans les grands monastères, on trouvera ainsi plusieurs croix pour marquer les quatre points cardinaux.

En regardant l'embrasure de la porte des oratoires, on peut savoir tout de suite s'il s'agit d'un ancien oratoire ou non. Les oratoires et les églises de la période ancienne ont une ouverture de porte plus large dans le bas que dans le haut : les montants ne sont pas verticaux mais légèrement inclinés. On retrouve cela, par exemple dans l'église de la Trinité à Glendalough, à Killeavy, Armagh et à Kilgobnet sur l'île d'Aran...

PRESQU'ILE DE DINGLE : KILMALKEDAR.

Au pied de la montagne Reenconnell, et à environ quatre kilomètres au nord de "Gallarus Oratory" on trouve les anciennes ruines de Kilmalkedar. Ce lieu est lié à saint Brandan, mais le premier monastère aurait été l'oeuvre de Maolcethair. Le martyrologe du Donégall fait état de sa mort en 636 environ. "Maolcethair, fils de Ronan, fils du roi Uladh, de Cill Melchedair auprès du rivage, à l'ouest du mont Brandon. Il était issu de la lignée de Fiatach Finn, roi d'Erin" (Champneys 1910, 25)

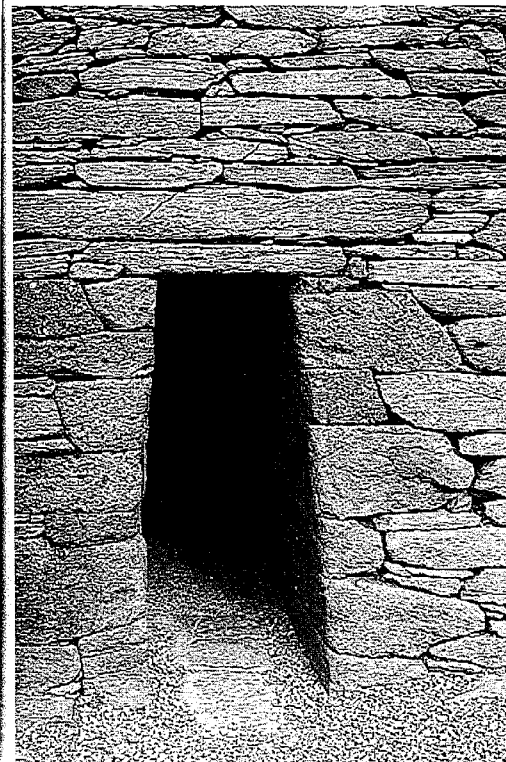
Il reste sur le lieu, remontant aux premiers temps du christianisme, une stèle avec des inscriptions en ogham, un cadran solaire, un alphabet sur une stèle... et, un peu plus loin, un oratoire de même conception que celui de Gallarus, si ce n'est qu'il manque à celui-ci la partie supérieure.



mein plad eo savet penn da benn, hag e-neus stumm eur vag lakeet war he genou. Troet eo hervez ar zao-heol hag ar c'huz-heol, an nor gand daou balatrez, o veza digor d'ar c'huz-heol, hag ar prenestr bian, er penn all, o reseo sklêrijenn ar zao-heol.

An oll diez-pedi anavezet, (eun tregont bennag a zo anezo amañ hag a-hont e konteleziou Kerry, Clare ha Mayo) a zo 'vel hini Gallarus bian a stumm gand eun nor digor d'ar c'huz-heol hag eur prenestr bian ouz tu ar zao-heol. Toull an nor a veze klozet gand eun nor e koad, pe a-wechou e gwial kordet en eur stern koad. E meur a lec'h e weler c'hoaz an toull da sanko peul an nor en treuzou hag er palatrez. O veza ma n'o-deus ket an tiez-pedi-se ous-penn 5 metrad a hirder, e c'heller en em c'houlenn ma ne zervichent ket e-giz sakreteri ha tabernakl d'an deveziou a c'houel, an aoter o veza bet savet en diavêz dirag an nor. An dud fidel a gemere perz

(8) *L'art Irlandais*, vol I p. 72.



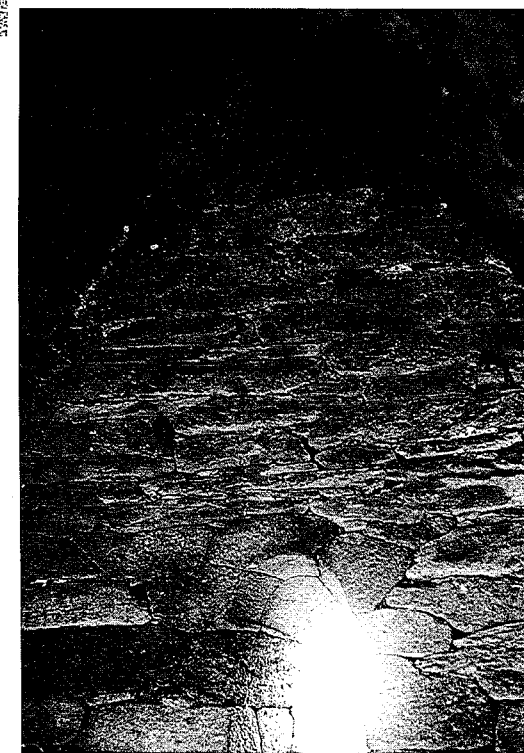
Toull dor ti-pedi Gallaruz.
Savet eo ar mogerioù heb raz na simant. Kosteziou an toull dor a zo viziezet eun tamm. Gweled a reer mad an daou balatrez.

Embrasure de la porte de l'oratoire de Gallarus.

Les murs sont construits en pierres sèches, sans aucun mortier. Les montants de la porte sont légèrement de biais et supportent deux linteaux.

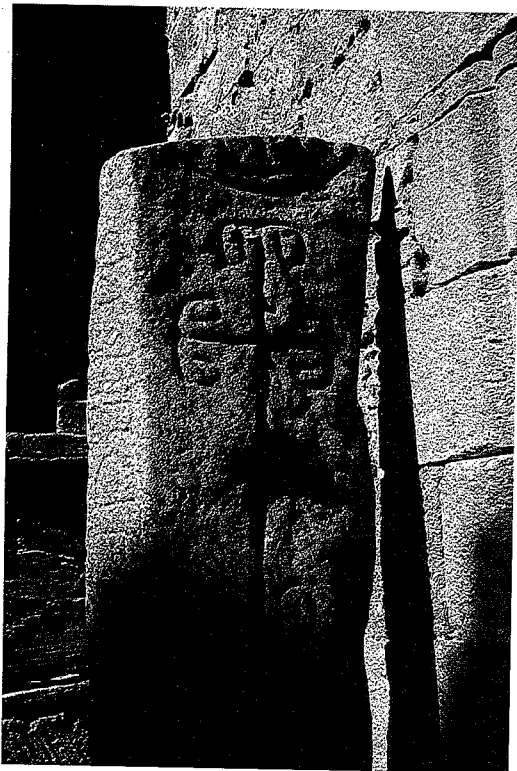
Diabarz ti-pedi Gallarus : ar prenestr bian e tu ar zao-heol, hag an doenn e mên. Eul labour burzuduz eo, rag ar vein a en em gav braoig asamblez gand nebeud a vein bian da stanka an toullou.

Intérieur de l'oratoire de Gallarus : petite fenêtre à l'est et toiture en pierre. C'est un vrai chef-d'œuvre de construction, car les pierres s'épousent bien avec très peu de pierres de calage.



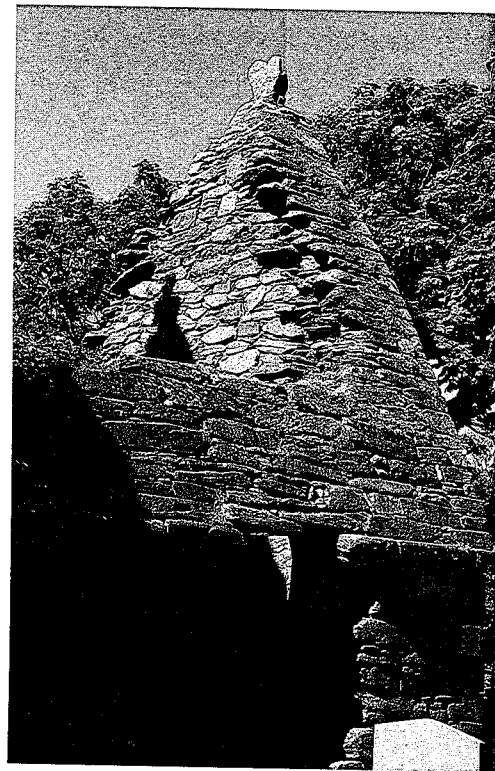
Kilmalkedar : chantele iliz an
12ved kantved gand eun
doenn e mein. E nec'h an
doenn eur mên daou-gorneg a
zalc'h soñj ouz ar zavaduriou e
koad.

*Kilmalkedar : chœur de l'église
du XIIe siècle avec son reste de
toiture en pierre. Au sommet de la
toiture une pierre à deux cornes
garde le souvenir des construc-
tions en bois.*



Kilmalkedar : peulvan gand
eul lizerenneg latin war eur
c'hostez hag eur groaz kaer en
tu dirag. E braz war ar c'hos-
tez, al lizerennou "dni", eun
diverra euz Domini. 6ved
kantved.

*Kilmalkedar : stèle portant un
alphabet latin sur le côté et une
belle croix sur la face antérieure.
Noter sur le côté les grandes
lettres "dni", contraction de
Domini. VIe siècle.*



La route des pèlerins, qui mène jusqu'au lieu de pèlerinage qu'est le mont Brandon, passe par Kilmalkedar.

Il n'y a pas de trace ici de mur qui entourerait le site, car on a des construc-
tions à plus de 400 mètres du cimetière où se trouvent les stèles, le cadran solai-
re, une église du XIIe siècle et un minuscule oratoire (3,30 m x 3,06 m en tout)
en encorbellement.

Il faudrait passer ici un long moment pour bien examiner chaque élément,
Intéressons-nous d'abord aux stèles.

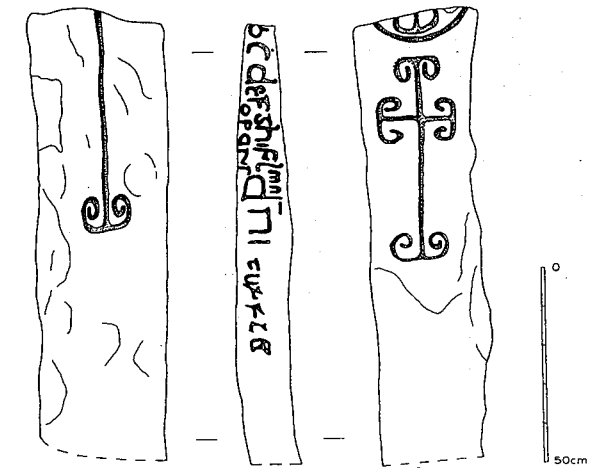
La pierre levée portant l'inscription en **Ogham** se trouve devant l'église ;
elle fait 1,83 m de hauteur, mais n'a que 24 centimètres d'épaisseur à la base. On
peut y lire ceci : "ANM M(AI) LE INBIR MACI BROCANN" ; ce qui signifiait :
"Nom de Mael Inbir fils de Brocan".

Le cadran solaire a été découvert planté à l'extrémité d'une tombe. Il n'est
pas haut (1,23 m), mais on voit bien que la pierre a été taillée jusqu'à ce que
chaque face soit bien lisse. L'extrémité tournée vers le soleil est clairement sépa-
rée en quatre parties, par cinq double lignes. Elles partent du cercle central qui
entoure le trou de l'aiguille, pour se terminer à l'autre extrémité par un demi-
cercle. Le dessin que l'on voit sur chaque côté de la stèle est également très bien
gravé. Sur l'autre face, à l'ombre, le dessin est en forme de croix aux bras qui
s'élargissent.

La stèle gravée d'un alphabet se trouve maintenant à l'intérieur de l'église
en ruines. Elle n'est pas haute non plus (1,22 m), mais il est évident qu'il en
manque une grande partie, car on aperçoit, au-dessus de la grande croix latine
gravée sur une face de la pierre, une partie du cercle d'une autre croix. Sur le
côté de la pierre, un alphabet latin et les lettres DNI, une contraction de
"Domini". En raison de la graphie des lettres, la croix serait, dit-on, de la 2e par-
tie du VIe siècle.

Il ne reste
qu'un dessin d'une
autre stèle, à pré-
sent disparue, qui
était marquée
d'une croix cer-
clée, d'une petite
croix et des lettres
DNE. (p. 32)

Avant de
quitter Kilmal-
kedar, attardons-
nous sur l'église,
construite un peu
après 1134, car



Eul lizerenneg war eur peul e Kilmalkedar. (hervez ó Tuama)
Alphabet sur la tranche d'une stèle à Kilmalkedar. (selon ó Tuama)

el lidou en diavêz, marteze dindan eun doenn-zoul. (8)

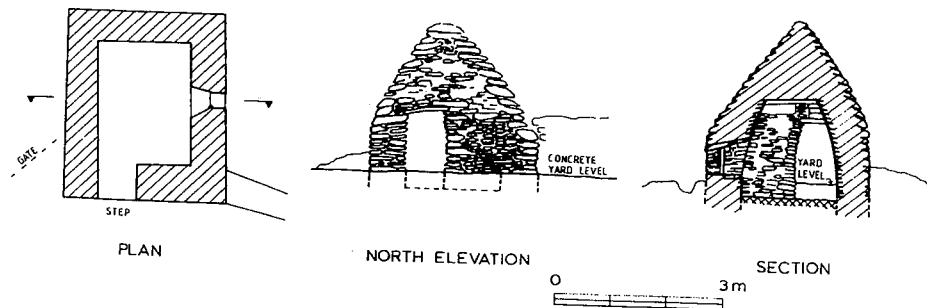
E-kichenn an ti-pedi e Gallarus Oratory ez-eus ive, war an tu kleiz, eur peulvan merket gand eur groaz en eur c'helc'h. Ar peulvan-se a veze savet peurliesia war bez an hini kenta e-noa bevet en ermitach pe greet ar manati. Tro dro dezañ ec'h en em vode an dud evid ar pedennou. Er manatiou braz e vezo kavet meur a groaz evel-se da verka ar pevar avel.

En eur zelled ouz toull-dor an tiez-pedi, e weler dious-tu ma 'z eo an ti-pedi euz an amzer goz pe get. An tiez-pedi hag an ilizou en amzer goz o-deus eun toull-dor ledannoc'h en traoñ e-géd en nec'h : ar postou n'int ket sonn med viziezet, kosteziet eun tamm. Kement-mañ a gaver, da skwer, e iliz an Dreinded e Glendalough, e Killeavy, Armagh hag e Kilgobnet war enez Aran.

LEDENEZ DINGLE : KILMALKEDAR.

E traoñ ar menez Reenconnell, ha war-dro pevar gilometrad en hanternoz da "Gallarus Oratory" e kaver rivinou koz Kilmalkedar. Liammet eo al lec'h gand sant Brendan, med ar manati kenta a vefe bet savet gand Maolcethair. E varo a gaver merket e leor sent an Donegal dindan ar bloavez 636. "Maolcethair, mab Ronan, mab da Roue Uladh, euz Cill Melchedair, e-kichenn aod ar mor, e tu ar c'huz-heol euz menez Brandon. Bez' e oa euz gouenn Fiatach Finn, roue Erin" (Champneys 1910, 25).

War al lec'h e chom, euz mareou kenta ar feiz kristen, eur peul skri- vet warnañ en ogham, eun orolaj-vên, eul lizerenneg war peul... hag, eun tammig pelloc'h, eun ti-pedi euz an heveleb stumm hag hini Gallarus, nemed da hemañ e vañk al lodenn uhella. Hent ar belerined, a gas beteg al lec'h a belerinach m'eo beg ar menez Brandon, a dremen dre Kilmalkedar.



Peniti Kilmalkedar (hervez OPW). Cellule a encorbellement à Kilmalkedar (selon OPW).

AO'C



Ti-pedi Gallaruz, ledenez Dingle. Peulvan gand eur groaz engravet en eur c'helc'h, a-gleiz d'an ti-pedi, el lec'h m'edo ar vered moarvad.

Gallarus Oratory, presqu'île de Dingle.

Stèle avec croix gravée dans un cercle, sur la gauche de l'oratoire, là où se trouvait probablement le cimetière.

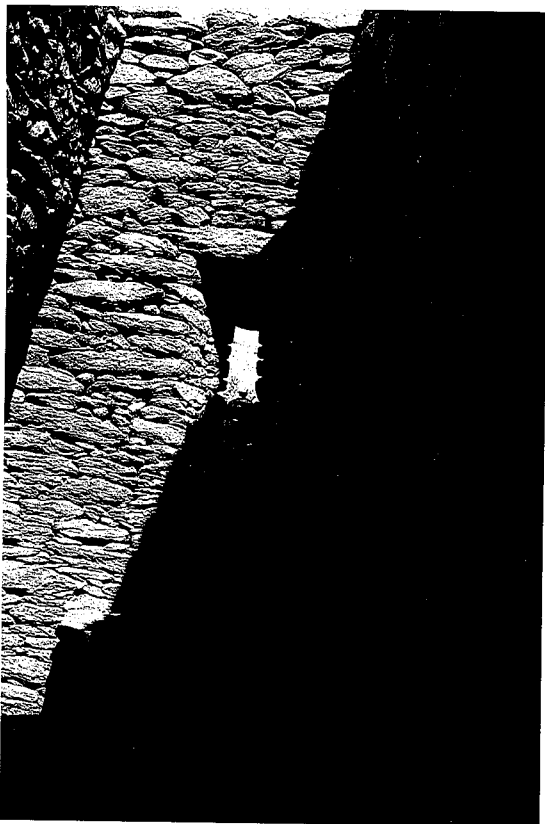
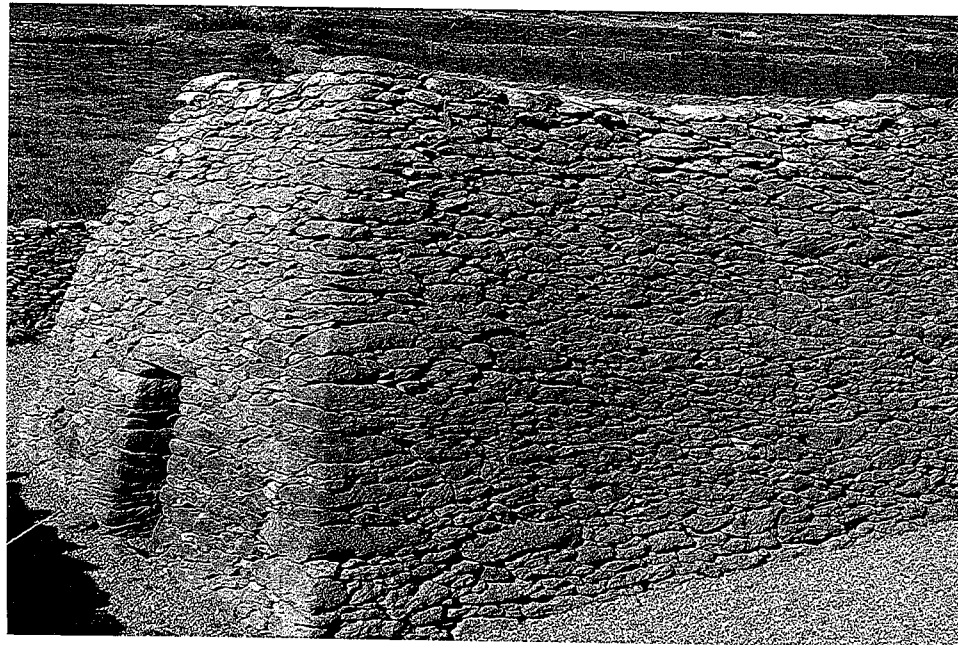
Ti-pedi Gallaruz :

an nor a zo troet war-zu ar c'huz-heol. Savet eo an ti-pedi 'vel eur vag war e genou. Ar vein diavêz a zo kosteziet eun tammig da vired euz ar glao da antreal er mogerioù.

Oratoire de Gallarus :

la porte est à l'ouest. L'oratoire à la forme d'un bateau renversé. Pour éviter que la pluie n'entre dans les murs, les pierres extérieures sont légèrement penchées.



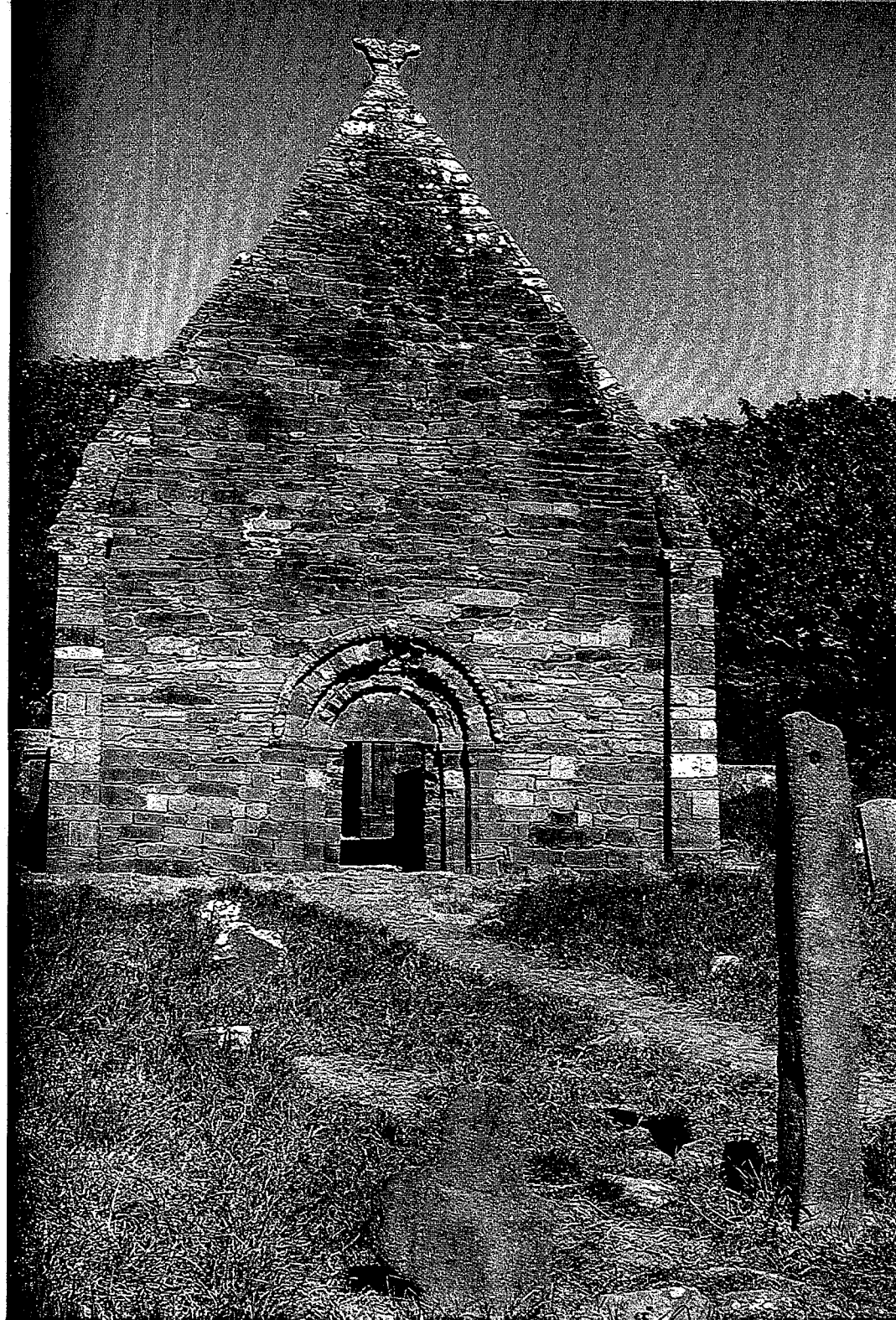


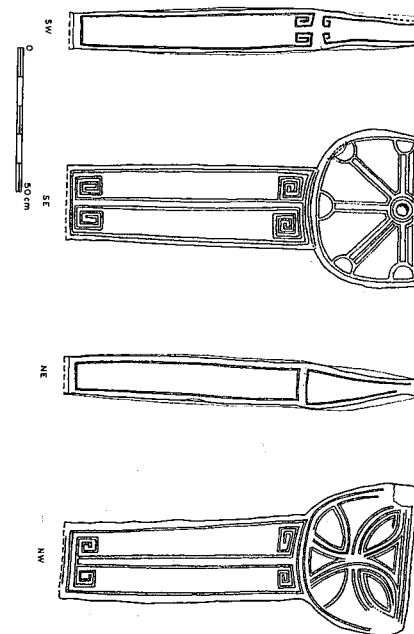
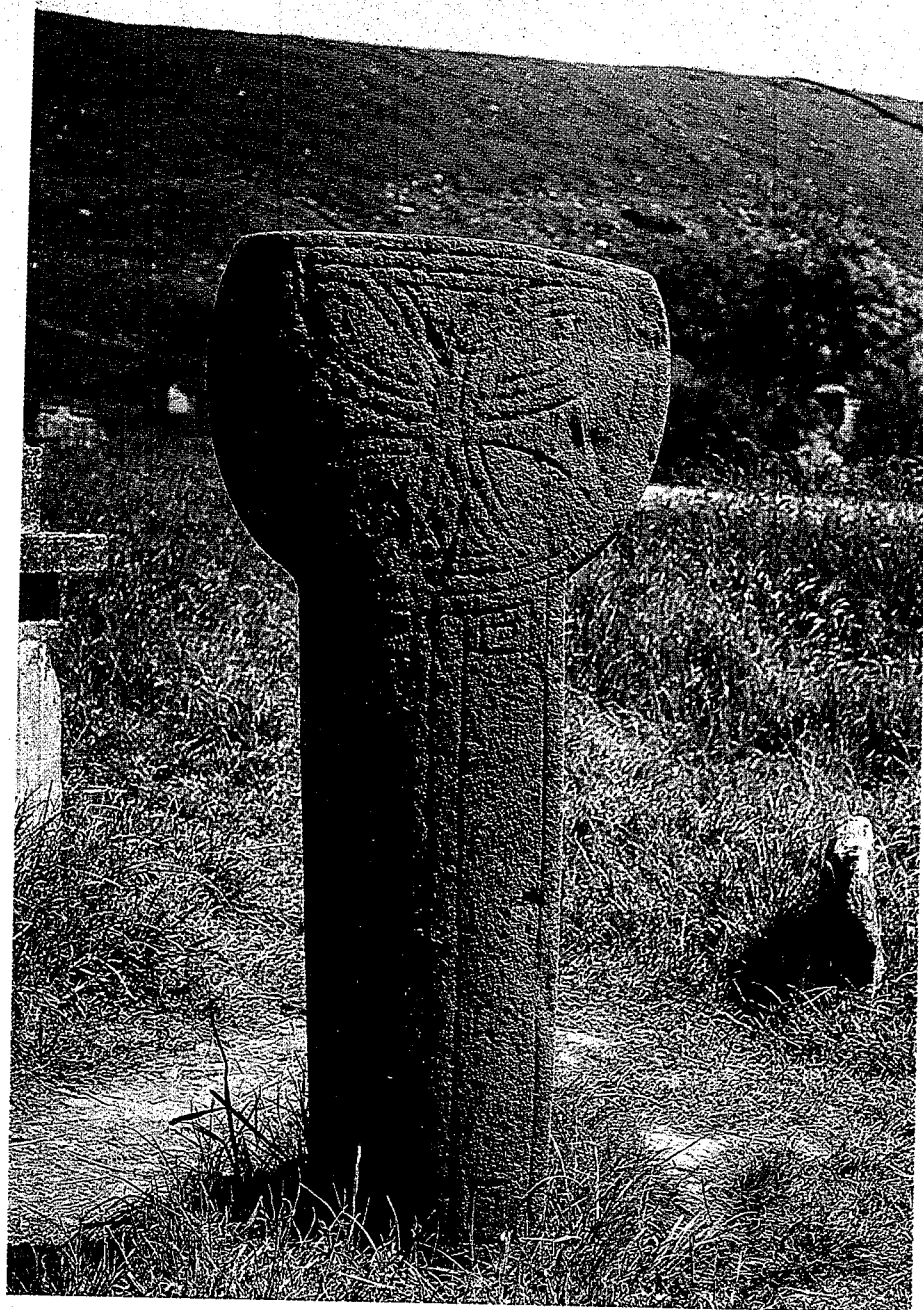
Ti-pedi Kilmalkedar, anvet “ti-pedi Sant-Brendan”. An heveleb stumm e-neus hag hini Gallaruz, med lodenn uhella ar mogerioù a zo kouezet. Amañ, war ar skeudenn a-gleiz, e weler c’hoaz an aoter vian e tu ar zao-heol dirag ar prenestr.

Oratoire de Kilmalkédar, appelé “oratoire de Saint-Brendan”. De même forme que celui de Gallarus, il lui manque la partie supérieure des murs. La photo de gauche montre le petit autel adossé au mur est, éclairé par une petite fenêtre.

Pajenn deou : Kilmalkedar : ar peulvan skrivet en ogam dirag an iliz.

Page de droite : Kilmalkédar : la stèle avec inscription en ogam, devant l’église.





elle a la même forme que celle de Cashel. Comme vous pouvez vous en rendre compte page 24 le chœur avait une toiture en pierre, et, au sommet de la toiture, se trouve une pierre à deux cornes qui rappelle les toits des premières églises en bois.

L'ILE D'ARAN

L'île d'Aran a été au VI^e siècle le séminaire des saints Irlandais. Elle est connue surtout à cause de saint Enda, qui mourut vers 530.

Il fit ses études pour devenir moine à "Candida Casa", monastère construit en Ecosse par le breton saint Ninian vers 410. Au début du VI^e siècle ce monastère portait le nom Lannmeur (grand monastère). C'est là que saint Enda fut ordonné prêtre, il vint ensuite sur l'île d'Aran pour construire un monastère. On sait qu'il vécut là une vie monastique comprise au sens strict c'est à dire avec des vœux, une coupure complète du monde, et une règle à suivre. Saint Enda eut sur l'île d'Aran des disciples renommés, tel saint Ciaran de Clonmacnois († 549) et peut-être même saint Columkille.

Voici comment s'exprime le père O Dulaine au sujet de l'île d'Aran :

"**Saint Enda** est censé être arrivé ici au plus tard vers l'an 490. Et dès ce moment, vous avez dans l'île le phénomène de la vie monastique que raconte saint Patrick dans sa "Confession". Il s'étonnait de la manière dont les jeunes hommes et les jeunes femmes se sentaient appelés à la vie monastique en grand

Amañ ne 'z eus roud e-bed euz eur voger a glozfe al lec'h peogwir e kaver savaduriou beteg 400 m diouz ar vered, 'lec'h m'ema ar peulioù, ar c'hadran-heol, eun iliz euz an 12ed kantved, hag eur peniti bian-bian (3,30 m x 3,06 m en oll) e korbelladur.

Red 'vefe tremen amañ eur pennad hir a amzer evid gweled mad pep tra. Taolom eur zell da genta war ar peulioù.

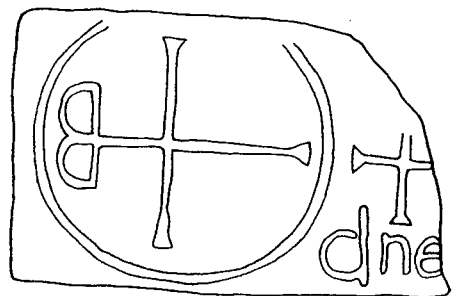
Ar **mên skrivet warnañ en Ogham** a zo sonn dirag an iliz ; 1,83 m a ra en uhelder, med n'e-neus nemed 24 santimetrad a ledanded en traoñ. Warnañ e c'heller lenn kement-mañ : "ANM M(AI) LE INBIR MACI BROCANN"; ar peza dalvezfe : "Ano Mael Inbir mab Brocan".

An **orolaj-vên** (p. 31) a zo bet kavet sanket e penn eur bez. N'eo ket uhel (1,23 m) med anad eo, eo bet kizellet brao beteg beza flour war an daou du. Ar penn troet war-zu an heol a zo lodennet brao e peder lodenn dispartiet gand pemp gwech diou linenn. Dond a reont euz ar c'helc'h dro-dro d'an toul-nadoz, hag ec'h echuont er penn all war eun hanter-kelc'h. Engravet kaer eo ive an dresadenn a weler war daou du ar peul. War ar penn e tu an disheol eo stumm eur groaz gand divrec'h war ledannaad eo a weler engravet.

Ar **peul gand eul lizerenneg** engravet warnañ (p. 25) a zo bremañ e diabarz an iliz rivinet. N'eo ket braz kennebeud (1,22 m) med sklêr eo e vank eul lodenn vad anezañ, rag eun tamm euz kelc'h eur groaz all a weler uhelloc'h eged ar groaz latin vraz engravet war eun tu euz ar mên. Kosteaz ar mên a zoug eul lizerenneg latin, hag al lizerennou DNI, eun diverra euz "Domini". Ablamour d'an doare m'eo skrivet al lizerennou ez eus bet lavaret edo ar groaz euz eil lodenn ar 6ed kantved.

Ne jom ken nemed eun dresadenn euz **eur peul all**, kollet bremañ, hag a oa merket gand eur groaz en eur c'helc'h, eur groaz vian hag al lizerennou DNE.

Araog kuitad Kilmalkedar, taolom eur zell war **an iliz**, bet savet nebeud war-lerc'h 1134, rag bez ez eo euz ar memez stumm hag hini Cashel. 'Vel ma c'heller gweled war pol-

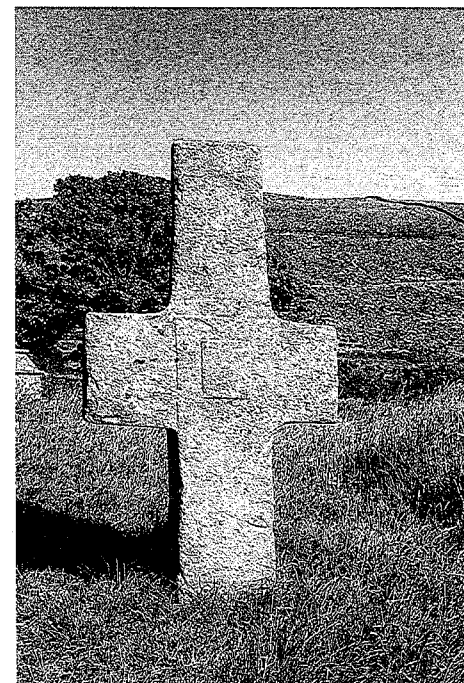


6 N 4 4



Kilmalkedar : ar poltred-mañ a zo tennet euz dor an iliz. Er penn-pella, ar mor. Dirazor ema an orolaj-vên hag ar groaz vraz a welom amañ war ar poltred e-kichen. Ne 'z eus tresadenn e-béd war ar groaz-se nemed eur c'harrez e-kreiz. Bez' he-deus brehioù berr hag eur penn uhel, 'vel kroazioù kosa Breiz-Izel.

Kilmalkedar : cette photo a été prise depuis la porte de l'église. Au fond, la mer. On aperçoit le cadran solaire et la grande croix photographiée de face ci-contre. Celle-ci ne porte d'autre dessin qu'un carré au centre. Elle est à bras courts et tête haute comme les plus anciennes croix de Basse Bretagne.



tred ar bajenn 24 ar chantele a oa goloet e mein, hag e beg an doenn ez eus eur mên "daou-gorneg" a zigas soñj euz toennou an ilizou koz e koad.

ENEZ ARAN (9)

Enez Aran a zo bet er 6ved kantved eur vagerez evid sent bro Iwerzon. Anavezet eo dreist-oll ablamour da **zant Enda**, a varvas eno war dro 530.

E studi evid dond da veza manac'h a reas e "Candida Casa", eur manati bet savet e bro Skoz gand ar breizad sant Ninian war-dro 410. E penn kenta ar 6ved kantved ar manati-se a veze anvet Lannneur. Sant Enda a oe beled eno hag a zeuas goude-ze da zevel eur manati war enez Aran. Gouzoud a reer e vevas eno eur vuez a vanac'h intentet en doare striz, da lavared eo gand léou, eun troc'h gwirion diouz ar béd hag eur reolenn da heulia a dost. War enez Aran e-noe sant Enda diskibien brudet braz, da skwer Kiaran euz Clonmacnois († 549) ha marteze zo-kén Kolumkille.

Setu penaoz e komz an tad O Dulaine diwar-benn an enezenn :

Lavared a reer eo en em gavet amañ **Sant Enda war-dro 490** da ziwezata. Hag adaleg neuze e weler en enezenn bues ar venec'h o loc'had evel ma kont Sant Padrig en e "Govezion". Souezet e chome o weled penaoz e krede paotred ha merhed yaouank, a-vern, e oant galvet da veza menec'h, hag, emezañ, paotred ha merc'hed euz ar famillou roueel dreist-oll. Ar rouaned-se a oa e penn kontreou, hag a oa braz-kenañ an niver anezo e Iwerzon ar pempved kantved. Sant Enda a oa euz eur famill a seurt-se, ginidig euz sao-heol ar vro, e kontelez Meath. Savet e-neus, e Kill-Enda, eur manati hag a zoug c'hoaz e ano : eur gêriadennig eo, er reter da Kill-Ronan, ar porz brasa. Eur pleg-mor braz eo, êz kenañ evid dilestra. Goudoret mad e vezer ennañ ouz aveliou ar c'hornog, ablamour d'an tornaodou. Eienennou stank a zo ive dre eno. Roudou savaduriou ar manati a jom c'hoaz : diazevou eun tour, anvet "round tower" (an tour e kelc'h), hag a anved e gouezeleg "ti ar c'hleier". Bez e oant touriou a repu, dreist-oll a-eneb d'ar Vikinged, a lamme aliez war manatiou Iwerzon hag a skrape a bep tu. En nec'h, war gribenn an dorgenn ha dis-tag mad evid ar zell, a-uz da linenn an dremmwel, ema an iliz vian-vian, gouestlet da **zant Benan**, eur zant euz amzer sant Padrig. Ar vianna eo euz oll ilizou Europa (wardro tri metr war zaou). Tra souezuz, rag savet

nombre, et, dit-il, surtout les fils et les filles des familles dites royales dans le pays. Ces rois étaient des petits chefs de cantons qui étaient très nombreux dans l'Irlande du Vème siècle.

Saint Enda était de cette sorte de famille, une famille de l'Est du pays, du comté de Meath. Il est venu ici à la fin du Vème. Il a fondé un monastère à **Kill-Eany** qui porte toujours son nom : c'est un village à l'Est de Kill-Ronan, le port principal. C'est une grande baie, très pratique pour débarquer. On y est à l'abri des vents d'Ouest, à cause des falaises. Il y a pas mal de sources par là. Comme trace de la fondation monastique, il reste encore la base d'une tour, qu'on appelle "round tower" (tour ronde) et qu'en gaélique on appelait "maison des cloches". Il s'agissait souvent de tours de refuge, surtout contre les Vikings qui faisaient beaucoup d'irruptions dans les monastères irlandais et pillaient partout. Il y a en haut, sur le sommet de la colline, et se découpant sur la ligne d'horizon, **la toute petite église dédiée à saint Benan**, qui était un saint de l'époque de saint Patrick. C'est la plus petite église de l'île et les guides touristiques vous disent que c'est la plus petite église d'Europe (3m x 2m environ). Chose curieuse, elle est bâtie sur un axe Nord-Sud au lieu de l'axe normal Est-Ouest.

Il faut remarquer que ces anciens bâtiments sont tous construits en pierres massives, ce qui les distingue de ceux construits plus tardivement. Il y a par exemple des églises qui ont été construites sur les lieux d'églises anciennes, mais cette fois-ci en pierres beaucoup plus petites : on ne se donnait pas la même peine pour les construire. A noter aussi qu'il y a un mot pour désigner ces anciennes églises datant du Vème au IXème siècle : c'est le mot "Kill" du latin "cella" qui a donné le mot français "cellule". C'est bien l'âge d'or du monachisme et du christianisme irlandais.

Cette île était un lieu non seulement de recueillement et de prière, mais aussi un lieu d'entraînement pour les "guerriers du Christ". Ils s'appelaient des "pèlerins pour le Christ" et ils ont mis le cap sur le continent européen qui était en ce temps-là dévasté par les envahisseurs venant de l'Est. Par centaines, peut-être par milliers, ces hommes et ces femmes, tout dévoués à la foi chrétienne, sont allés en Belgique, en France, en Suisse, en Italie, en Allemagne, (on en trouve des traces aussi loin qu'à Kiev), pour rétablir le christianisme sur le continent. Ils n'étaient pas les seuls, mais ils ont laissé leurs noms partout. En Allemagne, là où vous trouvez des "Schotten-Kloster", il s'agit d'Irlandais, "Schotten" correspondant à Scoti, nom commun des Irlandais sur le continent.

Le Père Job : Il y a un autre bâtiment en pierre que l'on rencontre assez fréquemment sur cette île, et que l'on appelle le "cloc'han". De quoi s'agit-il ?

Le Père O Dulaine : Le "clohan", c'est une petite hutte ronde; bâtie de pierres sèches, sans aucun ciment. Les pierres sont mises de telle façon que l'on puisse fermer le tout au sommet par une pierre assez large. Le plus grand, le "Clohan Carriage" (le clohan du rocher) est assez large. Il a deux portes, une à l'est, l'autre

(9) cf. Mihini-Levenez N°18, c'hwevrer 1993.

eo war eul linenn hanternoz-kreisteiz e-lec'h beza war al linenn kustum
sao-heol-kuz heol.

Da remerkoud ema eo savet an oll zavaduriou koz-se gand pikoliou
mein, ar pezh o ra disheñvel-krenn diouz ar re a zo bet savet diwezatac'h.
Bez ez eus, da skwer, ilizou hag a zo bet savet war lehiou ilizou a-
wechall, med mein ar re-ze a zo kalz biannoc'h : ne gemered ket kement a
boan d'o zevel !

Da c'houzoud ema ive ez eus eur gér da envel an ilizou-ze a-
wechall, euz ar Ved, Vled, VIled kantved, ha zo-kén euz an VIIled hag
an IX ed : ar gér-ze eo "Kill" : bez' ez eo barr an amzeriou evid menec'h
ha kristenien Iwerzon.

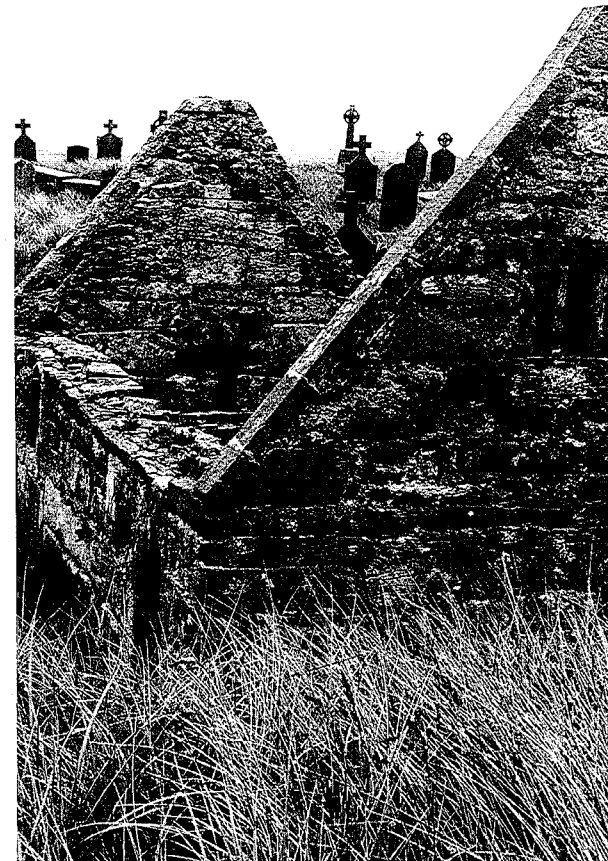
An enezenn-mañ n'oa ket hep-kén eul lec'h d'en em zioulaad ha da
bedi, med ive eul lec'h d'en em startaad evid "stourmerien ar C'hrist". En
em envel a reent **"perhirined" evid ar C'hrist** ; troet o-deus o stur da
vond war-zu douar braz Europa a oa d'ar mare-ze gwastet gand aloube-
rien o tond euz ar zao-heol. A gantchou, marteze a vilierou, ar wazed hag
ar merc'hed-se, en em roet oll d'ar feiz kristen, a zo eet d'ar Beljik, da
Vro-C'hall, d'ar Suis, d'an Italia, d'an Alamagn (kaoud a reer roudou
anezo beteg Kiev zo-kén), da adsevel ar gristeniez war an douar braz. Re
all a oa ive war an dachenn, med ar re-ze o-deus lezet o anoioù e peb
lec'h. Pa gavit en Alamagn ar meneg euz "Schotten-Kloster" (manati ar
"Skoted"), eo Iwerzoniz a reer ano anezo, rag "Schotten" a dalv "Scoti",
ano boutin an Iwerzoniz war an douar braz.

*Job : Bez' ez eus eur zavadur all e mein hag a weler aliez a-walc'h war
an enezenn ; anvet eo "Clochan". Petra eo an dra-ze ?*

*Tad O Dulaine : Ar "Clohan" a zo eul lochennig e kelc'h, greet gand mein
hep-kén, heb tamm simant e-béd. Ar mein a zo renket en doare ma c'hel-
ler kloza ar bern, en nec'h, gand eur mên ledan a-walc'h. Ar vrasa
lochenn, ar "Clohan carrige" (Clohan ar Garreg) a zo ledan awalc'h. Diou
zor vian zo warni, unan er reter, e-bén er c'hornog, hag eur prenestr bian-
kenañ, war blên, troet etrezeg ar c'hreisteiz, ar pezh a zo êz meurbed, rag
ahano eo e teu ar sklêrijenn e-pad an deiz. Savet e veze eur maread a
"glohanou" bian euz ar seurt-se, evid ar venec'h a studie. Bez' e oa eur
strollad a "glohanou" el lec'h m'edo ar manati. Marteze ez edont tro-dro*

Enez Aran : iliz sant Enda.
Hanter zouaret eo iliz koz sant
Enda en trêz. An talbenn e tu
ar c'huz-heol a zo bet kempen-
net ; hini ar zao-heol hag eul
lodenn vad euz moger tu an
hanternoz a zo a orin, ha savet
gand mein braz. Evid ober an
aoter ez eus bet implijet peul-
vanou engravat gand kroaziou
pe troellennou.

*Ile d'Aran : église saint Enda.
La vieille église de saint Enda est
à moitié enfouie dans le sable. Le
pignon ouest a été partiellement
refait ; le pignon ouest est beau-
coup plus d'origine ainsi qu'une
partie du mur nord : ils sont réa-
lisés en pierres de grande taille.
Pour élever l'autel, on s'est servi
de diverses stèles dont plusieurs
sont marquées de croix ou de
volutes.*



d'eun iliz, eur "Kill". Eez edont da zevel. An darn vrasa a zo eet da get, med chom a ra tresou euz "clohanou" dismantret.

"Clohan Carrige" a zo chomet e stad vad kenañ. En diabarz e weler penaoz eo bet savet, mên war vên . Ar mein amañ a zo mein-raz ; dre-ze eo êz kaoud mein hag a c'heller renka, heb poan, mên war vên . Ar ger "Clohan" a zo implijet c'hoaz en iwerzoneg a-vremañ evid envel eur gêriadenn a zo he ziez eun tammig amañ hag ahont, en eun doare a zikour an dud da gaoud daremprejou kenetrezo ha da veza amezeien vad.

Bez' ez eus ive **meur a iliz vian all**, amañ hag a-hont, war an enezenn. Ne c'heller ket mond da weled an ilizou-se en eur veach berr dre eur minibus. Red mad eo diskenn euz ar minibus ha kemer ar velo pe mond war vale, evid gouzoud pegen pinvidig eo ar madou a iliz a jom c'hoaz. Kaoud a reer evel-se, da skwer, iliz dispar ar "Pevar Zant Kaer", hag ive ar "Seiz Iliz" : eur manati a oa amañ, ha n'eus ennañ evid gwir nemed diou iliz ha savaduriou eur manati (sal da skriva, sal da gousked), deuet da veza tiez evid ar veleien d'ar 14ed , 15ed kantved.

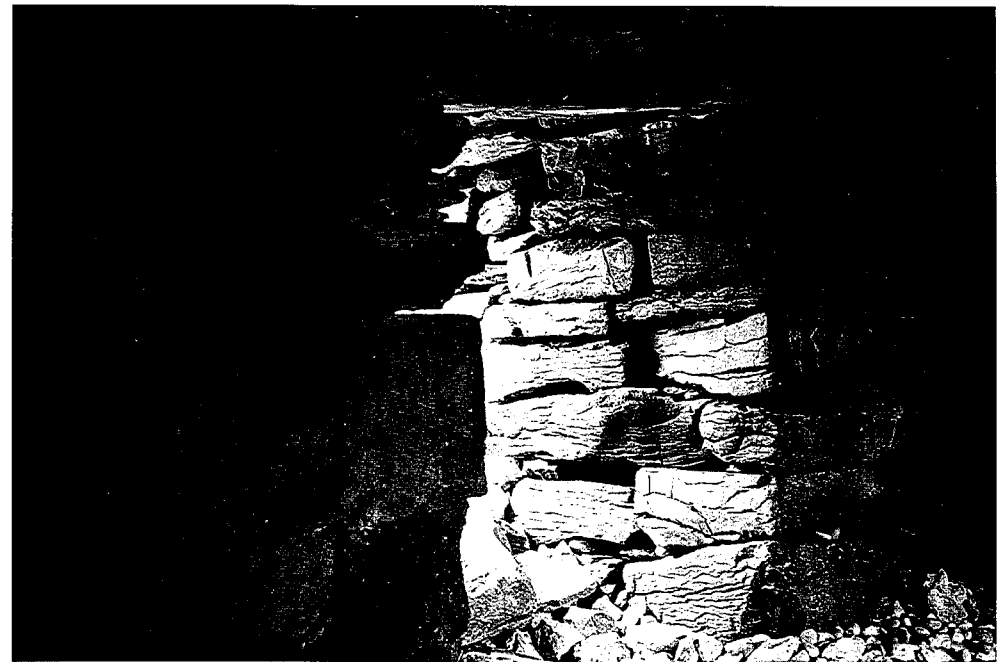
El lec'h m'ema ar "Seiz Iliz", e kaver enskrivet ar geriou talvouduz-mañ war eur mên-bez : "VII ROMANI", ar seiz Roman. Tro a zo d'en em c'houlenn ha dond a ree tud euz a geid-all da ober studiou en Iwerzon. Kement-se a c'hell beza bet, ken brudet oa skoliou ar manatiou iwerzoneg.

Eun dra all a zo c'hoaz. Gouzoud a ran ho-peus bet e Breiz tud o veva e-giz ermited. Kement-mañ a oa stank e Iwerzon. Dre ar vro, ez eus kalz lehiou anvet "Dezert" : lehiou evid an ermited e oant. Amañ e Aran, en diavêz d'ar "Clohan", ne gaver ket a lehiou anvet "dezert" ; med ar ger evid envel an ermit a zo chomet er yez. Souezet on bet, p'on deuet amañ, o klevet unan bennag o lavared, diwar-benn unan all, "dirouc'h", ar pezh a zo, ger evid ger, "heb meuriad", da lavared eo "dezerz". Ar ger a zo antreet er yez a vremañ evid envel "eun den din a druez".

Iliz vian "Talenia" a zoug ano ar zant, an hini e-neus roet an taol-lohad d'ar manatiou en enezenn. Eno e kaver eun iliz vian sanket beteg he hanter en trêz, hag eur vered en-dro dezi. Brasa bered an enezenn eo, hag, hervez ar pezh a gonter, e vefe eur c'hant a zent, 120 pa 'larin mad, sebliet tro-dro d'an iliz vian-se. An ano "Teilor" pe "Teiloh" ne vez roet nemed d'an iliz-se : e ster eo "famill". Kement-mañ a ro da zoñjal e kemered kumuniez ar manati e-giz eur famill hag a zo en-dro d'ar "Kill". "Teilor"



Enez Aran : clohan ar Garreg. An diou zor, hini ar zao-heol hag hini ar c'huz-heol a zo an eil dirag e-bén. Gwall izel int, hag eo red plega evid antreal er c'hlohan. *Ile d'Aran : le clohan du Rocher. Les deux embrasures de portes est et ouest sont en face l'une de l'autre et bien basses : il faut se baisser pour entrer.*



Enez Aran : clohan ar Garreg, diabarz ar c'hlohan toull-dor tu ar zao-heol. *Ile d'Aran : le clohan du Rocher, la porte de l'est vue de l'intérieur.*



Enez Aran : clohan ar Garreg.
 Diabarz ar c'hohan : a-zeou toull-
 dor tu ar c'huz-heol ; er foñs ar pre-
 nestr bian ledan med izel kenañ e tu
 ar c'hreisteiz. Ar volz a echu gand
 mein plad ledan.
 Ar poltred dindan a ziskouez an tad
 O Dulaine dirag dor ar c'huz-heol.
 Gwarezet mad eo ar c'hlohan gand ar
 mogeriou mein tro war dro.

*Ile d'Aran : le clohan du Rocher, vue
 intérieure.*

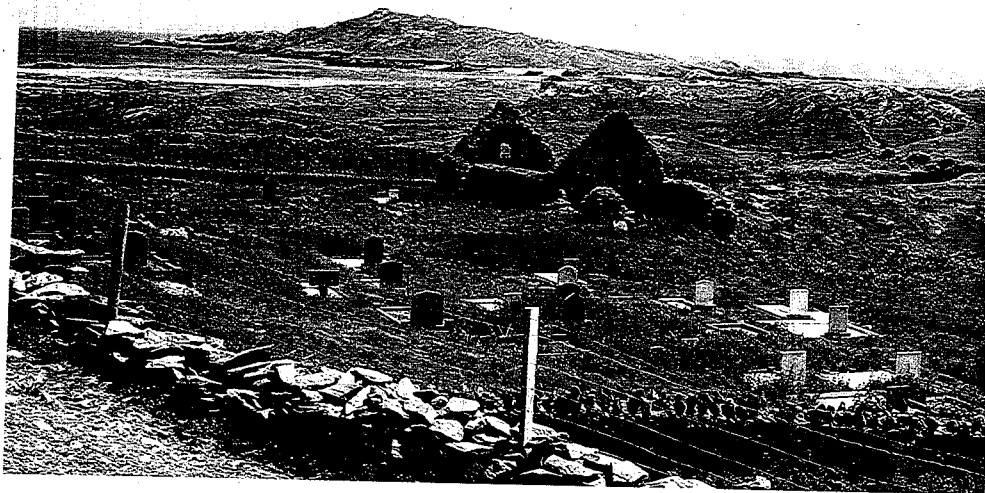
*A droite l'embrasure de la porte ouest,
 au fond la petite fenêtre au sud haute à
 peine de 20 cm, mais large : elle éclaire
 bien tout le clohan.*

*Le cliché du bas montre le père O
 Dulaine devant la porte ouest du clohan.
 Celui-ci est bien protégé par les murs de
 pierres des champs environnants.*

War ar bajenn a-zeou, Temple
 Benan war gern ar menez en enez
 Aran : bianna iliz ar béd ?

*Page de droite : Temple Benan au som-
 met de la montagne sur l'île d'Aran : la
 plus petite église du monde ?*





Inishbofin. Skeudenn an nec'h : iliz sant Colman gwelet diouz tu ar c'huz heol. Er pellder, menezioù Iwerzon.
Skeudenn an traoñ : ar memez iliz ha lenn ar manati er c'huz-heol d'an iliz.

Inishbofin. Ci-dessus : l'église de saint Colman dans une vallée, vue de l'ouest. En arrière fond, les montagnes d'Irlande.
Ci-dessous, la même église ; à l'ouest de l'église le lac du monastère.



à l'ouest et une toute petite fenêtre horizontale qui fait face au sud, ce qui est très pratique, car c'est la source de la lumière pendant la journée. On bâtissait beaucoup de ces petits clohan pour les moines qui faisaient des études. Vous aviez une collection de ces petits clohan là où était le monastère. Peut-être entouraient-ils un "Kill". On les construisait facilement. La plupart ont disparu, mais il reste des traces de clohan en ruines. Le "Clohan Carrige" est très bien conservé. A l'intérieur, vous remarquez comment il a été bâti, pierre sur pierre sur pierre. La pierre d'ici étant du calcaire, on trouve facilement des pierres qui peuvent ainsi s'aligner pierre sur pierre. Le mot est passé dans l'irlandais moderne, pour signifier un village dont les maisons sont regroupées un peu par hasard, mais qui favorisent un esprit communautaire et de bon voisinage.

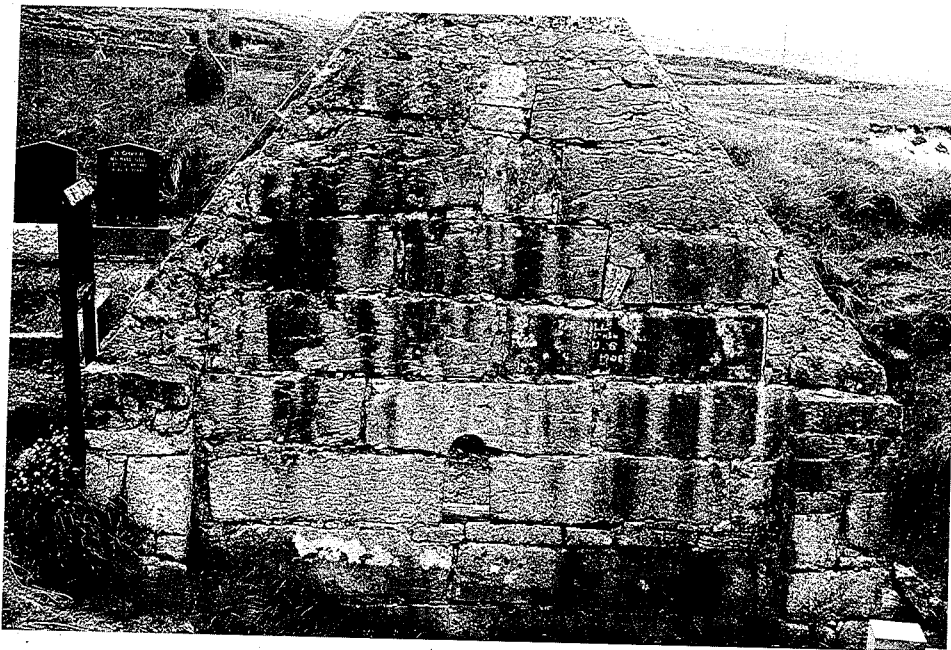
Vous avez plusieurs autres petites églises parsemées dans l'île. La visite de ces églises, ce n'est pas l'affaire d'un court trajet en minibus. Il faut absolument sortir des bus et prendre le vélo ou aller à pied pour se rendre compte de la richesse des restes ecclésiastiques : vous avez, par exemple, la très belle église des **"4 beaux saints"** ; vous avez les **"7 églises"** : fondation monastique, où il n'y a à vrai dire que deux églises, et des bâtiments monastiques (scriptorium, dortoir) qui deviendront maisons de prêtres aux XIV-XV^{ème} siècles.

Au lieu où se trouvent les **"7 églises"**, il y a une inscription très intéressante sur une pierre funéraire : **"VII ROMANI"**, les 7 Romains. On se demande si des gens venaient d'aussi loin pour leurs études en Irlande. Mais étant donnée la renommée des écoles monastiques irlandaises, cela paraît possible.

Il y a autre chose. Je sais qu'en Bretagne, vous avez eu le phénomène de la vie érémitique. C'était commun en Irlande. Dans le pays vous avez beaucoup de lieux appelés **"Désert"** : c'étaient des lieux d'ermitages. A part les clohan, on ne trouve pas de lieux appelés **"Déserts"** ici à Aran, mais le mot pour désigner l'ermitage est resté dans le langage. J'ai été étonné en venant ici d'entendre quelqu'un dire, à propos d'un autre, **"dirouc'h"**, mot à mot **"sans tribu"**, c'est à dire **"désert"**. Le mot est passé dans la langue moderne pour signifier quelqu'un qui fait pitié.

La petite église **"Talenia"** porte le nom du saint, de celui qui a commencé les fondations monastiques dans l'île. Il y a là une petite église à demi enfouie dans le sable et entourée du cimetière. C'est le plus grand cimetière de l'île et la tradition veut qu'il y ait une centaine de saints, 120 exactement, enterrés tout autour de cette petite église. Le nom **"Teilor"** ou **"Teiloh"** est uniquement donné à cette église-là ; il signifie la famille. Cela donne l'impression que **le monastère était censé être une famille qui entoure le "Kill"**. **"Teilor"** c'était la famille, mais c'était en même temps la petite église qui était le centre de la vie familiale, qui était l'inspiration et la source de tous les liens qui les reliaient les uns aux autres comme moines ou comme religieux. Le mot **"religieux"** a des résonances plutôt modernes, mais il s'agissait de saints hommes et de saintes femmes qui travaillaient ensemble pour faire connaître le Christ dans le monde et se sanctifiaient en faisant ce travail.

a oa ar **famill** ; med bez' e oa ive, war eun dro, an iliz vian hag a oa kreizenn ar vuez a famill, a oa spered ha mammenn an oll liammou o stage an eil ouz egile e-giz menec'h pe relijiuzed. Ar ger “relijiuz” a zon kentoc'h evel eur ger euz an amzeriou tost, med ar re-ze a oa gwazed santel ha merhed santel hag a laboure a-unan evid rei da anaoud ar C'hrist d'ar béd, hag a en em zantelee oc'h ober al labour-se.

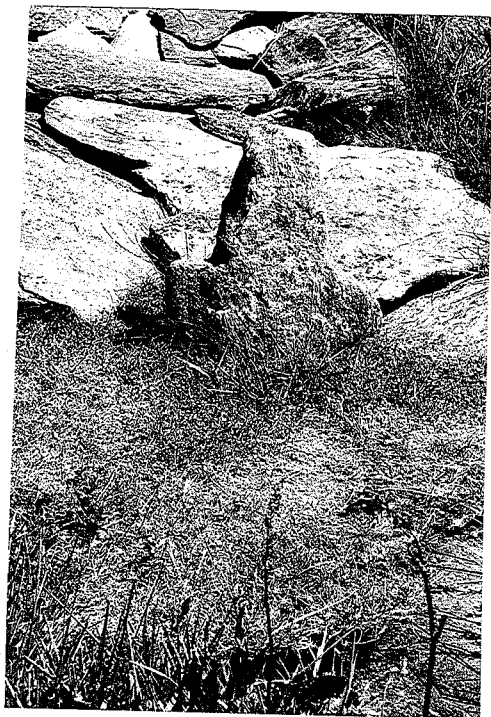


Iliz vian sant Enda diouz kostez ar zao-heol : gwelet 'vez mad ar prenestr bian a sklêrijenne an aoter hag ar pilieri-mein e daou gostez an talbenn ; ar re-mañ a vez anvet “antae” hag a zalc'h soñj euz doareou an ilizou e koad. Ar penn-mañ euz an iliz a c'hellfe beza euz ar 7^{ved} kantved.

La petite église saint Enda, façade est : on aperçoit clairement la petite fenêtre qui éclairait l'autel et les deux piliers en pierre de part et d'autre du pignon ; on les appelle “antae” ; ils sont une réminiscence des constructions en bois. Cette partie de l'église pourrait dater du VII^e siècle.



Aran, kroaz e killeany



Eur groaz vian gand eur penn uhel e-kichen iliz sant Colman

Petite croix à tête haute auprès des ruines de l'église de saint Colman.

a reas eta e garg a eskob, ha, goude beza tremenet dre enezenn Iona, ez eas d'en em stalia war Inishbofin gand ar venec'h a felle dezo chom gan-tañ, en o zouez tregont manac'h saoz. A-benn nebeud e oe dizemgleo etre an Iwerzoniz hag ar Zaozon, hag e savas Colman eur manati evid ar remañ e kontelez Mayo, en eur lakaad en o 'fenn Gerald, mab eur roue saoz.

War Inishbofin e chom c'hoaz en o zav **rivinou iliz koz** sant Colman, bet kresket ha kaerreet en 12^{ved} kantved. An tro-dro d'an iliz a zervich c'hoaz hirio e-giz bered d'ar barrez. Rivinou an iliz a zo etre ar mor hag eul lenn anvet "Lenn ar Manati", ar pezh a ziskouez mad e ouie ar venec'h koz e pelec'h ober o annez. **Kroaziou engravet** war peulioù mein a gaver er vered, hini pe hini anezo moarvad euz amzer ar zant.

(10) The saints of Ireland, Mary Ryan D'Arcy, p. 102...104, ed. Irish American Cultural Institute, St Paul Minnesota, 1985.

Inishbofin est une île bien plus petite qu'Inishmore. Elle se trouve plus au nord, non loin des côtes du Connemara. Pour s'y rendre il faut prendre le bateau à Cleggan. L'île est connue grâce à saint Colman, qui y mourut en 676. Colman était le 3^e évêque du monastère de Lindisfarne, construit par les moines d'Iona sur la côte est au nord de l'Angleterre.

Evêque et abbé à la fois, Colman devait prendre part au débat sur la date de Pâques. Il voulait garder les habitudes de ses ancêtres et refusa de se plier à la nouvelle date fixée par Rome et le continent, date que les églises anglaises avaient acceptée au synode de Whitby en 664. Il délaissa sa charge d'évêque, et après être passé par Iona, il se fixa à Inishbofin avec les moines qui voulaient le suivre, et dont trente étaient anglais. Mais la mésentente entre les Irlandais et les Anglais ne tarda pas à s'installer, Colman construisit alors un monastère pour les Anglais dans le comté de Mayo, et il mit à leur tête Gérard, fils d'un roi anglo-saxon.

Sur Inishbofin, il reste encore les **ruines de la vieille église** de saint Colman, agrandie et embellie au XII^e siècle. Le pourtour de l'église sert encore aujourd'hui de cimetière à la paroisse. Ces ruines se situent entre la mer et un étang appelé "l'étang du monastère", ce qui montre combien les moines d'autrefois savaient choisir leur emplacement. Des **croix gravées** sur stèles se voient encore dans le cimetière, et certaines pourraient remonter à l'époque du saint.



KROAZIOU AN 8VED KANTVED (11)

Gwelet on-eus dija eun nebeud kroaziou koz engravet pe gizellet war peuliu-mein e Reask, Gallarus, Kilmalkedar... En 8ved kantved e kroger da zevel e Bro-Iwerzon kroaziou braz — dezo etre 3,50 ha 4 m a uhelder — savet aliez war eur zichenn a 50 pe 80 santimetr a uhelder. Kalz anezo o-deus eur c'helc'h tro-dro d'ar groaz, ha goloet eo ar peul 'vel ar groaz gand kizelladuriou a beb seurd, tud, loened, plegennoù. Er Grenn-Amzer-Goñ, ne vez kavet kroaziou braz kizellet evel-se nemed e Breiz-Veur hag e Bro-Iwerzon. Moarvad eo daremprejou Bro-Iwerzon gand broiou ar Zao-heol a zo penn-kaoz da gement-se.

Eun dresadenn euz leor Mulling a ro deom da anaoud penaoz e kaved kroaziou kenkoulz e diavêz hag e diabarz ar manati : en diavêz, er pevar avel, kroaziou an avielerien ; etrezo : kroaziou ar brofeted ; en diabarz : kroaz ar Spered Santel, kroaz ar C'hrist hag an ebistel... E kalz lehiou e chom c'hoaz meur a hini, aliez euz mareou disheñvel.

Bez' e kaver anezo e lodenn genta an 8ved kantved **araog 750** ; ar re-mañ a zo oll en Ossory, da lavared eo e traon hag e tu kleiz ar Wicklow, hag oll int e mên-greun : kroaziou **Ahenny, Kilkieran, Killamery, ha Moone**. Kroaziou **Castledermot** a vezo savet e penn kenta an 9ved kantved war ar memez patrom.

E **fin an 8ved kantved** e vezo kavet eur strollad all a groaziou er memez stumm tro-dro da **Clonmacnois** : kroaz ar c'hreisteiz e Clonmacnois a zo eur skwerenn vad anezo.

Ma lakaer a gostez kroaz Moone ha kroaziou yaouankoc'h Castledermot, eo red anzañ int bet oll savet war ar memez patrom. Bez' o deus mouladuriou kordet a verk mad bordou ar groaz ha zo-kén, a-wechou, bordou ar c'helc'h. Ouspenn-ze o-deus bosou rond, peurliesia pemp, da zigas soñj euz pemp gouli ar C'hrist. Kosteziou plad ar groaz ken-koulz hag an a-raog hag an a-dreñv a zo leuniet a dresadennoù, aliez plegennoù, e panellou karrezeg pe hir-garrezeg. Bez' e c'hellfed chom e-pad eurveziou da zelled ouz ar panellou-se ha da heulia ar plegennoù, dreist-oll pa vezont sklêrijennet kaer a-viziezh : 'vel broderer int ! Anad eo e tenn ar c'hroaziou-se d'al labour orfeberer a veze greet d'ar memez mare evid ar c'haluriou dreist-oll : ar bosou a zigas soñj euz bosou ar c'haluriou, mein prisiuz dalhet gand metal, hag an tresadennoù 'vel ar plegennoù a zo kar-tost da re ar c'haluriou ha da re an dornskridoù enlivet.

War kroaziou Ahenny hag hini Kilkieran ne 'z eus skeudenn e-béd :

CROIX DU VIII^e SIECLE (11)

Nous avons déjà rencontré quelques croix anciennes gravées ou sculptées sur des stèles à Reask, Gallarus, Kilmalkedar... Au VIII^e siècle on commence en Irlande à élever de grandes croix — elles ont entre 3,50 et 4 m de hauteur — reposant souvent sur un socle de 50 à 80 cm de hauteur. La plupart ont un cercle autour de la croix ; le fût et la croix sont entièrement recouverts de sculptures de toutes sortes, personnages, animaux, entrelacs. Au Haut-Moyen-Age, on ne trouve en occident de grandes croix sculptées de ce type qu'en Grande-Bretagne et en Irlande. Ce sont sans doute les relations de l'Irlande avec les pays du Moyen-Orient qui expliquent ce fait.

Un dessin du livre de Mulling nous permet de savoir que l'on rencontrait des croix tout autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'enceinte du monastère : à l'extérieur, aux points cardinaux, les croix des évangélistes ; entre elles : les croix des prophètes ; à l'intérieur : la croix de l'Esprit-Saint, la croix du Christ et des Apôtres... Dans beaucoup de lieux il reste encore plusieurs de ces croix, mais souvent d'époques différentes.

On les rencontre dès la **première moitié du VIII^e siècle**, avant 750. Celles-ci se trouvent en Ossory, c'est à dire au sud et à gauche du Wicklow, et sont toutes en granit : croix d'**Ahenny, de Kilkieran, de Killamery, et de Moone** ; les croix de Castledermot continueront au IX^e siècle ce même modèle.

Au **la fin du VIII^e siècle**, un autre groupe de croix de même type sera élevé dans la région de **Clonmacnois** : la croix du sud à Clonmacnois en est un excellent exemple.

Si l'on excepte la croix de Moone et les croix plus récentes de Castledermot, il faut reconnaître qu'elles sont **toutes bâties sur le même modèle**. Elles ont des moulures cordées qui marquent bien les bords de la croix et même parfois les bords du cercle. En outre elles ont des bosses rondes, la plupart du temps cinq, qui rappellent les cinq plaies du Christ. Les côtés plats de la croix aussi bien que l'avant et l'arrière du fût sont remplis de dessins, souvent des entrelacs dans des panneaux carrés ou rectangulaires. On pourrait demeurer des heures à admirer ces panneaux et à suivre les entrelacs surtout quand ils sont éclairés de biais : c'est de la vraie broderie ! Il est évident que ces croix ressemblent aux travaux d'orfèvrerie que l'on réalisait à la même époque, en particulier pour les calices : les bosses rappellent les cabochons des calices, pierres précieuses serties dans le métal, et les dessins comme les entrelacs sont proches parents de ceux des calices et des manuscrits enluminés.

Sur les croix d'**Ahenny** et celle de **Kilkieran** il n'y a aucune scène : il n'y a que des dessins. C'est sur le socle que l'on rencontre des scènes, et surtout, la procession des saints avec leur bâton abbatial autour du Christ. Au contraire sur les bras de la croix de **Killamery** on repère les traces d'une scène que le temps a rendue illisible.

(11) cf. A.I. Tome I p. 165-229)

(11) cf. A.I. Tome I p. 165-229)

ne 'z eus nemed tresadennoù. War ar zichenn eo e kaver skeudennoù, ha dreist-oll prosesion ar zent, ganto o baz-abad, tro-dro d'ar C'hrist. Er c'hontrol, war divrec'h kroaz Killamery, e weler eun dra bennag skeudennet, med re zebret gand an amzer evid beza komprenet. War groaz kreisteiz Clonmacnois, e c'heller divinoud loened war lodenn uhella ar zichenn, ha war panel uhella peul ar groaz, Jezuz war ar groaz gand eur zoudard a bep tu dezañ.



Kroaz Kilkeran

Gweled a reer mad amañ ar mouladurioù kordet tro-dro da greiz ar groaz, hag ar pemp bos a zigas soñj ouz pemp gouli or Zalver

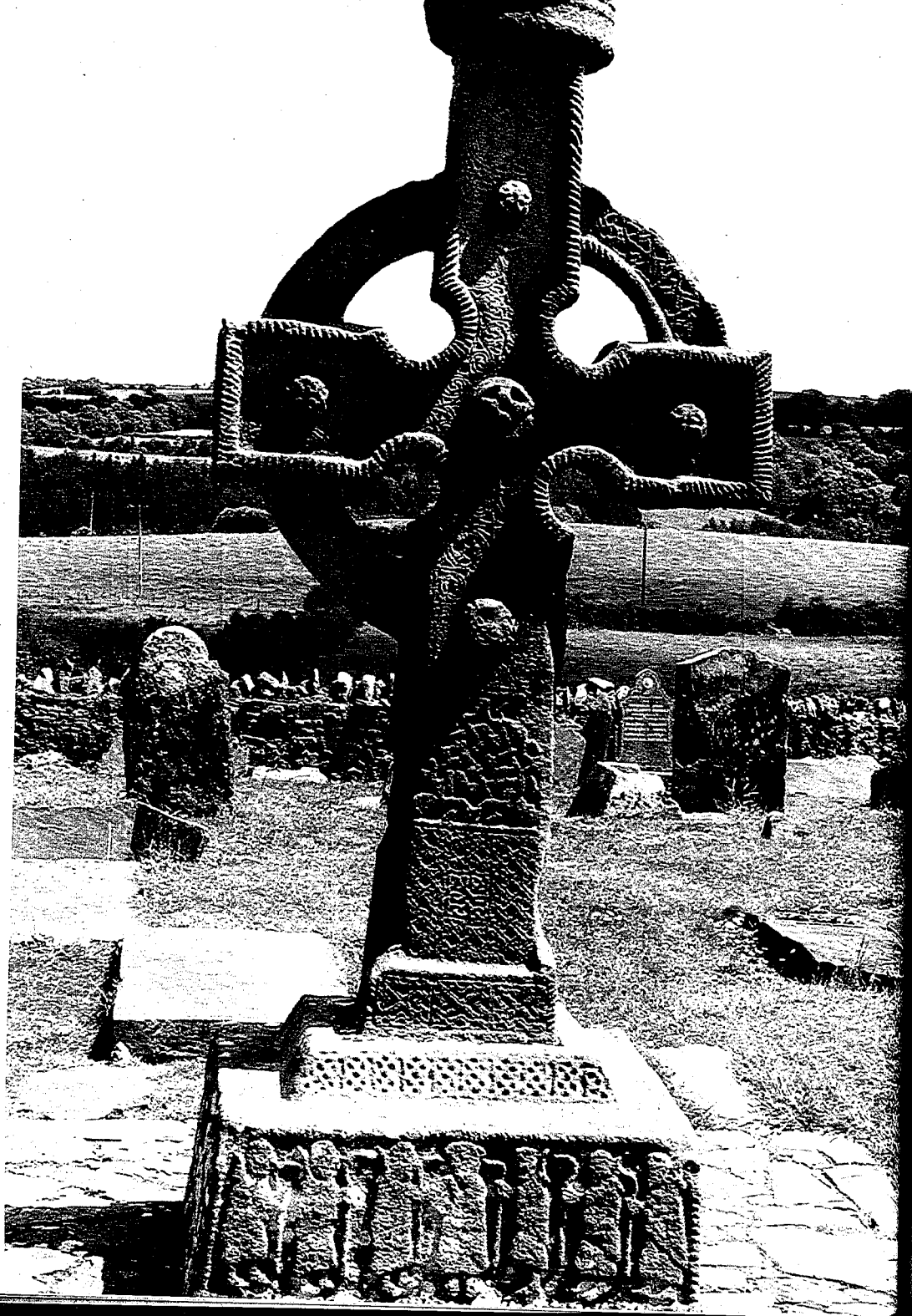
On aperçoit très nettement ici les moulures cordées autour du centre de la croix et les cinq bosses qui rappellent les cinq plaies du Christ.

Kroaz Killamery.

Ous-penn ar panellou karget a dresadennoù ez-eus amañ war divrec'h ar groaz skeudennoù diêz da lenn

Outre les panneaux chargés de dessins, on devine ici des personnages sur les bras de la croix.

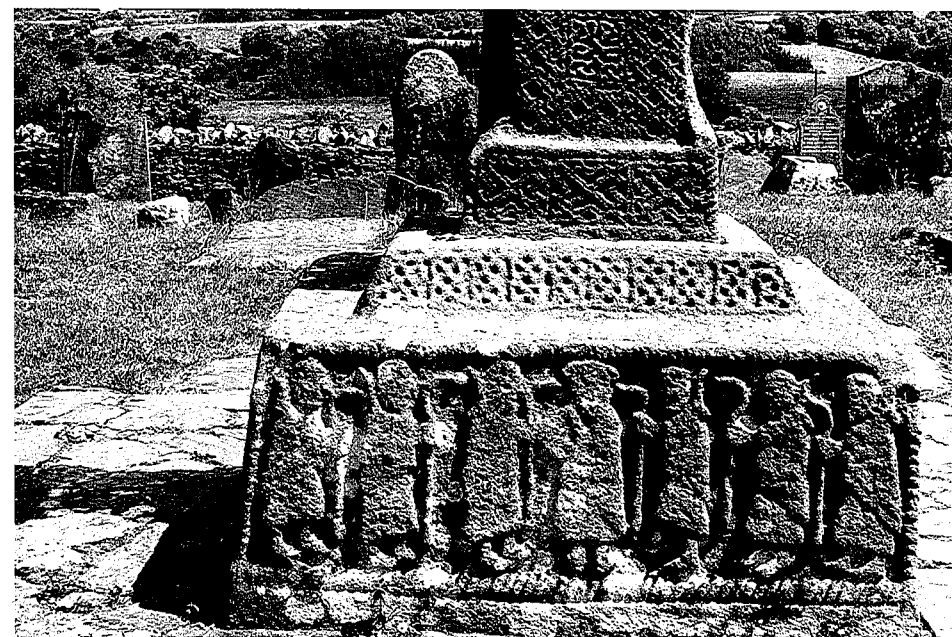


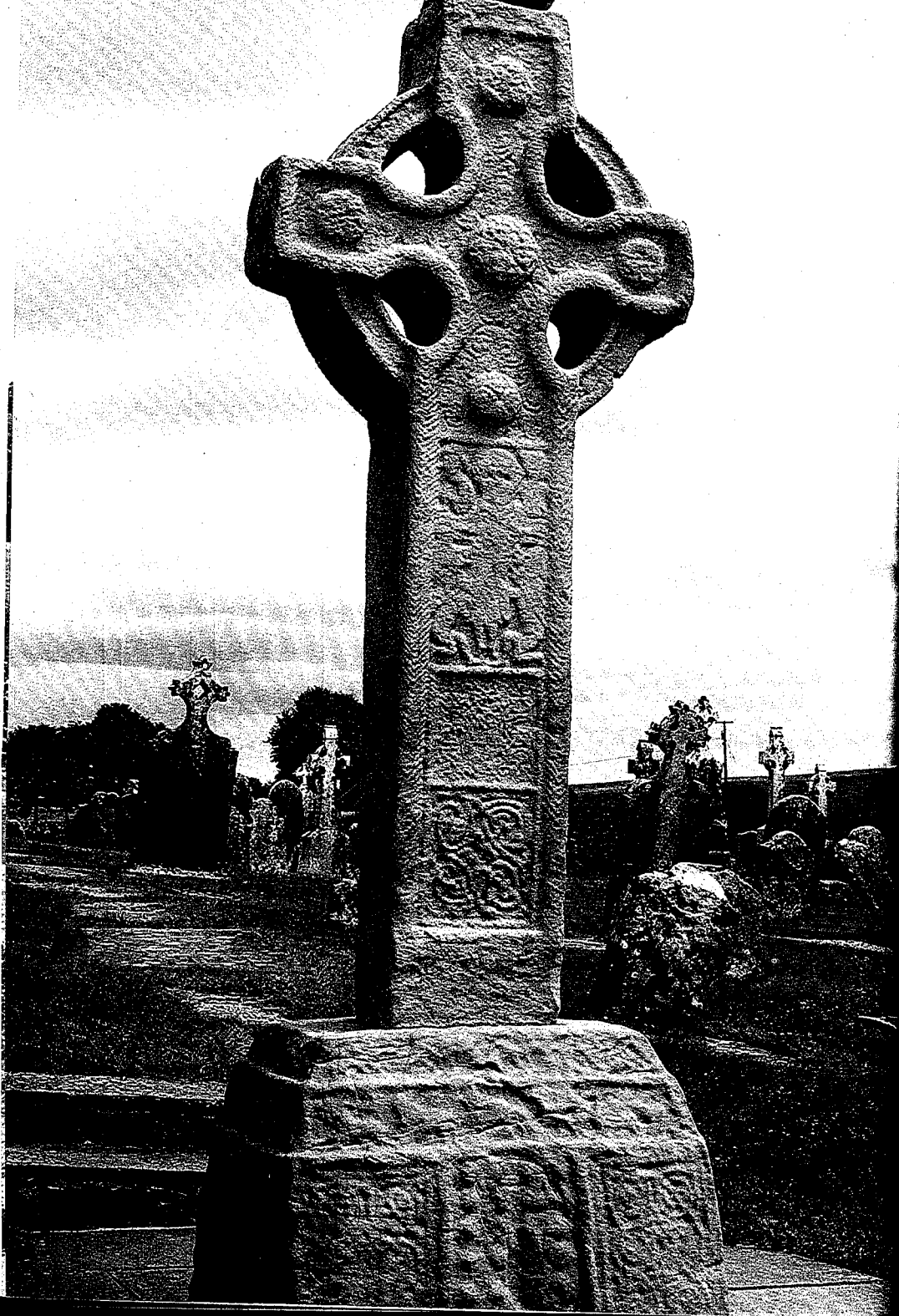


Kroaziou Ahenny.
 Kroaziou Ahenny a denn kalz da
 hini Kilkieran. Hini an hanternoz
 (pajenn a-gleiz hag amañ din-
 dan) 'deus war he zichenenn prose-
 sion ar zent, pe an ebestel tro-dro
 d'ar C'hrist.
 Hini ar c'heisteiz (amañ a gleiz)
 'zo goloet a blegennou hag a
 droelennou.

*Les croix d'Ahenny ressemblent
 beaucoup à celle de Kilkieran. (page
 de gauche et ci-dessous) Sur le socle
 de celle du nord est sculptée la pro-
 cession des Saints ou des Apôtres
 autour du Christ : envoi en mis-
 sion ?*

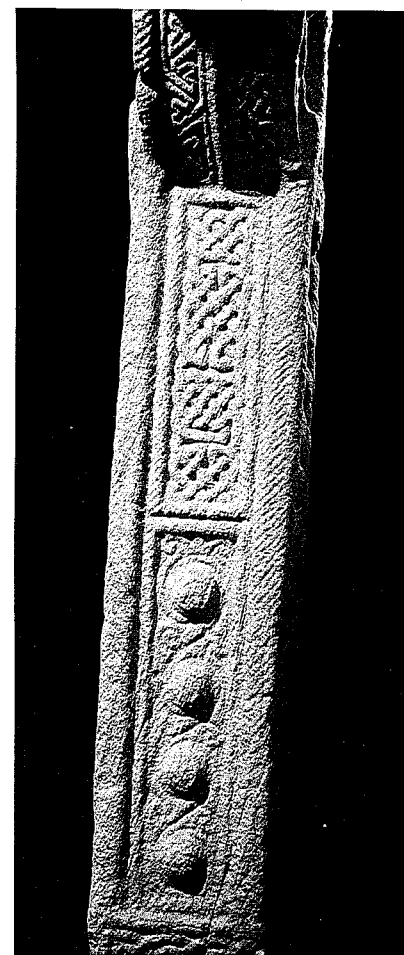
*Celle du sud (ici à gauche) est
 recouverte d'entrelacs et de vollutes.*

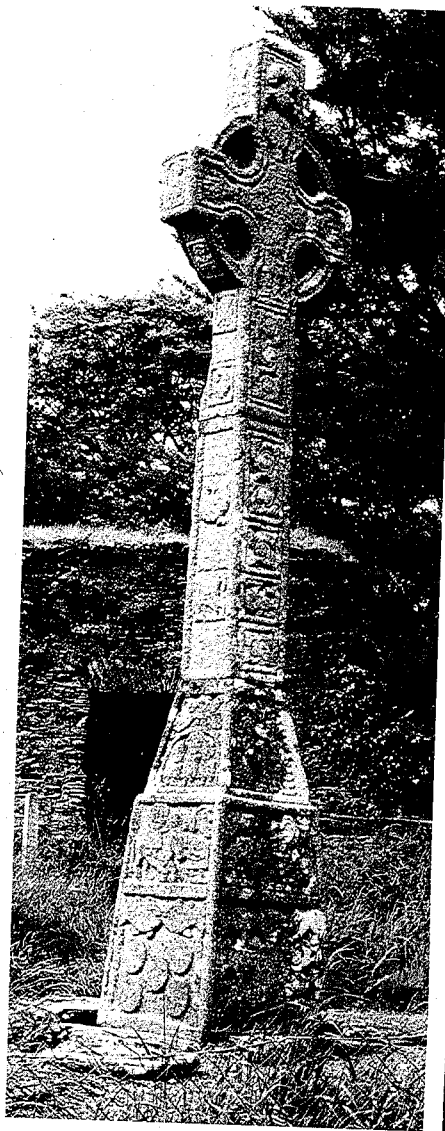




Clonmacnois. Kroaz ar c'heisteiz, euz fin an 8ed kantved.
Ar stumm a zo hini kroaziou Kilkiéran hag Ahenny, med
amañ war ar peul e weler Jezuz stag ouz ar groaz, gwisket
gand eur vantell ha Lonjin ha Stefaton a bep tu dezañ.
War ar c'hosteziou, kildroennou ha bosou.

*Clonmacnois. Croix sud, fin du VIII^e siècle.
La forme est la même que celle des croix de Kilkiéran et Ahenny,
mais ici la crucifixion est représentée sur le fût : auprès de Jésus
revêtu d'un manteau on aperçoit Congin et Stéphanon. Les côtés
de la croix sont remplis d'entrelacs et de bosses.*

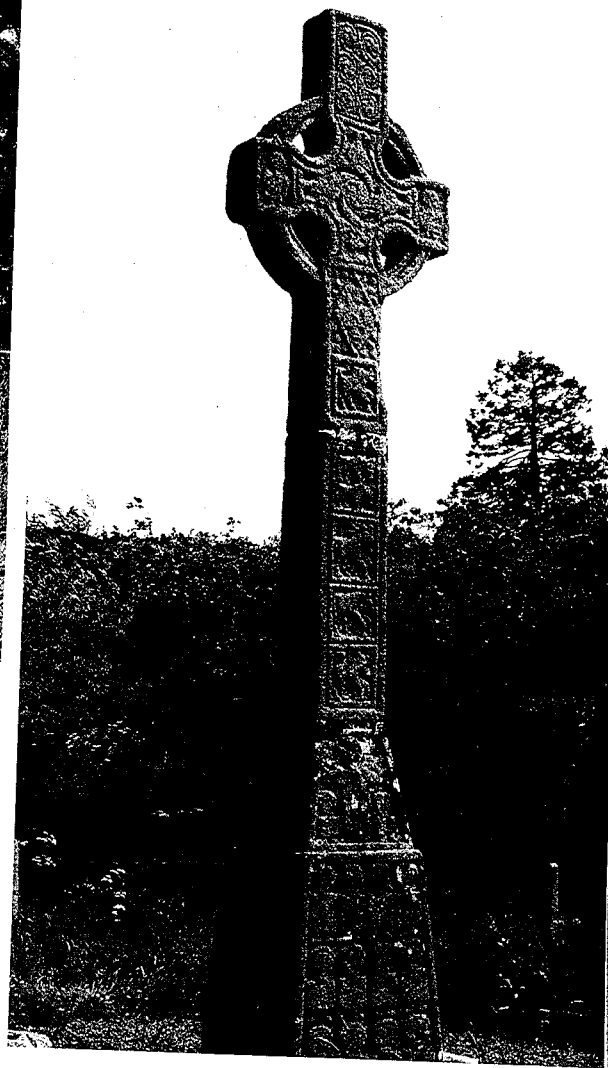




Pajenn kleiz, en tu kleiz : Kroaz Moone.
War ar zichenn a gleiz : an tri hebreud er fornez-tan, an
tec'h d'an Ejipt hag ar bara kresket : daou besk ha pemp
baraenn.

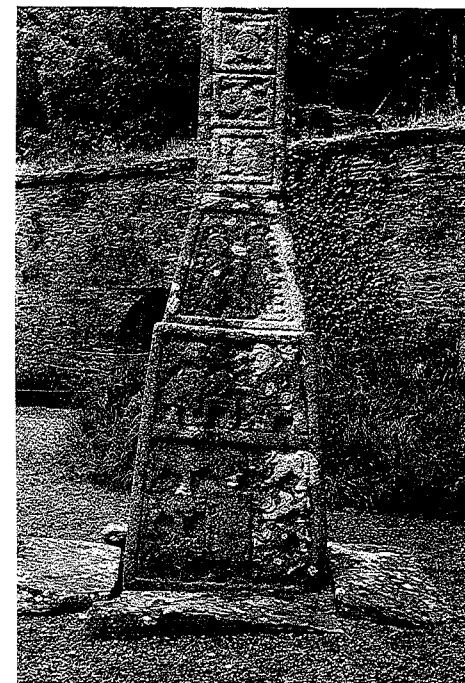
Croix de Moone.

*Sur le socle, à gauche : les trois Hébreux dans la fournaise, la
fuite en Egypte et la mutiplication des pains représentée par
deux poissons et cinq pains.*



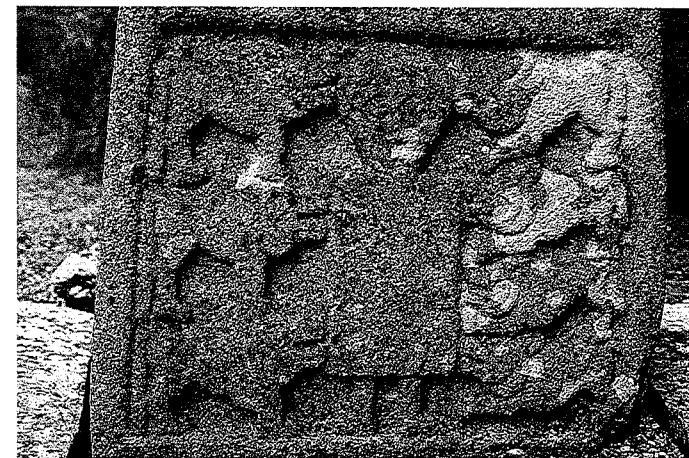
Kroaz Moone. Tu ar c'huz heol
War ar zichenn a gleiz : ar C'hrist
war ar groaz, gand Longin ha
Stefaton a bep tu dezañ. Dindan, an
ebestel.

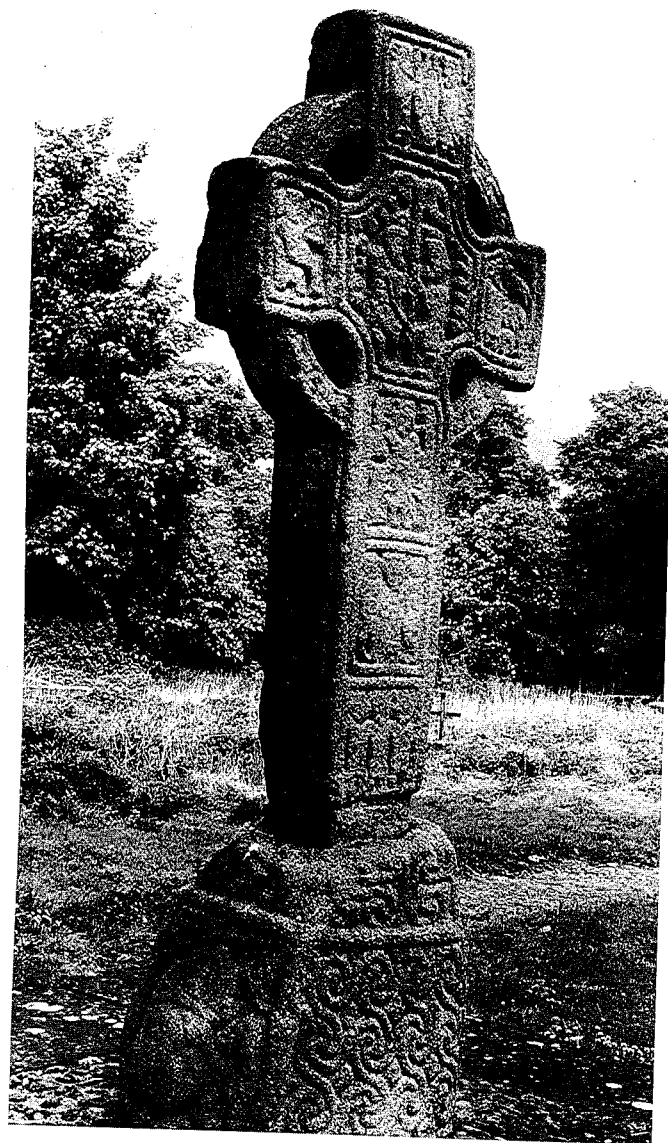
Croix de Moone. Face ouest.
*Sur le socle : le Christ en croix, avec de
part et d'autre Longin et Stéphane ;
au-dessous : les apôtres.*



A gleiz : kroaz Moon, tu an hanternoz, e-kreiz, tentadur sant Anton,, tad ar venec'h.
A-zeou : kroaz Moon, tu ar zao-heol : Adam hag Eva sakrifis Izaag, Daniel hag al leoned.
Dindan : kroaz Moon tu ar zao-heol, Daniel hag al leoned.

Croix de Moone. A gauche face nord, au centre la tentation de saint Antoine, père des moines.
A droite, face est : Adam et Eve, le sacrifice d'Isaac, Daniel dans la fosse aux lions.
Ci-dessous, face est : Daniel dans la fosse aux lions.





Castledermot : kroaz an hanternoz.
E-kreiz, Adam hag Eva ; a-zeou sakrifis Izaag ; dindan, Daniel hag al leoned ; a-gleiz David o c'hoari war an delenn ; a-uz merzerenti an Inosanted Santel.

Castledermot : croix nord.
Au centre, Adam et Eve ; à droite, le sacrifice d'Isaac ; au-dessous, Daniel et les lions ; à gauche, David jouant de la harpe ; au-dessus, le massacre des Saints Innocents.

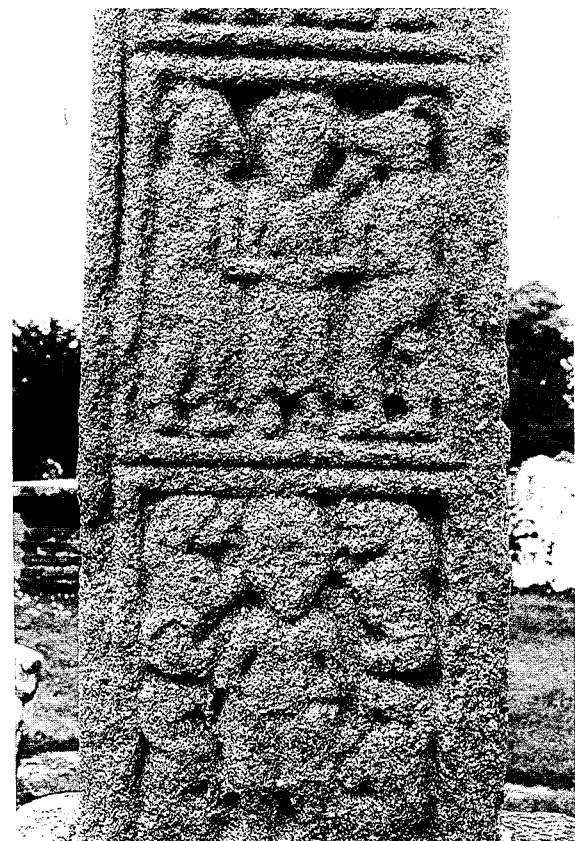


Castledermot, kroaz ar c'hreisteiz.
War peul ar groaz, en traoñ : tentadur sant Anton, ha Daniel e-kreiz al leoned.

Castledermot, croix sud :
sur le fût de la croix, au bas : la tentation de saint Antoine et Daniel dans la fosse aux lions.

Castledermot, kroaz ar c'hreisteiz.
E-kreiz : Jezuz war ar groaz, eun êl a bep tu d'e benn : a-zeou : sakrifis Izaag ; dindan : al labous o tigas bara da zant Anton ha sant Paol ; a gleiz, David hag e delenn : a-zioc'h, an tri Hebreud.

Castledermot, croix sud.
Au centre : le Christ en croix, un ange de chaque côté de la tête ; à droite, le sacrifice d'Isaac ; au-dessous, un oiseau apporte du pain à saint Antoine et saint Paul ermite ; à gauche, David ; au-dessus, les trois Hébreux dans la fournaise.



Kroaz Moone (12) (Sk p. 56-57)

Unan euz souezusa kroaziou an 8ed kantved eo kroaz Moone. Ar zichenn a vianna a-nebeudou 'giz eur biramidenn, hag a gendalc'h, koulz lavared heb troc'h, gand eur peul karrezeg a zougenn uhel eur groaz vian. Amañ ne 'z eus ket kalz a ginkladuriou. Er panellou eo tud, pe loened a weler, kizellet en eun doare rust awalc'h : an ebestel, da skwer, war ar zichenn, a zo karreou gand treid, heb divrec'h, ha pennou braz kenañ dezo. O stumm a ro da zoñjal er bolomigou-arem a gaver war bolennou da istri-billa nebeud araog.

Ar panellou a zo da veza lennet evel-henn : e tu ar zao-heol, euz an nec'h d'an traon, Adam hag Eva, sakrifis Abraham, Daniel hag al loened ; er c'hreisteiz : an tri Hebreadd er fornez-tan, an tec'h d'an Ejipt, hag ar bara kresket diskouezet deom gand bara ha pesked. Bez' on-eus aze eta skweriou euz sikouriou roet gand Doue en Testamant koz hag en Testamant nevez. Diouz kostez ar c'huz-heol e kavom ar C'hrist staget ouz ar groaz, hag an ebestel ; e nec'h ar groaz, ar C'hrist en e c'hloar. Evid echui e tu an hanternoz, panellou a gont buez sant Anton, tad ar venec'h : tentadur sant Anton, hag al labous o tigas bara da zant Paol ha da zant Anton. Da lenn mad pep tra e ranker trei tro-dro d'ar groaz hervez rod an heol, da lavared eo en eur ziskouez dezi an tu deou, rag, hervez skridou koz Bro-Iwerzon, "*diskouez an tu kleiz*" a zo sin a enebiez hag a valloz.

Kroaziou Castledermot (Sk p. 58-59)

Ar c'hroaziou-mañ a denn kalz da hini Moone, ha n'ema ket gwall bell euz Castledermot, med savet int bet kalz diwezatac'h, d'eur mare bennag **goude 812**, bloavez kenta ar manati. Amañ n'eo ket war ar zichenn eo e weler panellou gand tud, med war ar c'hroaziou o-unan.

Kroaz ar c'hreisteiz n'he-deus nemed kinkladuriou war tu ar zao-heol. E tu ar c'huz-heol e weler, e-kreiz, Jezuz war ar groaz gand eun êl a bep tu d'e benn hag eur zoudard a bep tu d'e gorv. A gleiz dezañ, David o c'hoari war an delenn, a zeou sakrifis Izaag ; uhelloc'h, an tri Hebreadd yaouank er fornez-tan. Izelloc'h, al labous o tegas bara da zant Paol ha da zant Anton ; izelloc'h c'hoaz Adam hag Eva ; evid echui tentadur sant Anton. An ebestel a gaver renket daou ha daou war gostez deou ar groaz, ha war ar c'hostez kleiz e c'heller divinoud merzerenti an inosanted santel, ha marteze emgann Jakob hag an êl.

Kroaz an hanternoz a zeblant beza renket sklêrroc'h : eun tu euz ar groaz, ar zao-heol, a renk tro-dro da Adam hag Eva, sakrifis Izaag, Daniel hag al leoned, David hag e delenn, ha merzerenti an inosanted santel. Izel-

(12) Art Irlandais tome I, p. 170, 176.

Sur la croix sud de Clonmacnoice on peut deviner des animaux sur la partie la plus haute du socle, et, sur le panneau le plus élevé du fût, Jésus en croix encadré par deux soldats.

Croix de Moone (12) (Photo p. 56-57)

La croix de Moone est l'une des croix les plus curieuses du VIII^e siècle. Le socle diminue peu à peu en forme de pyramide qui se prolonge, pour ainsi dire sans coupure, par un fût carré qui porte haut une petite croix. Il n'y a pas ici beaucoup d'ornements. Sur les panneaux, on voit des personnages ou des animaux sculptés avec une certaine rudesse : les apôtres, par exemple, sur la souche sont des rectangles sans bras avec des pieds et une grosse tête. Leur forme fait penser aux petits bonshommes de bronze des bols suspendus légèrement antérieurs.

Les panneaux doivent être lus ainsi : à l'est et de haut en bas, Adam et Eve, le sacrifice d'Abraham, Daniel et les lions ; au sud : les trois hébreux dans la fournaise, la fuite en Egypte et la multiplication des pains symbolisée ici par le pain et les poissons. Nous voici donc devant des exemples de l'aide apportée par Dieu dans l'ancien et le nouveau Testament. Du côté ouest, nous avons le Christ en croix et les apôtres ; en haut de la croix, le Christ en gloire. Pour finir, du côté nord, des panneaux racontent la vie de saint Antoine, père des moines : la tentation de saint Antoine, et l'oiseau apportant du pain à saint Paul et à saint Antoine. Pour bien lire chaque élément, il faut faire le tour de la croix dans le sens du soleil, c'est à dire en lui montrant le côté droit, car, selon les anciens écrits irlandais, "montrer le côté gauche" est un signe d'hostilité et de malédiction.

Croix de Castledermot (Photos p. 58-59)

Les croix de Castledermot ressemblent beaucoup à celle de Moone, pas très éloignée de Castledermot, mais elles ont été érigées bien plus tard, après 812 environ, date de fondation du monastère. Ici ce n'est pas sur le socle que l'on voit des panneaux avec personnages, mais sur les croix elles-mêmes.

La croix-sud n'a que des ornements sur le côté est. Du côté ouest, on voit au milieu Jésus en croix avec un ange, de chaque côté de sa tête, et un soldat de chaque côté de son corps. A sa gauche, David jouant de la harpe, à sa droite, le sacrifice d'Isaac ; plus haut, les trois jeunes Hébreux dans la fournaise. Plus bas, l'oiseau apportant du pain à saint Paul et saint Antoine ; plus bas encore, Adam et Eve ; enfin, la tentation de saint Antoine. Sur le côté droit du fût de la croix, les apôtres sont rangés deux par deux et, sur le côté gauche, on peut deviner le massacre des Saints Innocents et, peut-être, la lutte de Jacob et de l'ange.

La croix-nord semble plus clairement agencée : la face Est range autour d'Adam et Eve le sacrifice d'Isaac, Daniel et les lions, David et sa harpe, le massacre des Saints Innocents. Plus bas on trouvera la tentation de saint Antoine, et les trois jeunes Hébreux. De l'autre côté, à l'ouest, quatre groupes de trois apôtres entourent le Christ en croix, comme une couronne. Sur le socle de la croix, on trouve encore le miracle de la multiplication des pains, les cinq pains et les deux poissons.

loc'h e vo kavet tentadur sant Anton, hag an tri Hebreadd yaouank. Diouz an tu all, tu ar c'huz-heol, tro dro d'ar C'hrist stag ouz ar groaz, pevar strollad a dri abostol a ra dezañ 'vel eur gurunenn. War zichen ar groaz e kaver adarre burzud ar bara kresket gand Jezuz, ar pemp baraenn hag an daou besk.

Burzuduz eo gweled kroaziou ken kaer savet d'eur mare lec'h ma krog dija ar Vikinged da zailla war ar vro. Bez' ez int 'vel bandennou treset da gonta istor santel or silvidigez.

KERIADENNOU A VENEC'H

N'oa ket a geriou e Bro-Iwerzon araog amzer ar venec'h. Er 7ed hag 8ed kantved, lod euz ar manatiou a gresk muioc'h mui beteg dond da veza kêriou e gwirionez gand strêjou, meur a iliz, ha savaduriou a beb seurd, peurliesha e koad. Gwir eo eo braz d'ar mare-se brud manatiou Iwerzon e Breiz-Veur da genta, med ive dre an Europa a bez, hag e teu a verniou kalz tud euz Bro Zaoz da ober o studi enno. Uhel eo live an deskadurez hag an oll skiañchou er manatiou, hag, oupenn-ze, menec'h Bro-Iwerzon a zigemer a greiz kalon ar re a deu daveto da studia, en eur rei dezo evid netra lojeiz ha bevañs.

Ouspenn **Armagh**, e vije bet red komz amañ diwar-benn **Durrow, Kells, Manasterbois...** ha nousped lec'h all c'hoaz. Dre ziuver a blas, ne gomzin nemed euz Clonmacnois ha Glendalough.

CLONMACNOIS. (13) (gweled tresadenn al lec'h p. 96)

'Vel m'on-eus lavaret dija, ar zant Kiaran a zavas Clonmacnois a oe da genta diskibl da zant Enda war enez Aran er 6ed kantved. War bord ar ster Shannon e stalias e vanati. Ar Shannon a zo aze ledan ; dond a ra euz al Lough Ree hag e tiskenn gouestadig war-zu al lenn vraz, al Lough Derg, kement-se evid lavared e vedo ar manati e kichen eun "hent-braz", rag ar Shannon a veze darempredet kalz. Ablamour da ze e teuas da veza braz, med ablamour da ze ive e vedo eur preiz êz evid ar Vikinged !

Oll rouaned ar c'horn-bro a felle dezo kaoud o bez e Clonmacnois, ar pezh a ziskouez mad e vedo pinvidig hag e ree berz. Komzet on-eus dija euz kroaz ar c'hreisteiz euz an 8ed kantved. En 10ed kantved ar roue Flann hag an abad Colman a zavas eun iliz, war-dro 904, er penn kenta euz ar "peoc'h a zaou-ugent vloaz" gand ar Vikinged. Bez' e tle c'hoaz servij da font da rivinou an Iliz-Veur a weler war al lec'h. Dirag an liz, e savjont ive eur groaz, anvet "Kroaz ar Skrituriou".

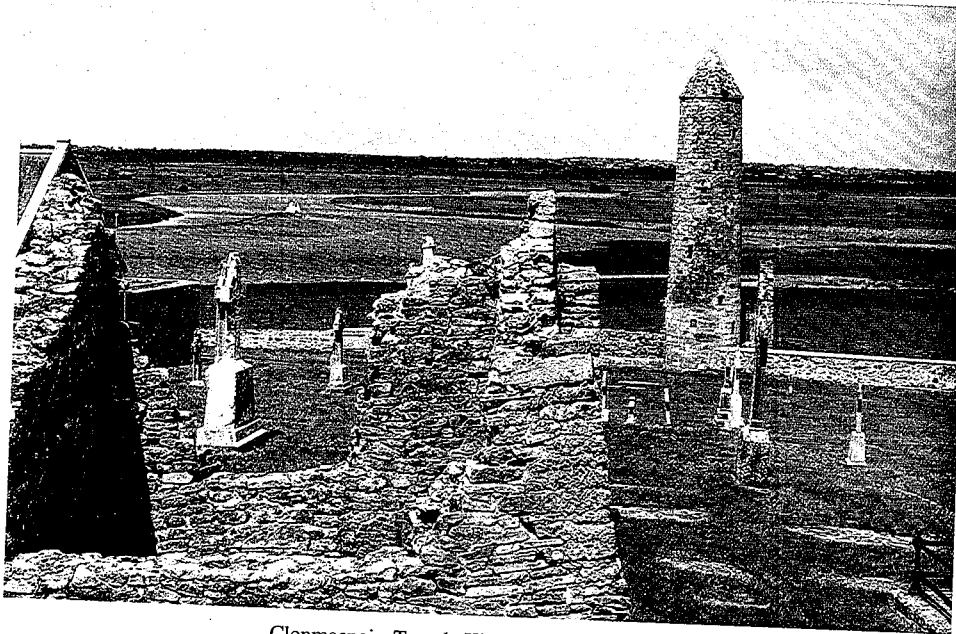
An tour rond.

En 10ed kantved ive e oe savet an tour rond a weler e gwalarn an iliz-veur. E-pad pell amzer ez-er en em c'houlennet da betra e serviche

(13) A.I III p. 39...

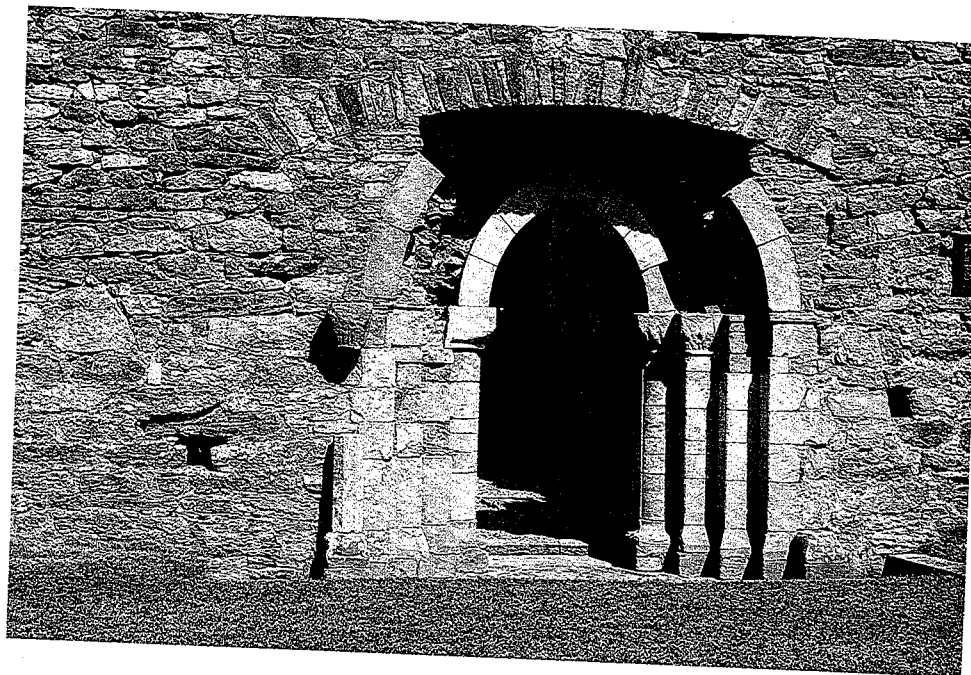
Clonmacnois, an tour rond, kroaz ar skrituriou. Ar roue David, ar varn ziweza. *Clonmacnoice, la tour ronde, la croix des Ecritures, le roi David, le jugement dernier.*





Clonmacnois, Temple Kiaran, Temple Finghin.

Clonmacnois : dor an Iliz-Veur ; *Clonmacnoice* : portail de la cathédrale.



En tu-deou : Kroaz ar skrituriou, tu ar c'huz-heol.
A droite : croix des Ecritures, côté ouest.





Clonmacnois : kroaz ar Skrituriou.

Tu ar zao-heol : ar C'hrist en e c'hloar, en eun dorn ar groaz (e varo), en dorn all eur bod palmez (e adsao). A-zeou dezañ, ar zent. A-gleiz, eun diaoul o punta ar re zaonet.

Clonmacnoice : la croix des Ecritures.

Du côté est : le Christ en gloire, dans sa main une croix (sa mort), dans l'autre main un rameau de palmier (sa résurrection).

A sa droite, les saints.

A sa gauche, avec un diable, les damnés.

Clonmacnois.

A-gleiz da zeou :

boest al leor Aviel, eur c'hloc'h, eun arc'h-relegouer, al leor-Aviel, ar c'halur braz, al loa doull, ar pladig, eur c'halur bian.

Clonmacnoice.

De gauche à droite :

Le coffret de l'évangéliste, la cloche, le reliquaire, l'évangéliste, le grand calice, la "passoire", la patène, le petit calice.



Clonmacnois. Kroaz ar Skrituriou.

Tu ar zao-heol : en nec'h sant Per ha sant Paol ; en traoñ an abad Colman hag ar roue Fiann o sankar ar groaz !

Clonmacnoice. La croix des Ecritures.

Du côté est : en haut saint Pierre et saint Paul ; en bas l'évêque Colman et le roi Fiann plantant la croix !



Clonmacnois. Kroaz ar Skrituriou.

Tu ar c'huz-heol : en nec'h Jezuz harzet e liorz an olived ; en traoñ an tri Hebread yaouank.

Clonmacnoice. La croix des Ecritures.

Du côté ouest : en haut Jésus au jardin des oliviers ; en bas, les trois jeunes Hébreux .

an touriou-rond-se a weler amañ hag ahont e manatiou Bro-Iwerzon. Anvet e vezent "ti ar c'hleier" hag eo anad awalc'h e servichent da zeni kleier bian douget gand an dorn dre ar pevar brenestr bian troet war-zu ar pevar avel a weler e penn uhella an tour. Moarvad e veze sonet lod anezo gand eur gordenn.

Med perag sevel touriou ken uhel evid an dra-ze hep-ken ? Anad eo, eme Françoise Henri (14), n'oant ket bet greet evid an dra-ze hep-kén. Bez' o-deus etre 30 ha 35 m uhelder, hag an nor a zo peurliesia ous-penn daou vetr uhelloc'h eged resed an douar : red e oa eta kaoud eur skeul evid pignad en tour, hag ar skeul a c'helle beza sachet e barz goude-ze. An touriou-se a zerviche sur-mad da lec'h a repu a-eneb ar Vikinged hag ous-penn e-giz lec'h da vired teñzoriou sakr ar manati pa veze danjer. E 948, "Diellou dre vloavez ar Pevar Mestr" a ro deom da c'houzoud "e oe devet gand an Estrañjourien Cloitech Slane, gand an oll relegou a oa ennañ pennou braz 'vel Caineachair, lenner e Slane, baz-abad ar zant patron, hag eur c'hloc'h — eur c'hloc'h dispar". E 1097, ar memez leor a lavar eo "devet Cloitech Manistir (Monasterbois) gand leoriou ha kalz teñzoriou".

War-dro tri metrad a ledanded o-doa an touriou-se en diabarz, gand mogeriou teo kenañ : lod anezo a ra beteg eur metrad a deoder. Meur a estaj a gaver en diabarz, ha tremen a reed euz an eil estaj d'egile gand eur skeul. En estaj e-kreiz e kaver aliez strapennou e mên a zerviche sur-mad da istribilla sehier-lêr, enno leoriou, parch pe relegouerou. Allas ! Pa deue a-benn ar Vikinged da lakaad an tan en nor, an tour rond a deue da veza 'vel eur siminal hag e veze devet kement tra ha kement den e-noa kavet repu ennañ.

Kroaz ar Skrituriou.

Savet e penn-kenta an 10ed kantved, kroaz ar skrituriou a zo unan euz ar re gaerra a c'hellfed gweled e Bro-Iwerzon. En eur mên-strak hep-ken eo kizellet. Ar c'helc'h amañ a zeblant derhel divrec'h ar groaz gand ar pevar kelc'h bian a zo warnañ.

E tu ar c'huz-heol ema ar C'hrist war ar groaz. Beteg-henn e veze kizellet gwisket gand eur zae, hag a-wechou eun êl a bep tu a zouge e benn. Amañ ema e noaz, e zaouarn digor braz. Dindan e zivrec'h e weler a gleiz Lonjin gand e goaf (sin an Iliz), hag a zeou Stefaton gand e spoue e penn eur vaz-korz (sin ar Sinagog). War peul ar groaz, diouz reñk euz an nec'h d'an traoñ : Jezuz harzet e liorz an Olived, an tri Hebreadd

(14) A I, II; p. 71.

C'est merveilleux de voir des croix aussi belles érigées à une époque où les Vikings commencent déjà à assaillir le pays. Elles sont comme des bandes dessinées qui nous racontent l'histoire sainte de notre salut.

LES VILLES DE MOINES

Avant les moines, les villes n'existaient pas en Irlande. Au VII^e et VIII^e siècle, certains monastères s'étendent de plus en plus jusqu'à devenir de véritables villes, avec des rues, plusieurs églises, et des constructions de toute sorte souvent en bois. Il est vrai qu'à cette époque elle est grande la réputation des monastères irlandais en Grande-Bretagne tout d'abord, mais aussi dans toute l'Europe, et des quantités de gens viennent de Grande-Bretagne pour y étudier. Dans les monastères, le niveau de l'enseignement et celui de toutes les sciences est très élevé ; de plus les moines Irlandais accueillent à bras ouverts ceux qui viennent étudier chez eux et leur offrent gratuitement le gîte et le couvert.

En plus d'Armagh, il faudrait parler ici de **Durrow**, **Kells**, **Manasterboice**... et de bien d'autres lieux encore. Faute de place, nous ne parlerons ici que de **Clonmacnoice** et de **Glendalough**.

CLONMACNOICE. (13) (cf. Plan, p. 96)

Comme nous l'avons déjà vu, saint Kieran, qui fonda Clonmacnoice, fut tout d'abord disciple de saint Enda sur l'île d'Aran au VI^e siècle. C'est sur les bord de la rivière Shannon qu'il installa son monastère. Le Shannon est large à cet endroit : il vient du Lough Ree et descend tout doucement vers le grand lac, le Lough Derg, tout ceci pour dire que le monastère se trouvait à proximité de la "grande route" car le Shannon était très fréquenté. C'est pourquoi le monastère devint important, mais c'est aussi la raison pour laquelle il était une proie facile pour les Vikings !

Tous les rois du pays voulaient avoir leur tombe à Clonmacnoice, ce qui montre bien qu'il était riche et important. Nous avons déjà parlé de la croix-sud du VIII^e siècle. Au Xe siècle le roi Flann et l'abbé Colman construisirent une église, en 904 environ, au début de "la paix des quarante ans" avec les Vikings. Elle doit encore servir de fondation aux ruines de la cathédrale que l'on voit à cet endroit. Devant l'église, ils érigèrent également une croix appelée "La croix des Ecritures".

La tour ronde.

C'est également au Xe siècle, que fut construite la tour ronde que l'on voit au nord-ouest de la cathédrale. Pendant longtemps on s'est demandé à quoi pouvait bien servir ces tours rondes que l'on voit ici et là dans les monastères irlandais. Elles étaient appelées "la maison des cloches" et elles servaient évidemment à faire sonner à la main des petites cloches par les quatre petites fenêtres que l'on voit au sommet de la tour, orientées selon les points cardinaux. Sans doute devait-on en faire sonner certaines à l'aide d'une corde.

Mais pourquoi élever des tours aussi hautes dans ce seul but ? Il est clair, nous dit Françoise Henri (14), qu'elles n'étaient pas faites seulement pour celà. Elles ont

yaouank (?), ar zoudarded o tiwall ar bez.

Er zao-heol, dirag dor an iliz-veur, ema ar C'hrist en e c'hloar. Hervez kroaziou all ar memez mare eo moarvad ar varn ziweza a zo skeudennet amañ : a zeou d'ar C'hrist eun êl bian a zon an trompill, a gleiz eun diaoul a dec'h. A-zioc'h da Jezuz : koulm ar Spered Santel. War ar memez tu e kavom, izelloc'h, sant Per ha sant Paol, eur skeudenn euz an Iliz, ha dindan, an abad Colman hag ar roue Fiann o sanko eur peul en douar, peul ar groaz, pe an Iliz.

Ar c'hizeller 'neus kendalhet da skeudenni ar varn ziweza war kosteziou ar groaz : diouz eun tu on-eus sant Yann aviel, gand e erer, ha diouz eun tu all sant Vaze, gand eur skeudenn dén a zioc'h dezañ ; skrivet o-deus o-daou war ar varn ziweza. Sant Mikêl o toullgofa eun aerouant ha David o c'hoari war an delenn a gav aze ive o 'flas.

War ar zichenn : marheien ha kirri. Hervez eur pennad skrivet gand sant Koulm, e vefe aze eur skeudenn euz Komz Doue o tond gand ar visionerien dre ar mor beteg Iwerzon.

Savaduriou an 12ed kantved.

E Armagh hag e Kells e kaver c'hoaz tres eur voger-difenn. E Clonmacnois ne 'z eus roud e-béd ken euz eur ramparz. Ar savaduriou a weler c'hoaz a zo en eur vered, eur voger tro-dro dezi.

Eun iliz, hini al leanezed 'vedo en dia-vêz euz ar vered. Devet e 1080 er memez amzer e-ged an tiez a oe e kloz al leanezed, e oe adsavet er memez lec'h hag echuet e 1167.

Temple Finghin ha Temple Kelly a zo ive euz an 12ed kantved. Anad eo ez eus bet savet etre an 10ed ha fin an 12ed kantved meur a iliz e mên e Clonmacnois e plas ilizou koad devet.

'Vel m'ema hirio c'hoaz, Clonmacnois a gendalc'h da veza unan euz kaerra lehiou sakr Bro-Iwerzon : ahano eo ec'h embannas ar Pab Yann-Baol II e gemennadurez da Vro-Iwerzon.

GLENDALOUGH. (15)

E-touez ar ch'eriou a venec'h, Glendalough eo moarvad an hini a ro da anaoud ar gwella ar pezh a c'hellent beza.

Manati "Troanienn an diou Lenn", Glendalough, a zo bet savet er 6ed kantved gand sant Kevin.

War a leverer e vefe bet ganet Kevin (Caoimhghin) er bloavezh 498 en eur famill a renk uhel euz al Leinster. D'e zeiz vloaz, e oe kaset da skol Kilnamanagh 'lec'h ma reas skol dezañ e eontr saint Eoghan. Diwezatoc'h

(15) Guide to Glendalough by Myles. V. Ronan, 1970.

entre 30 et 35 m de hauteur, et la porte se trouve la plupart du temps à plus de deux mètres du niveau du sol : il fallait donc utiliser une échelle pour monter dans la tour, l'échelle pouvant ensuite être hissée à l'intérieur. Ces tours servaient certainement de lieu de refuge contre les Vikings et aussi de lieu pour mettre à l'abri les trésors sacrés du monastère en cas de danger. En 948, "les annales des quatre maîtres" nous apprennent que "fut brûlé par les étrangers le Cloitech de Slane avec toutes les reliques qui s'y trouvaient, des personnages importants dont Caineachair lecteur à Slane, la crosse abbatiale du saint patron et une cloche — une cloche unique". Le même livre nous dit qu'en 1097 "fut incendié Cloitech Manistir (Monasterboice) avec des livres et beaucoup de trésors".

Ces tours avaient environ trois mètres de diamètre intérieur, avec des murs très épais : certains ont jusqu'à un mètre d'épaisseur. A l'intérieur, on trouve plusieurs étages, on passait d'un étage à l'autre à l'aide d'une échelle. Dans l'étage central, on voit souvent des crochets en pierre qui servaient certainement à suspendre des sacs de cuir contenant des livres, des parchemins ou des reliquaires. Hélas ! Quand les Vikings parvenaient à mettre le feu à la porte, la tour ronde devenait comme une cheminée et toute chose ou tout homme qui y avait trouvé refuge périssait dans l'incendie.

La croix des Ecritures.

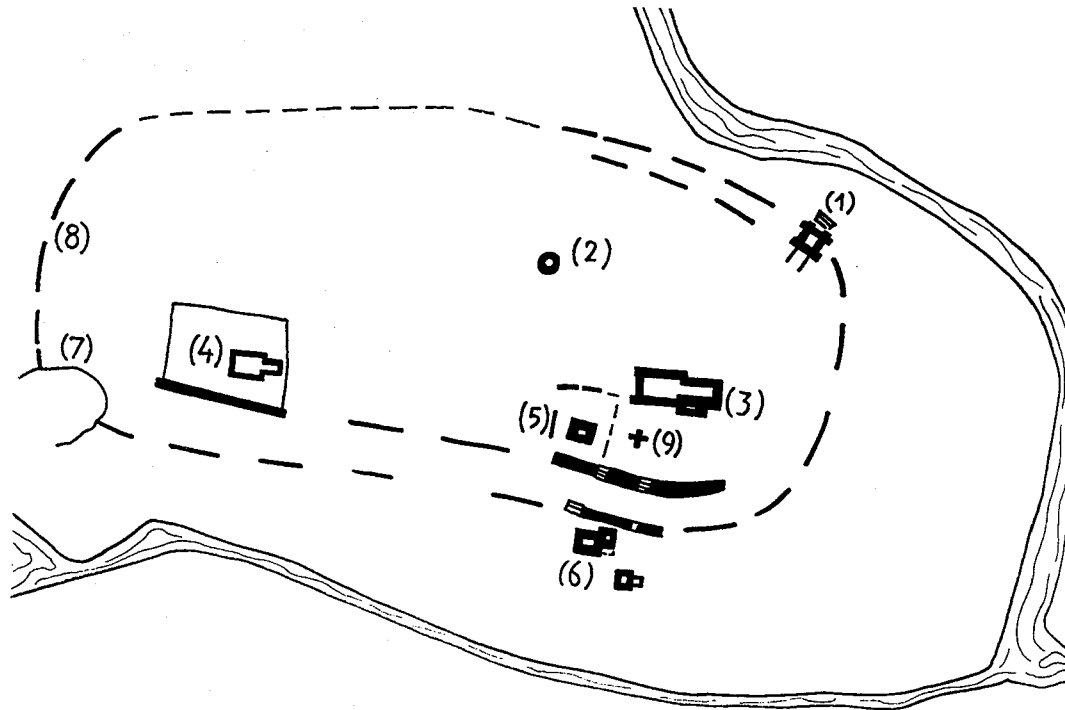
Érigée au début du Xe siècle, la croix des Ecritures est l'une des plus belles croix que l'on puisse voir en Irlande. Elle est sculptée dans un seul morceau de grès. Ici, le cercle semble soutenir les bras de la croix de ses quatre petits cercles.

Du côté ouest se trouve le Christ en croix. Jusqu'alors il était représenté avec une tunique, et quelquefois de chaque côté un ange lui soutenait la tête. Ici il est nu, les mains grandes ouvertes. Sous ses bras, à gauche on voit Longin avec sa lance (signe de l'Eglise), et à droite Stéphanon avec une éponge au sommet d'un bambou (signe de la Synagogue). Sur le fût de la croix, de haut en bas : Jésus au Jardin des Oliviers, les trois jeunes Hébreux (?), les soldats gardant la tombe.

A l'est, faisant face à la porte de la cathédrale, voici le Christ en gloire. En nous référant aux autres croix de la même époque, il s'agit probablement ici de la représentation du Jugement Dernier : à droite du Christ un petit ange sonne la trompette, à gauche un diable s'enfuit. Au-dessus de Jésus : la colombe de l'Esprit Saint. Du même côté, nous trouvons plus bas saint Pierre et saint Paul, image de l'Eglise, et plus bas encore l'abbé Colman le roi Fiann enfonçant un pieu dans la terre, le fût de la croix, ou l'Eglise.

Le sculpteur a continué à illustrer le Jugement Dernier, sur les côtés de la croix : d'un côté nous avons saint Jean l'évangéliste, avec son aigle, de l'autre côté saint Mathieu, avec l'image d'un homme au-dessus de lui ; ils ont tous les deux écrit sur le Jugement Dernier. Saint Michel transperçant un dragon et David jouant de la harpe, trouvent ici aussi leur place.

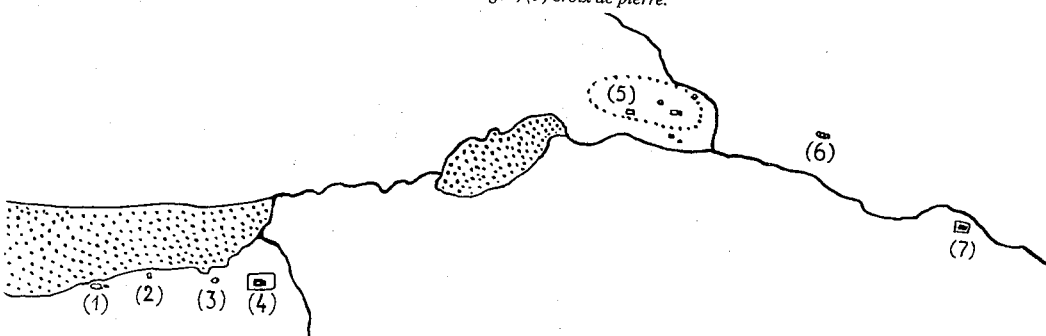
Sur le socle : cavaliers et chars. Selon un texte écrit par saint Colomban, il s'agirait ici de la représentation de la parole de Dieu apportée en Irlande par les



--- tracé de l'enceinte.
 tracé supposé de l'enceinte.

Ker menec'h Glendalough : (1) dor ar c'hloz, (2) tour rond, (3) iliz-veur, (4) iliz Santez-Mari, (5) kloz ar vered hag an iliz vian "Priest's house", (6) "Kegin sant Kevin" hag iliz sant Kiaran, (7) mengleuz gand roud ar c'hloz, (8) roud ar c'hloz e liorz al "lodge", (9) kroaz e mên.

Plan de la cité de Glendalough : (1) porte de l'enceinte, (2) tour ronde, (3) cathédrale, (4) église Sainte-Marie, (5) enceinte du cimetière et petite église ("Priest's house"), (6) "Cuisine de saint Kevin" et église de saint Kiaran, (7) carrière avec trace de l'enceinte, (8) traces de l'enceinte dans le jardin de la "lodge", (9) croix de pierre.



Traonienn Glendalough : (1) Temple-na-Skellig (iliz ha lochennou), (2) "gwele sant Kevin" (peniti), (3) rivinou lochennou, (4) Reefert (iliz ha bered), (5) kêr ar venec'h, gand an tour rond, an iliz-veur gand iliz santez Mari, iliz sant Kevin hag iliz sant Kiaran, (6) iliz an Dreinded, (7) prioldi ar Zalver.

Plan de la vallée de Glendalough : (1) Temple-na-Skellig (église et huttes), (2) "Lit de saint Kevin" (grotte-ermitage), (3) ruine de hutte, (4) Reefert (église et cimetière), (5) la "cité", avec la tour ronde, la cathédrale et les églises Sainte-Marie, Saint-Kevin et Saint Kiaran, (6) église la Trinité, (7) prieuré Saint-Sauveur.

missionnaires qui ont traversé la mer.

Les constructions du XIIe siècle.

A Armagh et Kells on aperçoit encore les traces de fortification. A Clonmacnoice il ne reste rien du rempart. Les constructions que l'on voit encore se trouvent dans un cimetière, entouré d'un mur.

Une église, celle des religieuses, se trouvait à l'extérieur du cimetière. Brûlée en 1080 en même temps que les maisons de l'enclos des religieuses, elle fut reconstruite au même endroit et terminée en 1167.

Temple-Finghin et Temple-Kelly sont également du XIIe siècle. Il est évident qu'entre le Xe et la fin du XIIe siècle, pour remplacer les églises en bois brûlées, on a beaucoup construit d'églises en pierre à Clonmacnoice.

Tel qu'il est encore aujourd'hui, Clonmacnoice reste l'un des plus beaux hauts lieux de l'Irlande : c'est de là que le Pape Jean-Paul II lança son message à l'Irlande.

GLENDALOUGH (15)

Parmi les cités monastiques, Glendalough est probablement celle qui nous permet le mieux de savoir à quoi elles ressemblaient.

Le monastère de "La vallée des deux lacs", Glendalough, a été fondé au VIe siècle par saint Kévin.

D'après la tradition, Kévin (Caoimhghin) serait né l'an 498 d'une famille de haut lignage du comté de Leinster. A sept ans, il fut conduit à l'école de Kilnarnagh où son oncle saint Eoghan l'instruisit. Plus tard il se retira dans la vallée de Glendalough pour vivre seul dans le silence. Mais il fut trouvé et dut revenir à Kilnarnagh où il fut ordonné prêtre et où on lui demanda de fonder un monastère. Ayant élevé un monastère vraisemblablement à Glenmalur, il revint à son premier ermitage à Glendalough, au bord du lac supérieur sur un petit terrain plane au pied de la falaise abrupte, là où l'on voit encore les ruines de son église "Temple na Skellig". Mais là non plus on ne lui laissa pas la paix ; il se rapprocha alors de l'extrémité est du lac, là où se trouvent aujourd'hui les ruines de l'église de Reefert : ce fut là le premier monastère de Glendalough.

Plus tard, vers la fin du VIIe siècle, on dut bâtir un nouveau monastère plus important, ce qui se fit auprès de l'extrémité est du lac inférieur sur un plateau entre deux cours d'eau. Le monastère devint un évêché, l'abbé étant évêque sur la plus grande partie du royaume de Leinster.

Les églises et autres constructions furent souvent brûlées à partir du IXe siècle ; au XIe siècle, il y eut le feu quatre fois : 1020, 1061, 1071 et 1084. En 1153, saint Laurent O'Toole devint abbé et dépensa beaucoup de ses biens autour des églises. Il orna le chœur de la cathédrale et bâtit la petite église du prêtre. En 1216, l'évêché de Glendalough fut réuni à celui de Dublin : ce fut le glas pour le monastère de Glendalough. Les annales de Clonmacnoice nous informent qu'en 1398 "Glen-dalougha fut brûlé par les Anglais d'Irlande l'été de cette année."

ec'h en em dennas e traonienn Glendalough da veva e-unan penn er zioulder. Med kavet e oe hag e rankas distrei da Gillnamanagh 'lec'h ma oe beleget ha goulennet digantañ sevel eur manati. Goude beza savet eur manati kredabl braz e Glenmalure, e teuas en-dro d'e ermitach kenta e Glendalough, war bord al lenn uhella en eun tachadig plên e traon an dorgenn sonn, 'lec'h ma weler rivinou e iliz "Temple na Skellig". Med eno kennebeud ne oe ket roet peoc'h dezañ, hag e teuas neuze tostohig da benn al lenn, el lec'h m'ema iliz Reefert : eno 'vefe bet manati kenta Glendalough.

Diwezatac'h, war-dro fin ar 7ed kantved, e oe red sevel eur manati nevez kalz brasoc'h, ar pez a oe greet e-kichen al lenn-tosta, war eur gompezenn etre diou stêr. Ar manati a zeuas da veza eun eskopti, an abad o veza eskob war lodenn vrasa rouantelez al Leinster.

Meur a wech e oe devet an ilizou hag ar savaduriou all azaleg an 9ed kantved ; en 11ed kantved e oe an tan beteg peder gwech : 1020, 1061, 1071 ha 1084. E 1153 sant Laurans O' Toole a zeuas da veza abad hag a zispignas kalz euz e vadou war-dro an ilizou. Kaerraad a reas chantele an



Maketenn Glendalough.

E-kreiz : an nor, an iliz-veur, iliz sant Kevin hag iliz sant Kieran.

A zeou : an tour.

Pelloc'h c'hoaz a zeou : iliz santez Mari.

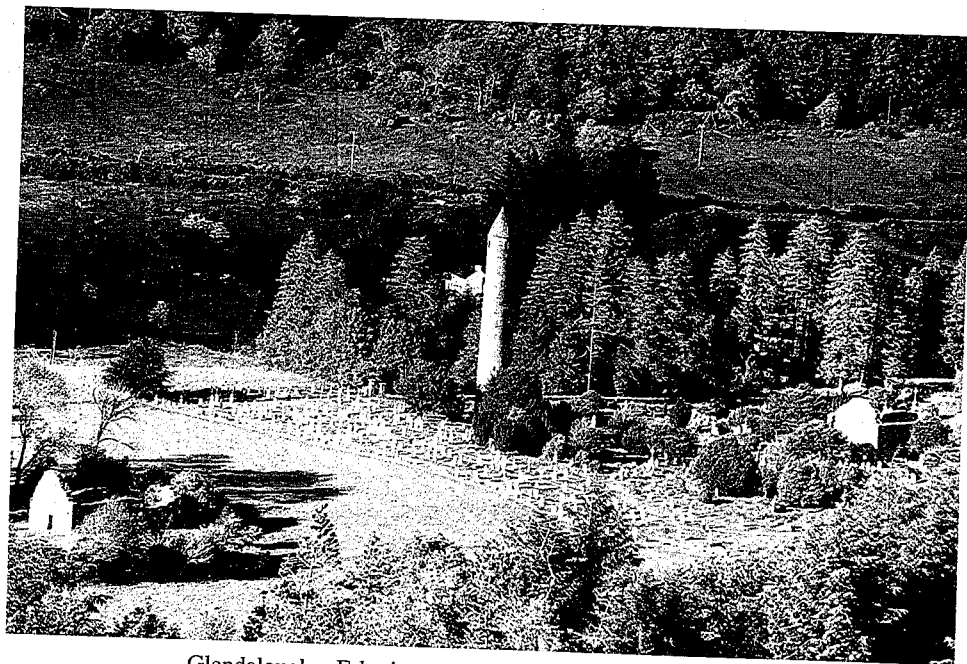
*Maquette de Glendalough : au milieu : la porte, la cathédrale, les églises Saint Kieran et Saint Kevin.
A droite : la tour ronde. Plus à droite : l'église Sainte Marie.*

Tour Glendalough



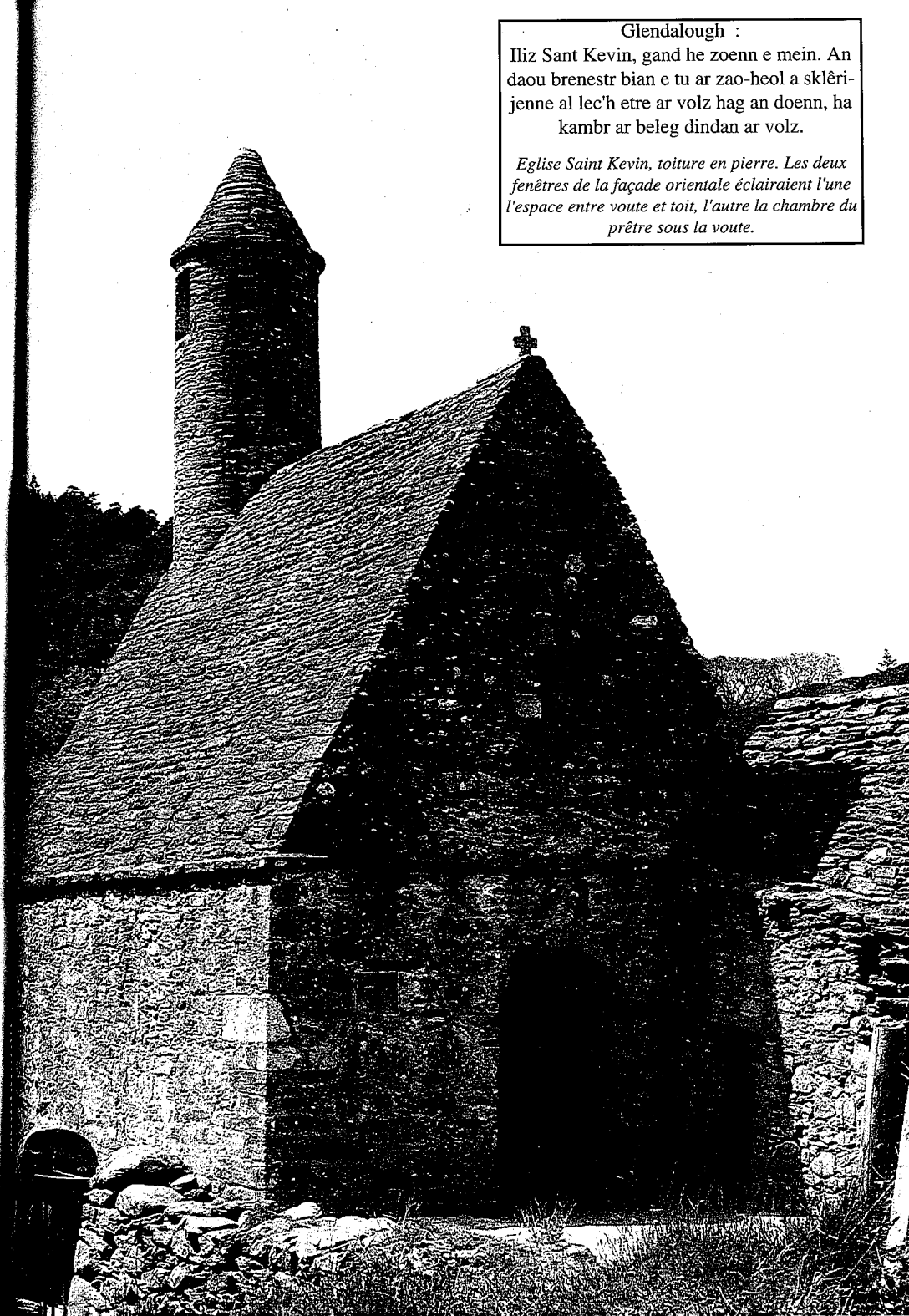


Glendalough, al lenn uhella.
Glendalough, le lac supérieur.



Glendalough : E-kreiz, an tour rond ; a-zeou, an iliz-veur ;
a-gleiz, iliz Santez Mari

Glendalough : au centre, la tour ronde ; à droite, la cathédrale : à gauche, l'église Sainte Marie.



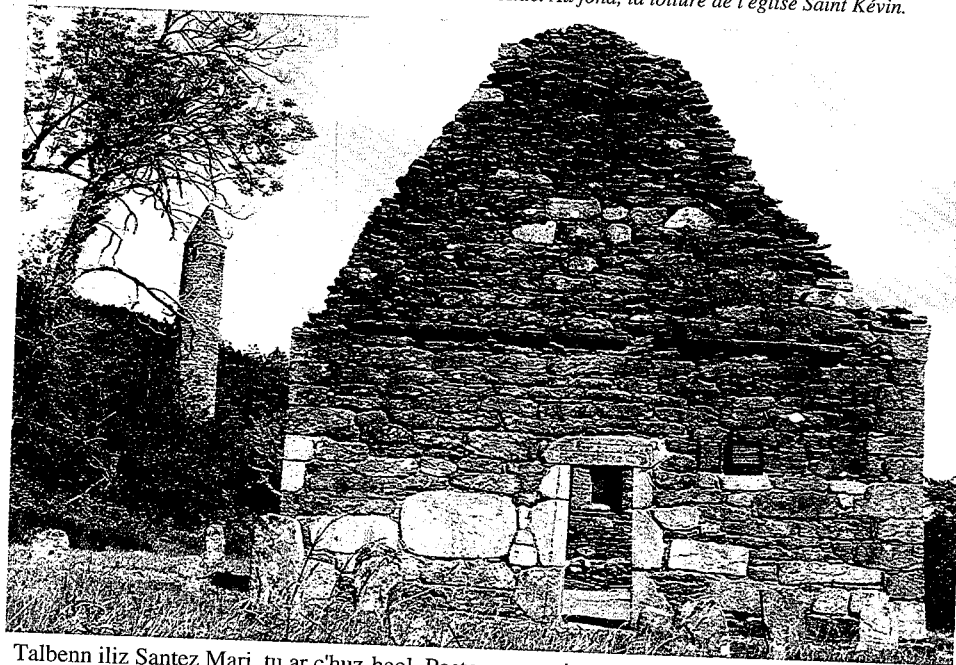
Glendalough :

Iliz Sant Kevin, gand he zoenn e mein. An
daou breneistr bian e tu ar zao-heol a sklêri-
jenne al lec'h etre ar volz hag an doenn, ha
kambr ar beleg dindan ar volz.

*Eglise Saint Kevin, toiture en pierre. Les deux
fenêtres de la façade orientale éclairaient l'une
l'espace entre voute et toit, l'autre la chambre du
prêtre sous la voute.*



Glendalough : Talbenn an Iliz-veur, tu ar c'huz-heol. Traoñ ar mogerioù, a bep tu d'an nor, 'zo savet gand mein braz. Ar pilieri diavêz a vez anvet "antae". Er foñs, toenn iliz Sant Kevin.
Façade ouest de la cathédrale. La base des murs des deux côtés de la porte est faite de gros blocs parfaitement agencés. Les contreforts portent le nom d'Atae. Au fond, la toiture de l'église Saint Kevin.



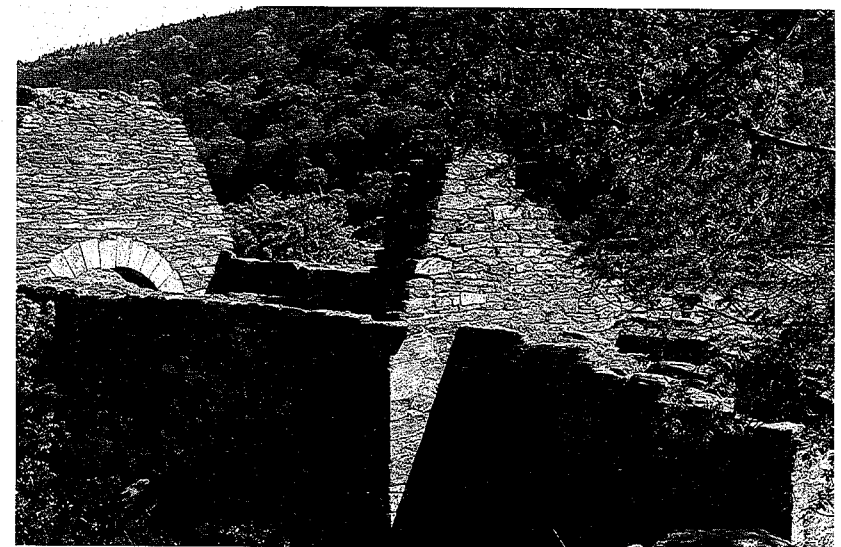
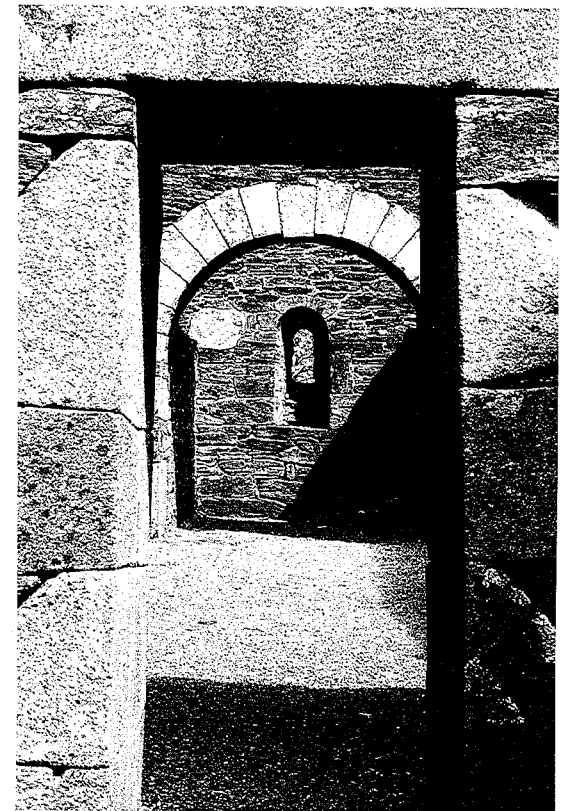
Talbenn iliz Santez Mari, tu ar c'huz-heol. Postou an nor 'zo savet gand tri mên hep-ken, kizellet ha viziezet brao. A gleiz tour rond Glendalough.
Façade ouest de l'église Sainte Marie. Les montants de la porte sont réalisés en trois pierres magnifiquement taillées de biais. A gauche, la tour ronde de Glendalough.

Glendalough : iliz an Dreinded, gwelet dre an nor e tu ar c'huz-heol. An iliz hag ar chantele amañ hag e Reefert a zo bet savet er memez amzer, moarvad en 10ed kantved hervez stumm gwareg ar chantele.

Eglise de la Trinité, vue depuis la porte ouest. Ici comme à Reefert, nef et chœur ont été réalisés en même temps, probablement au Xe siècle, d'après la forme de l'arcade.

Glendalough : iliz an Dreinded, gwelet euz kostez an hanternoz. Er penn-mañ e oe savet eun tour.

Eglise de la Trinité, vue côté nord. C'est dans le petit édifice à l'extrémité ouest que fut élevée une tour.





A-gleiz : "Temple na Skellig", iliz kenta sant Kevin war ribl al lenn-uhella, e traoñ an dorgenn sonn.
"Temple na Skellig", la 1ère église de saint Kevin, sur le bord du lac supérieur, dans un endroit inaccessible.

leou Reefert hag iliz an Dreinded. Diou wareg he-deus an nor-ze hag eun estach e koad a oe etrezo ; an diou voger-greñv a zifenne ar manati a en em gave gand an diou wareg. Posubl eo e vefe bet eur planchot koad etre an diou voger d'ober eur seurd hent evid troiou ar gwarded da vareou a zanjel.

Goude beza treuzet an nor, ar pezh a weler da genta e Glendalough eo an **tour** gand e 36 m a uhelder hag e zor 3,75 m uhelloc'h e-ged resed an douar. Pemp estach a zo ennañ gand eur prenestr e peb estach. En estach diweza ez-eus prenescher bian d'ar pevar avel. Kredabl braz e tle beza bet savet e penn kenta an 10ed kantved.

Nepell euz an tour ema an **iliz-veur**. Ledan eo evid ar mare peogwir euz an eil tu d'egile he-deus 9,90 m. He hirder : 15,84 m. Bez' he-deus "antae" en daou benn hag eur toull-dor gand postou viziezet eun tamm. Lodenn gosa ar mogerioù hag an talbenn a dle beza euz an 8ed kantved,

iliz-veur ha sevel iliz-vian ar beleg. E 1216 e oe staget eskopti Glendalough ouz hini Dulenn : sin ar glaz evid ar manati Glendalough. Diellou Clonmacnois a la-var evid ar bloavez 1398 : *"Glen-da-logha a oe devet gand Saozon Bro-Iwerzon en hañv er bloaz-mañ"*.

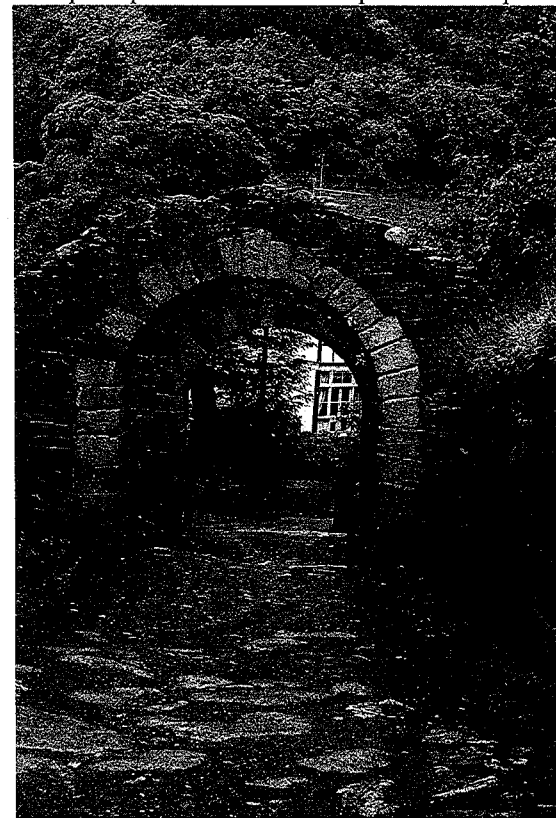
War eur gompezenn eta a tri c'hant metrad bennag a hirder e oe savet manati braz Glendalough. Evid kloza ar manati e oa greet diou voger a weler ar roud anezo c'hoaz e meur a dachad war al lec'h, dreist-oll e-kichen iliz sant Kevin hag iliz santez Mari er c'hreisteiz, hag e-kichen ar porrastell en hanternoz. Eur **gwir zorkreñv** oa honnez, savet moarvad en 10ed kantved, rag he gwaregoù 'deus ar memez stumm ha chante-

C'est donc sur un plateau d'environ trois cents mètres de long que fut élevé le grand monastère de Glendalough. Pour clore le monastère, on bâtit deux murs dont on voit encore la trace en plusieurs endroits, spécialement au sud auprès de l'église de saint Kevin et de celle de sainte Marie, et au nord auprès de la **porte d'entrée**. Celle-ci est une vraie porte fortifiée construite sans doute au Xe siècle, car ses arcades ont la même forme que celles des choeurs des églises de Reefert et de la Trinité. La porte a deux arcades entre lesquelles se trouvait un étage en bois ; les deux murs d'enceinte qui gardaient le monastère arrivaient aux deux arcades. Il est possible qu'il y eut un plancher de bois entre les deux murs de façon à établir une sorte de chemin de ronde pour les gardes aux périodes de danger.

Après avoir passé la porte, ce que l'on aperçoit en premier à Glendalough c'est la **tour ronde** avec ses 36 m. de hauteur et sa porte à 3,75 m. au dessus du niveau du sol. Il y avait cinq étages à l'intérieur de la tour avec une fenêtre à chaque étage. Au dernier étage, il y a une fenêtre à chacun des quatre points cardinaux. Tout porte à croire qu'elle fut élevée au début du Xe siècle.

Non loin de la tour se trouve la **cathédrale**. Elle est large pour l'époque puisque d'un mur à l'autre elle fait 9,90 m. ; sa longueur : 15,84 m. Elle a des "antes" aux deux extrémités et une embrasure de porte dont les montants sont légèrement de biais. La partie la plus ancienne des murs et la façade doivent dater du VIIIe siècle, mais il est évident que l'édifice fut restauré au Xe siècle et embelli au XIIe. Comme beaucoup d'églises anciennes en Irlande, elle est rectangulaire.

Au sud, à l'extérieur des murs de défense, on aperçoit **deux églises**, l'une en ruines, celle de **saint Kiaran**, l'autre encore debout, celle de **saint Kevin**, que les gens sur-nomment "**la cuisine de**



Glendalough. An nor vraz gand he ziou wareg.
La grande porte et ses deux arcades.

() Guide to Glendaloch by Myles V. Ronan, 1970.

med anad eo eo bet kempennet en 10ed hag kaerreet en 12ed. 'Bez ez eo hir-garrezeg 'vel kalz ilizou koz Bro-Iwerzon.

E dia-vêz ar mogeriou difenn, war zu ar c'hreisteiz, e kaver **diou iliz**, unan rivinet, **hini sant Kiaran**, unan all c'hoaz en he zav, **hini sant Kevin**, anvet gand an dud "Kegin sant Kevin" ablamour d'an tour, a zo mui pe vui 'vel eur siminal.

E gwirionez, an tour-se a zo bet savet diwezatoc'h, kenkoulz hag ar chantele hag ar zakreteri. Iliz sant Kevin gand he zoenn e mein, he zoull-dor ledannoc'h en traon e-ged en nec'h a dle beza euz fin an 8ed kantved. Ispisial eo eun tamm, rag dindan an doenn e korbelladur ez-eus eur volz e mên hag etrezo eul lec'h goullo sklêrijennet gand eur prenesr bian, ha dindan ar volz ez oa gwechall eur gambr gand eul leurenn e koad war treustou : kambr ar beleg moarvad, sklêrijennet gand eur prenestr moan hag uhel, e tu ar zao-heol.

Eur zavadur kaer eo iliz sant Kevin gand he mogeriou sec'h heb tamm pri na raz hag he zoenn e mên : ampart e ranke beza ar venec'h evid sevel mogeriou evel-se lec'h m'eo renket brao ar vein heb na lohfe netra abaoe ouspenn mil bloaz !

El lodenn gwarezet gand ar mogeriou difenn, diouz kostez ar c'huz-heol ha war-dro kant hanter kant metrad diouz an iliz-veur ema **iliz santez Mari** tostig ouz al lenn-izella gand kroaziou koz eur vered tro-dro dezi. Amañ ive eo bet cheñchet ar stumm en 12ed kantved pa 'z eus bet savet eur chantele e tu ar c'huz-heol ha digoret eun nor e tu an hanternoz. Iliz al leanezed oa houmañ. Buez sant Kevin a gont penaoz e noe eur weledigez da embann dezañ mare e varo hag e oe goulennet digantañ sevel eun iliz e sao-heol al lenn-izella "*lec'h ma tlefe sevel a varo da veo*". Beteg an 18ed kantved e veze enoret e vez eno, hag eno eo e teue an dud da zeiz e c'houel d'an dri a viz even, deiz ar pardon beb bloaz.

An nor e tu ar c'huz-heol a zo souezuz awalc'h : tri vên hep-ken a ya da ober ar postou a bep tu hag int kizellet brao evid vizieza eun disterrig. War ar palatrez e weler eur groaz sant Andreo gand kelhiou e kreiz hag e penn ar brehiou.

Eul lec'h kaer ha plijuz kenañ eo **iliz santez Mari** gand ar c'hloz bian tro-dro dezi, hag al lenn damdost. Kompren a reer e c'hellfed chom eno pell amzer da hir-zelled ouz karantez Doue.

Bez ez eus c'hoaz e Glendalough meur a iliz all. Diou anezo o-deus ar memez stumm hag a zo euz ar memez mare, moarvad penn-kenta an 10ed kantved : iliz Reefert hag iliz an Dreinded. **Iliz Reefert** a zo e

saint Kévin" en raison de sa tour qui ressemble plus ou moins à une cheminée. En réalité, cette tour a été construite plus tard, ainsi que le chœur et la sacristie. L'église de saint Kévin avec sa toiture en pierres, son embrasure de porte plus large en bas qu'en haut, doit remonter à la fin du VIII^e siècle. Elle est un peu particulière, car, sous la toiture en encorbellement, il y a une voûte en pierre et, entre les deux, un endroit vide éclairé par une petite fenêtre ; sous la voûte il y avait autrefois une chambre avec plancher sur poutres : probablement la chambre du prêtre, éclairée par une fenêtre étroite et haute du côté du soleil levant.

L'église de saint Kévin est une belle construction avec ses murs de pierres sèches et sa toiture également en pierres. Ils devaient être bien habiles ces moines pour bâtir de tels murs dans lesquels les pierres sont joliment rangées et où rien n'a bougé depuis plus de mille ans !

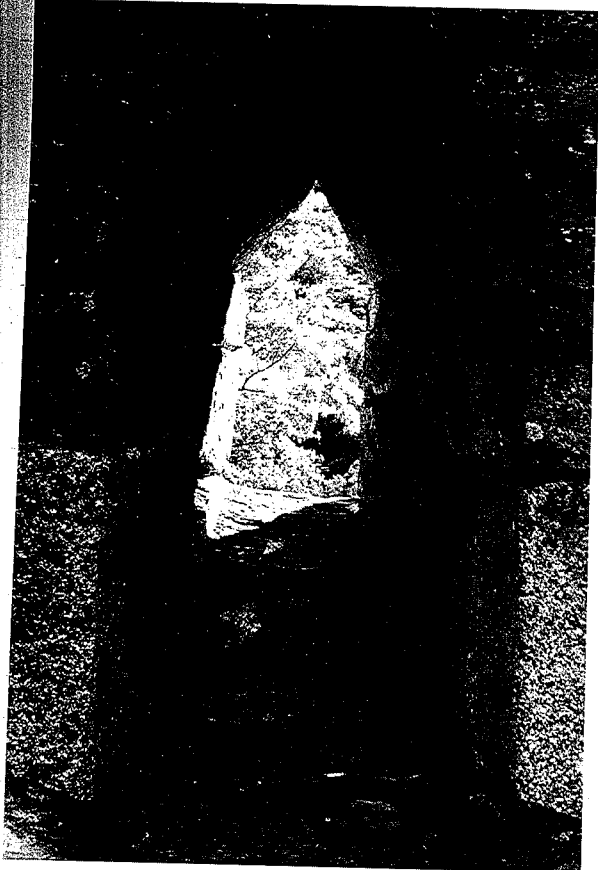
Dans la partie protégée par les murs de défense, à l'ouest, et à environ 150 m. de la cathédrale se trouve l'église sainte Marie, auprès du lac inférieur, entourée des croix anciennes d'un cimetière. Ici aussi, la forme du bâtiment a changé au XII^e siècle lorsque l'on a construit un chœur à l'est et ouvert une porte au nord. Il s'agit de l'église des moniales. La vie de saint Kévin raconte comment il eut une vision pour lui annoncer sa mort et pour lui demander de bâtir une église à l'est du lac inférieur "là où serait le lieu de sa résurrection". Jusqu'au XVIII^e siècle, sa tombe y était vénérée et c'est là que se rendaient les gens le 3 juin, jour de sa fête, jour de pardon chaque année.

La porte primitive à l'ouest est vraiment remarquable : les montants sont réalisés uniquement en trois pierres superposées, parfaitement taillées pour être légèrement de biais. Sur le linteau, on aperçoit une croix de saint André avec des cercles au milieu et à l'extrémité des bras.

L'église sainte Marie, dans son petit enclos, auprès du lac tout proche est un lieu merveilleux et très agréable. On comprend qu'on pouvait y rester longtemps contempler l'amour de Dieu.

Il y a encore à Glendalough plusieurs autres églises. Deux ont la même forme et sont sans doute de la même époque, le début du Xe siècle : l'église de Reefert et l'église de la Trinité. L'église de Reefert se trouve auprès du lac supérieur. C'est là que saint Kévin s'installa quand il dut quitter Temple na Skellig devenu trop petit. Ici comme à l'église de la Trinité le chœur et la nef ont été réalisés en même temps ; l'arcade qui les sépare est du même type que celle de la grande porte. Dans le cimetière autour de l'église il y a beaucoup de croix qui marquaient des tombes anciennes. La plupart sont du même genre que celles que nous trouvons en Bretagne au Haut-Moyen-Age : bras courts et tête haute.

L'église de la Trinité était aussi à l'extérieur de l'enclos monastique, mais cette fois-ci à l'est. Comme celle de Reefert, la nef a environ 9m. de long sur 5,50 m. de large, et le chœur 4 m. sur 3. L'une des petites fenêtres du chœur se termine en forme de mître, ce qui se rencontre souvent dans les tours rondes, par exemple dans celle de Monasterboice qui est du Xe siècle. Ici aussi les bâtisseurs ont fait chanter les pierres en utilisant à tour de rôle pierres claires et pierres sombres. Plus tard, au XII^e siècle, on bâtit une sorte de sacristie à l'extrémité de l'église, à l'ouest, surmontée d'une tour

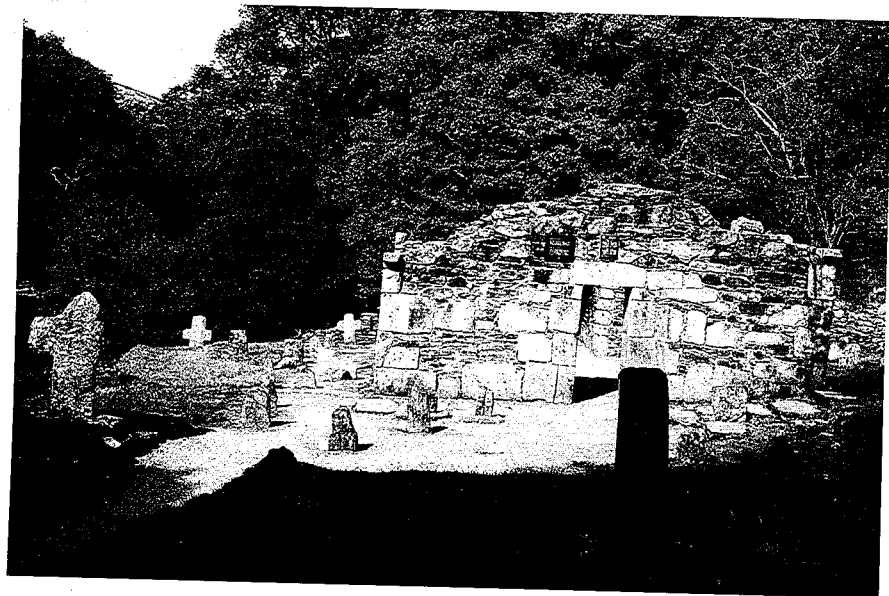


Glendalough : Iliz an Dreinded.
Eur prenestr bian a echu 'vel eun
tok-eskob, ar pezh a gaver en 10ed
kantved e tour rond Monasterbois.

*Eglise de la Trinité. L'une des petites
fenêtres se termine en forme de mître, ce
que l'on retrouve fréquemment aux
ouvertures des tours rondes, par
exemple à Monasterboice.*

Iliz Reefert e-kichen al lenn uhel-
la, 10ed kantved. Kroaziou koz er
vered.

*Eglise de Reefert auprès du lac supé-
rieur, Xe siècle. Croix anciennes dans le
cimetière.*



comme celle de saint Kévin.

Encore plus éloignée du monastère que l'église de la Trinité, en voici une autre : **le Prieuré Saint-Sauveur**. Il s'agit ici d'une église romane aux murs épais (1,30m.). L'arcade du chœur a des colonnes avec chapiteaux et bases sculptés. Des deux côtés de la fenêtre double du chœur, on voit des panneaux sculptés ; dans l'un, un lion qui se mord la queue, dans l'autre, deux oiseaux bec à bec autour d'une tête d'homme. Beaucoup d'éléments dans cette église rappellent les dessins des manuscrits irlandais.

Avant de quitter Glendalough, arrêtons-nous auprès de la cathédrale, devant **la grande croix** qui n'a aucun décor ; on l'appelle la croix de saint Kévin bien qu'elle n'ait probablement été élevée qu'une centaine d'années après sa mort. Elle ressemble à nos croix celtiques, c'est-à-dire que le cercle n'est pas percé et qu'elle a été lissée tout comme les nôtres. Quand on la voit, on pense aussitôt qu'elle est la soeur des croix celtiques de Ploudalmézeau ou de Lampaul-Ploudalmézeau. Devant cette croix, comme sans doute devant les nôtres, on a beaucoup prié car elle était le cœur de la cité monastique, saluée par les moines chaque fois qu'ils passaient devant elle.

A Glendalough, la beauté et la paix de la nature tournent l'esprit vers le Créateur aussi bien qu'à Reask, à Inishbofin ou à Skellig Michael. Il est clair en outre que plane sur Glendalough, lorsqu'on l'aperçoit tôt le matin ou au crépuscule, la sainteté des moines qui ont vécu là. Il n'est pas difficile de les imaginer au travail ou en prière dans cette belle vallée. Et il n'y a rien d'étonnant non plus à ce que Glendalough soit devenu l'un des quatre grands lieux de pèlerinage en Irlande avec Croagh Patrig, le purgatoire de saint Patrick au Lough Derg et Skellig Michael.



Kroaz sant Kevin, gwelet euz an iliz vian anvet "ti ar beleg"
La croix de saint Kévin, vue de la petite église dénommée "la mai-
son du prêtre"

kichenn al lenn uhella. Eno eo e-nefe sant Kevin savet eur manati p'e-neus ranket kuitaad Temple ha Skellig, deuet da veza re vian. Amañ, 'vel e iliz an Dreinded, eo bet savet ar chantele d'ar memez mare hag an neo ; ar wareg etrezo 'zo heñvel ouz hini dor vraz Glendalough. Er vered, tro-dro d'an iliz ez-eus forzig kroaziou, a verke beziou koz. Euz ar stumm a gaver e Breiz er grenn-amzer goz eo al lodenn vrasa anezo.

Iliz an Dreinded a oa e diavêz kloz ar manati gwechall, e tu ar zao-heol. 'Vel hini Reefert, an neo 'neus 9 m a hirder war 5,50 m a ledanded, hag ar chantele 4 m war 3. Unan euz prenescher bian ar chantele a echu 'vel eun tok-eskob, ar pezh a gaver aliez en touriou rond, da skwer e hini Monasterbois a zo euz an 10ed kantved. Amañ ive ar zaverien-mogeriou o-deus lakeet ar vein da gana en eur implij beb eil evid an nor mein sklêr ha mein teñval. Diwezatoc'h, en 12ed kantved, e vo savet eur seurd sakre-teri e penn an iliz, tu ar c'huz-heol, gand eun tour evel hini iliz sant Kevin.

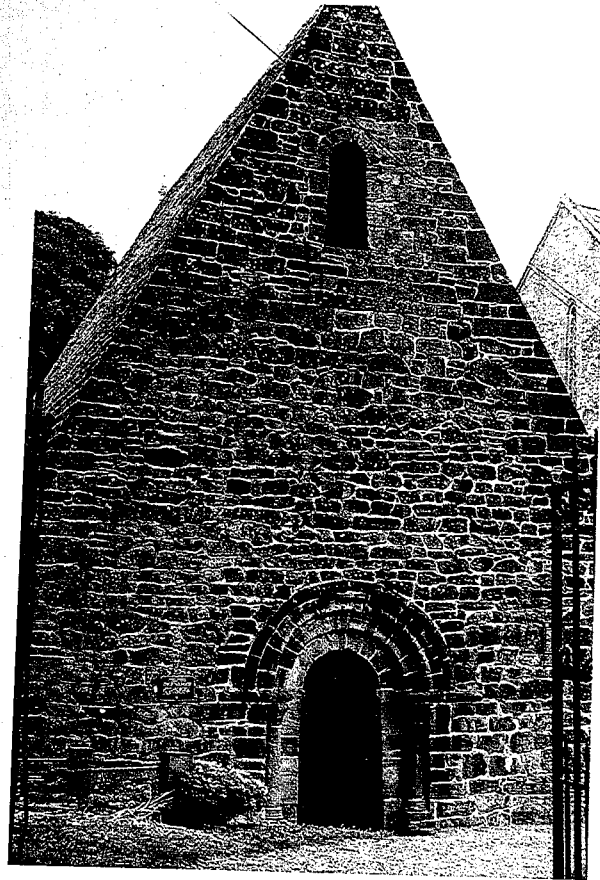
Pelloc'h diouz ar manati hag iliz an Dreinded, ez-eus ch'oaz eun iliz all : **prioldi sant Salver**. Eun iliz roman eo houmañ, gand mogeriou ledan (1,30 m) gwareg ar chantele 'neus kolonennou gand pennou ha sichennou kizellet. Diouz an daou du da brenestr doubl ar chantele e weler panellou kizellet ; en unan eul leon o kregi en e lost, en egile daou labous beg ouz beg tro-dro d'eur penn den. Kalz traou en iliz-se a denn da dresadennou dornskridou Bro-Iwerzon.

Arag kuitaad Glendalough, chomom a-zav, e kichenn an iliz-veur, dirag **ar groaz-vraz** heb tresadenn e-béd warni ; anvet eo kroaz sant Kevin, daoust dezi beza bet savet kredabl braz eur c'hant vloaz bennag goude e varo. Bez' ez eo 'vel or c'hroaziou keltieg, da lavared eo n'eo ket toull ar c'helc'h, ha ken flour e-géd or re eo bet kizellet.. Pa weler anezi, e soñjer dious-tu eo c'hoar kroaziou keltieg Gwitalmeze pe Lambaol-Gwitalmeze. Dirag ar groaz-se, 'vel dirag or re, moarvad, ez eus bet pedet kalz, rag bez' e oa kalon kêr ar venec'h, saludet ganto bep tro ma tremenent dirazi.

E Glendalough, kaerder ha sioulder an natur a dro ar spered war-zu ar C'hrouer ken-koulz hag e Reask, e Inishbofin pe e Skellig Michael. Anad eo ous-penn e plav war Glendalough, gwelet abred diouz ar mintin pe da zerr-noz, santelez ar venec'h o-deus bevet eno. N'eo ket diêz ijina anezo o labourad hag o pedi en draonienn gaer-ze; Ha n'eo ket souezuz kennebeud e vefe Glendalough deuet da veza unan euz ar pevar brasa lec'h a belerinach e Bro-Iwerzon gand Croagh Patrig, Purgator sant Patrig el Lough Derg ha Skellig Michael.

Clonkeen, e-kichenn Limerick.





Killaloe, e-kichen al Lough-Derg
iliz sant Flannan gand eun nor a zo
dija roman. Prenestr an nec'h a
sklêrijenn ar plas etre ar volz hag
an doenn e mên.

*Killaloe, auprès du Lough-Derg. Eglise
de saint Flannan avec un portail déjà
roman. La fenêtre éclaire l'espace entre
voûte et toiture en pierre.*

Killaloe, e-kichen al Lough-Derg.
Amañ dindan, iliz sant Lua bet
digaset euz Friars' Island hag adsa-
vet e Killaloe e 1929. Evid sevel an
doenn-mañ e mein ez eus bet impli-
jet raz. Ar chantele-mañ a zo stag
ouz eun iliz a oa gwechall goloet
gand koad.

*Killaloe, auprès du Lough-Derg. Ci-
dessous, église de saint Lua déplacée
depuis Friars' Island et reconstruite à
Killaloe en 1929. Cette toiture en pierre
a été réalisée à l'aide de mortier. Ce
petit bâtiment servait de chœur à église
autrefois recouverte en bois.*

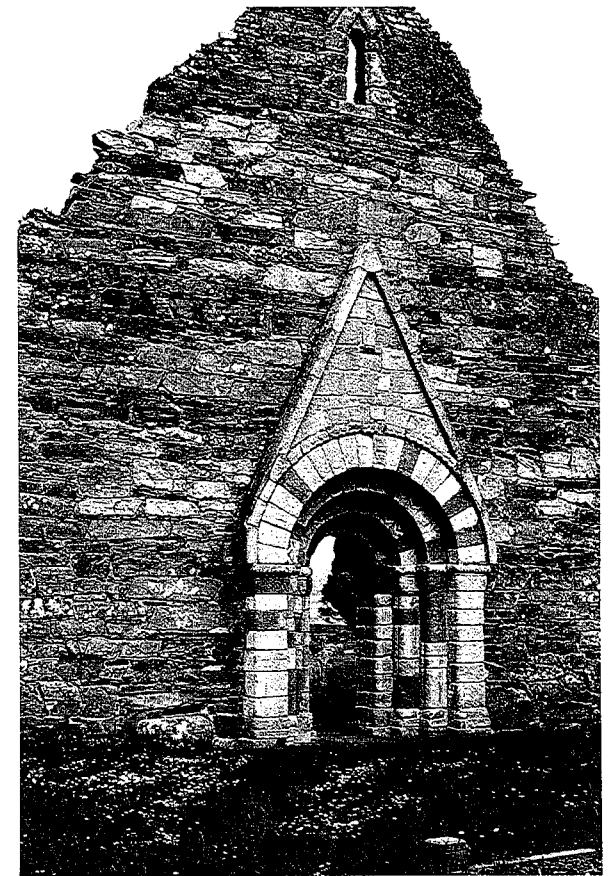


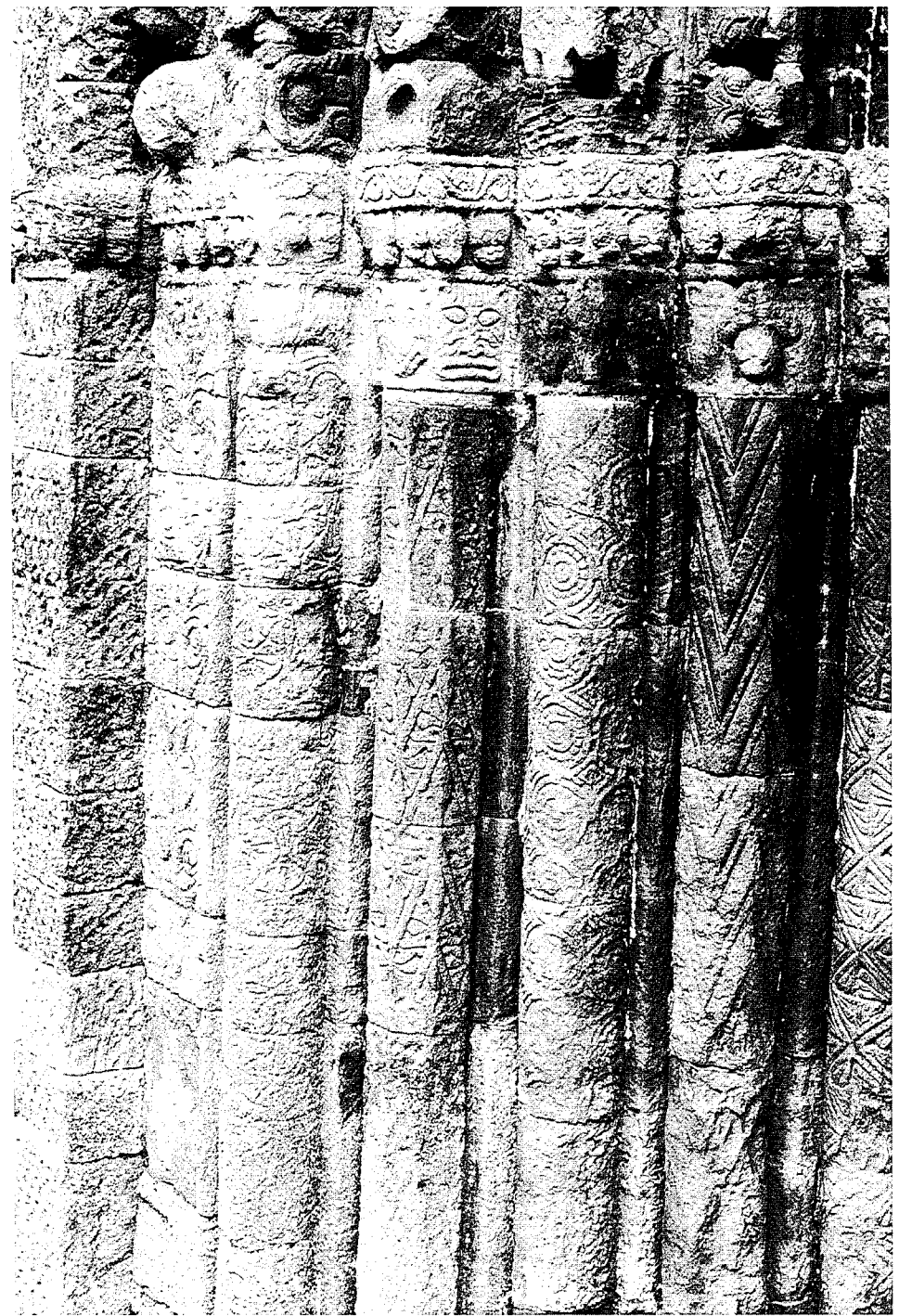
Killeshin.

Ar c'holonennou a echu
gand pennou tud dezo baro
ha bleo plegennet kaer a ya
mad kenañ gand ar plegen-
nou a weler e-kichen.

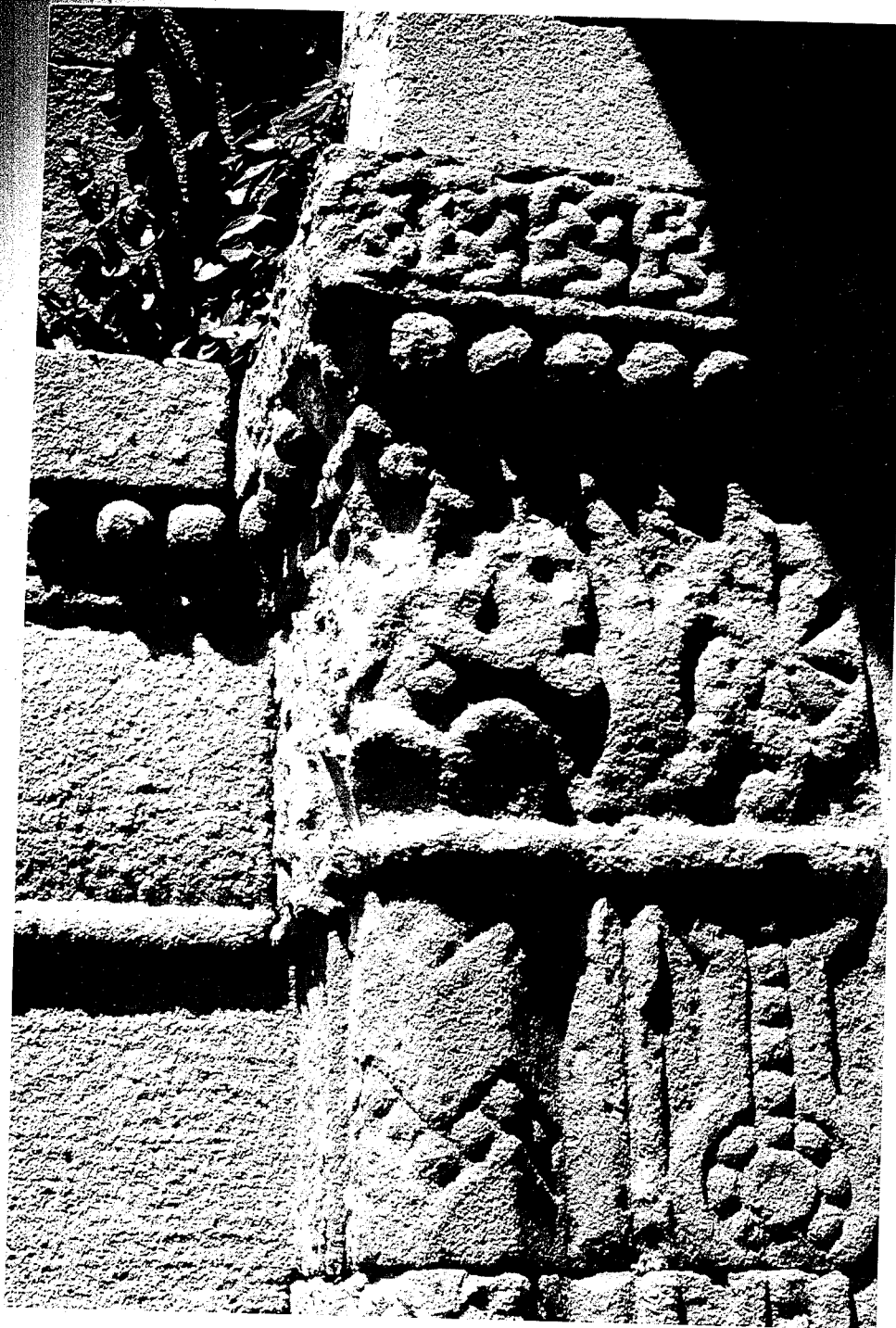
Killeshin.

*Les colonnes se terminent par
des têtes humaines aux barbes
et cheveux entrelacés qui cor-
respondent bien aux entrelacs
voisins.*





Clonfert. An nor vraz. Giz ar pennou tud a-zioc'h an nor vraz a zo deuet euz ar Saintonj gand pelerined. Ar c'hholonennou a zo goloet a dresadennou. *Le portail de Clonfert, c'est l'influence de la Saintonge qui est à l'origine des têtes sculptées dans le gable du portail.*



Donaghmore, an nor vraz. Kizelladurioù mesket lod e doare Bro-Iwerzon, lod all e doare Bro-Zaoz. Portail de Donaghmore, sculptures irlando-anglaises.

Rahan, Offaly.

Kollet e seblant beza an iliz-mañ er mêziou. Eun iliz all, atao war implij, gand eur vered tro-dro dezi, a gaver eur c'hant metrad bennag diouz hou-mañ. Bolz an nor gand dent-eskenn a-zioc'h eur pilier a bep tu d'an toull dor a zo greet e mên-raz glaz.

Rahan, Offaly.

Cette église semble perdue dans la campagne. Une autre église de la même époque (XIIe), toujours en utilisation et entourée d'un cimetière, se trouve à moins de cent mètres. La voûte du portail en dents-de-scie, s'appuyant sur une colonne de part et d'autre de l'embrasure, est en beau calcaire bleu.



ILIZOU KAER.

KILLALOE (16)

N'eo ket posubl kuitaad béd ar venec'h euz an amzer goz e Bro-Iwerzon heb komz euz eun nebeud ilizou kaer lezet ganto deom da herez. En o zouez, e Killaloe, e-kichen an iliz-veur, ema ti-pedi sant Flannan. Tenna a ra kalz da iliz Sant Kevin e Glendalough gand he zoenn uhel e mein hag ar volz diabarz. Med stumm an nor a lavar dious-tu on-eus cheñchet mare : amañ emaom war-dro 1100, gand eun nor a zo dija roman. Ous-penn-ze, p'eo bet savet an iliz-se eo bet greet dious-tu gand eur chantele : echu eo amañ mare an lizou hir-garrezeg lec'h ma ree an hirder war-dro eur wech hanter al ledanded. Eun doare nevez da zevel ilizou a zo o tond, doare hag on-eus kavet dija e iliz kaer Kilmalkedar.

CLONKEEN, RAHAN, DONAGHMORE, KILLESBIN, CLONFERT.

An Iwerzoniz o-deus beajet kalz e-pad ar Grenn-Amzer. Ar pelerinachou e Rom hag e Sant-Jakez-a-Gompostella a veze darempredet kalz, ha kizellerien hag arzourien a beb seurd a yee êz a-walc'h euz an eil vro d'e-bén. N'eo ket souez eta gweled eun deiz an nor-vraz roman o tigouezoud e Bro-Iwerzon, 'vel en eun taol-kont.

E Clonkeen, e Rahan hag e Donaghmore e weler mad an dent-eskenn kizellet e bolz an nor, eun doare ober a zeu euz Bro-Zaoz hag an Normanded, ken-koulz hag an triankou war ar c'holonennou.

E Killesbin hag e Clonfert eo disheñvel. Ma 'z eus ive tres euz triankou ha dent-eskenn, ar re-mañ n'int nemed engravet er mên, hag ar c'holonnou pe ar pilieri a zo aliez goloet gand plegennoù a beb seurd a denn da dresadennoù an dornskridou. Med dreist-oll e weler bremañ ar pennou o kemer eur plas brasoc'h brasa. Ar c'hiz a zeblant beza deuet euz ar Sautonj e Bro-C'hall, hent sant Jakez evid an Iwerzoniz. Med e-lec'h pennou iskis pe pennou loened, e kaver amañ pennou tud gand baro ha bleo plegennet kaer 'vel e Killesbin. Ma kavom dija burzuduz dor-vraz Killesbin, e vefe red deom ijina petra c'helle beza p'edo livet pep tra 'vel en dorn-skridou. Ne welom hirio nemed relegou euz eun amzer gaer.

Dor-vraz Clonfert a jom evidom ar souezusa gand ar pennou en triankou hag etre kolonennou. Ar gwel a vefe bet disheñvel ma c'hellfem gweled korvou livet ar re o-deus o 'fenn dindan eur volz hag etre kolonennou. Med allaz, iliz-veur sant Brendan e Clonfert he-deus 'vel ar re all kollet he liou. Evel m'ema, n'eo ket posubl antreal e iliz-veur Clonfert heb

DE BELLES ÉGLISES.

KILLALOE (16)

Il n'est pas possible de quitter le monde des moines irlandais des temps anciens, sans parler de quelques belles églises qu'ils nous ont laissées en héritage. Parmi elles à Killaloe auprès de la cathédrale se trouve l'oratoire de saint Flannan. Il ressemble beaucoup à l'église Sant Kévin de Glendalough avec son haut toit en pierre et sa voûte intérieure. Mais la forme de la porte nous indique immédiatement que nous avons changé d'époque : ici, nous sommes au environ de 1100, avec une porte qui est déjà romane. De plus, le chœur a été construit en même temps que l'église : c'est la fin des églises rectangulaires dont la longueur faisait environ une fois et demi la largeur. Un nouveau style apparaît dans la construction des églises, style que nous avons déjà rencontré dans la belle église de Kimalkedar.

CLONKEEN, RAHAN, DONAGHMORE, KILLESBIN, CLONFERT.

Au cours du Moyen-Age les Irlandais ont beaucoup voyagé. Les pèlerinages à Rome et à Saint-Jacques-de-Compostelle étaient très fréquentés et sculpteurs et artistes de toute sorte passaient facilement d'un pays à l'autre. Il n'y a donc rien d'étonnant à voir apparaître un jour, tout à coup, le portail roman en Irlande.

A Clonkeen, Rahan et Donaghmore on aperçoit bien la voûte du portail sculptée en dents-de-scie, style qui vient d'Angleterre et des Normands tout autant que les triangles et lozanges sur les colonnes.

Il n'en est pas de même à Killesbin et à Clonfert. Si l'on y voit aussi triangles et dents-de-scie, ceux ci sont simplement gravés dans la pierre et les colonnes ou piliers sont souvent recouverts d'entrelacs de toute sorte qui ressemblent aux dessins des manuscrits. Mais surtout on s'aperçoit maintenant que les têtes prennent une place de plus en plus grande. La mode semble être venue de Saintonge, qui se trouve sur le chemin de Saint-Jacques pour les Irlandais. Au lieu de têtes étranges ou de têtes d'animaux, ce sont des têtes d'hommes qui sont sculptées ici avec barbes et cheveux en entrelacs, à Killesbin par exemple. Le portail de Killesbin nous émerveille déjà ; il nous reste à imaginer ce à quoi il pouvait ressembler quand tout était peint comme dans les manuscrits. Nous ne voyons aujourd'hui que des reliques d'une belle époque.

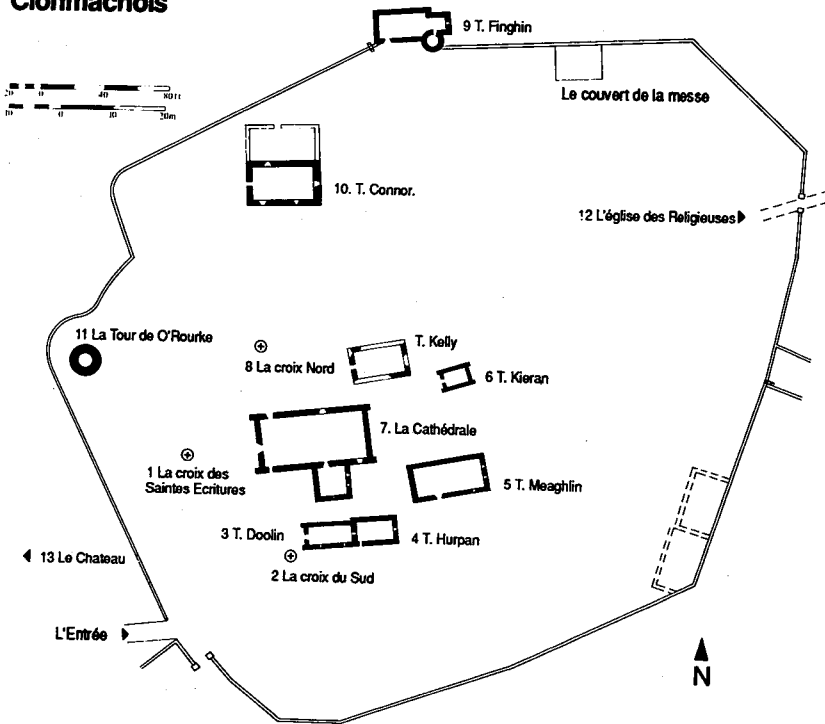
Le plus étonnant de tous les portails reste celui de Clonfert avec ses têtes dans des triangles ou entre des colonnes. L'aspect en serait différent si nous pouvions voir les corps peints de ceux dont la tête se trouve sous une voûte entre des colonnes. Hélas, la cathédrale de Saint-Brendan à Clonfert a, comme les autres, perdu ses couleurs. Telle qu'elle est, il paraît impossible d'y pénétrer sans penser immédiatement à la foule de saints qui nous entourent.

Si vous vous rendez un jour en Irlande, allez encore voir Roscrea, la cathédrale de Tuam, Monaincha, Ardferit ou Kilmore..., mais surtout n'oubliez pas d'al-

soñjal ez-eus tro-dro deom eun toullad mad a zent o veilla warnom.

M'ho-peus tro eun deiz da vond da Vro-Iwerzon, kit c'hoaz da Roscrea, da iliz-veur Triam, da Monaincha, da Ardfert pe da Kilmore, med n'ankounac'hait ket mond da genta da Cashel, ha sellit mad ouz iliz Cormac : benniget eo bet e 1134, hag he deus roet an ton evid meur a vloavez d'ar saverien ilizou e Bro-Iwerzon.

Clonmacnois



ler d'abord à Cashel voir de près l'église de Cormac : elle fut consacrée en 1134 et, pour de longues années, servit de modèle aux bâtisseurs d'églises en Irlande.



Iliz Cormac e Cashel, benniget e 1134 ha savet hervez arz roman Bro-Zaoz hag hini manati Sant-Jakez-a-Ratisbonn. Menec'h Bro-Iwerzon o doa daremprejou braz gand ar manatiou savet gwechall ganto en Alamagn.

Consacrée en 1134 église de Cormac à Cashel montre l'influence de l'art roman anglais et de l'abbaye Saint-Jacques-de-Ratisbonne. Les contacts étaient fréquents entre l'Irlande et ses filiales monastiques d'Allemagne.

PELERINACHOU

Ne c'heller ket kloza eul leor evel hemañ diwar-benn amzer goz ar venec'h e Bro-Iwerzon heb komz euz ar pezh a jom hirio c'hoaz euz an amzer-ze. El leor diwar-benn eur "Speredelez breizad ha keltieg kristen" e vo kavet displegadurioù hirroc'h war an doare m'eo tost Doue ouzom, ha m'eo peb den or breur. Amañ e lavarim eur ger hep-kén diwar-benn ar peb anata : ar pelerinachou. Kalz pardonioù a zo gwir belerinachou. An daou anavezeta eo re sant Patrig, hini Croach Patrig hag hini al Lough Derg. E kontelez Cork ez eus ive eur pelerinach koz anavezet mad : hini santez Gobnait.

PELERINACH "CROACH PADRAIGH".

Hervez ar pezh a gonter, sant Padrig a oa kustum, pa veze er Connaught, da dremen ar c'horaiz o yun hag o pedi war ar menez anvet hirio "Croagh Padraigh", hag anavezet ive 'giz ar "Reek". Ar menez-ze, ouspenn 1 200 metrad a uhelder dezañ, a sko war ar mor, hag euz lein ar menez e c'heller gweled euz Galway betek Sligo.

Beb bloaz, da zulvez diweza miz gouere, e tired morioù an dud euz Bro-Iwerzon a-bez, da bignad d'ar menez : etre diou eur ha peder eurvez e kemer evid en em gavoud en nec'h. Kalz tud a vale diarhen evid ober pinijenn. Heulia "Hent Padrig" a zo ive chom a-zav meur a wech da bedi, rag war vord an hent groz ez-eus rivinoù penitioù ermited an amzer goz : mogerioù dismantret, dezo stumm eur c'helc'h. E peb ehan, e reer tro ar peniti ("Leacht" : bez ; pe "Leaba" : gwele), en eur lavared Pater, Ave ha Kredo. Er pelerinaj-se ez-eus meur a dra hag a denn da Droveni Lokorn.

Bez ez-eus ano euz pelerinaj "Croagh Padraigh" azaleg ar bloaz 1079. En 12ed kantved, Josselin de Furness a lavar kement-mañ : "War lein ar menez-se, kalz a zo boazet da yun ha da veilla, rag d'ho zoñj n'o devezo morse da dremen dorioù an ifern, peogwir e kredont eo bet roet kement-se dezo gand Doue dre bedennou ha meritoù sant Padrig."

Eur vojenn euz an 9ed kantved a lavar deom ous-penn e-neus sant Padrig greet teir bedenn war ar menez-se, hag e vefent bet selaouet gand Doue :

. An Iwerzoniz a vefe pardonet, zo-kén d'o eur diweza.

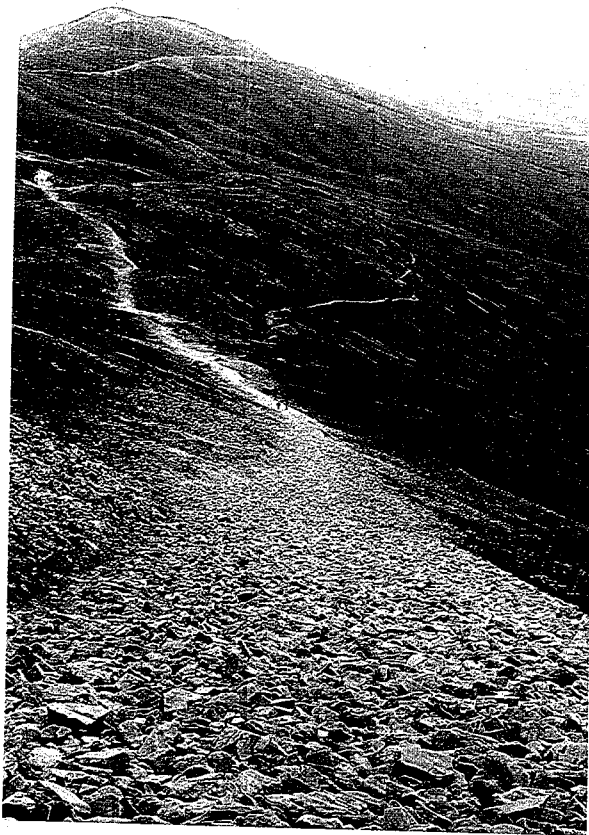
E penn kenta ar pelerinach, skeudenn sant Padrig a zigemer ahanoc'h e traoñ e verez aliez goloet gand kourmoul.

Première station du pèlerinage aux pieds de la statue de saint Patrick. Derrière lui, sa montagne, la tête dans les nuages.

Dre ma pigner gand ar venojenn leun a vein-ruill e weler gwelloc'h gwella ar mor hag ar renkennad menezioù e hanternoz Clew Bay.

Au fur et à mesure que l'on grimpe le chemin rocailleux, on aperçoit l'immense paysage de la baie de Westport et les montagnes qui la bordent au nord.

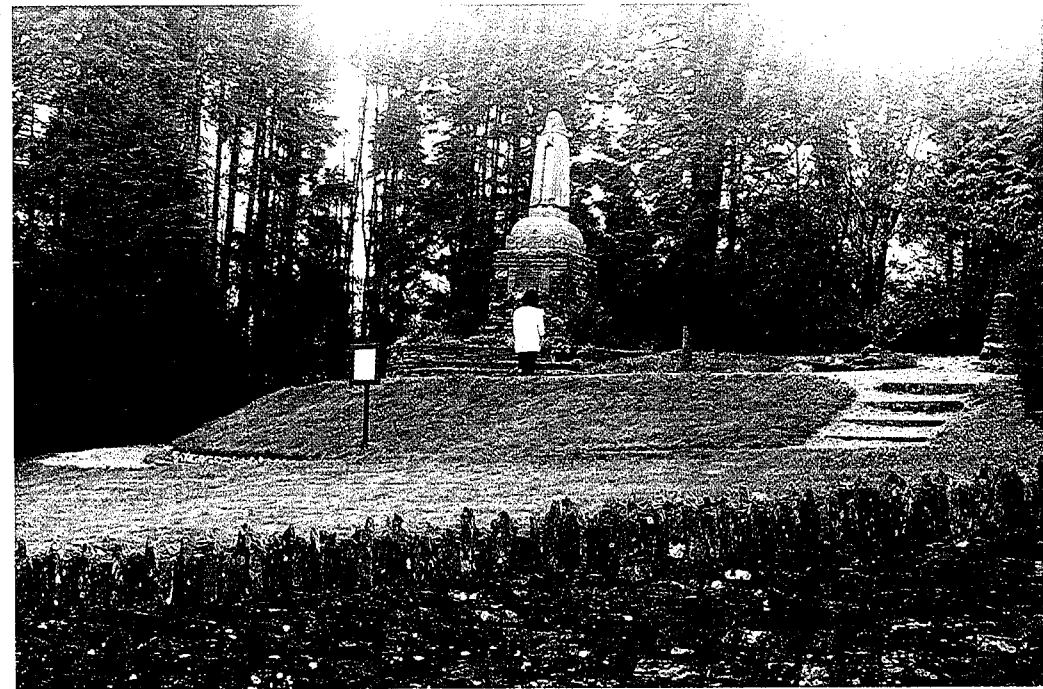




An daou boltred amañ a zo bet
tennet euz ar memez lec'h. An
tachad diêsa eo da bignad. An
daou birhirin en traoñ a zo o
vond da staga gand al lodenn-ze
(amañ a-gleiz).
Ha me (skeudenn amañ dindan)
a wel dirazon eul lodenn euz ar
pez a jom ganin da ober !
Pirhirined 'zo a bign al lodenn-
ze treid noaz !

*Les deux photos de cette page ont
été prises au même endroit. C'est la
partie la plus pénible de la montée.
Les deux pèlerins au milieu de la
photo ci-contre sont au pied de la
"montagne".*

*Moi-même j'aperçois devant moi une
partie de ce qu'il me reste à
grimper ! (photo ci-dessous). Et
dire qu'il y a des pèlerins qui font
cette partie pieds nus !*



Santez Gobnait. Lec'h braz a belerinach evid Balyvourney ha tro-war-dro. Tud a deu bemdez da ober an
troiou en eur bedi da genta dirag skeudenn ar zantez. Dindan : bez santez Gobnait.

Sainte Gobnait. Grand lieu de pèlerinage pour Balyvourney et sa région. Il y vient des gens tous les jours accomplir
"les tours" qui commencent par une prière au pied de la statue. Ci-dessous la tombe de la sainte.



PELERINAGES

On ne peut clore ce livre sur la période primitive de monachisme irlandais sans dire un mot de ce qui en demeure encore aujourd'hui. Dans le livret consacré à la "Spiritualité bretonne et celtique chrétienne" on trouvera de plus amples développements sur la façon dont Dieu est tout proche de nous et dont nous sommes les frères de tout homme. Nous parlerons ici seulement de ce qui paraît le plus visible : les pèlerinages. Beaucoup de pardons sont de vrais pèlerinages. Les deux plus connus sont ceux de saint Patrick, celui du Croagh Patrick et celui du Lough-Derg. Dans le comté de Cork existe aussi un vieux pèlerinage bien connu : celui de sainte Gobnait.

PELERINAGE DU "CROACH PADRAIGH".

Quand il séjournait en Connaught, saint Patrick, avait, dit-on, l'habitude de passer le carême dans le jeûne et la prière au sommet de la montagne qui porte aujourd'hui le nom de "Croagh Padraigh", et que l'on nomme familièrement le "Reek". Du haut de ses 1 200 m., elle domine la "Clew-Bay" ; le point de vue est merveilleux, et permet d'apercevoir depuis Galway au sud jusqu'à Sligo au nord.

Chaque année, le dernier dimanche de juillet, les foules accourent de toute l'Irlande pour faire l'ascension de la montagne : il faut de deux à quatre heures pour atteindre le sommet. Nombreux sont ceux qui marchent pieds nus pour faire pénitence. Suivre le "Chemin de Patrick", chemin rocailleux, c'est bien sûr, prier : on s'arrête plusieurs fois sur le parcours aux "stations" ; il s'agit de vieux ermitages en ruines, en forme de cercle ; on les appelle "Leacht" tombe ou encore "Leaba" : lit. A chaque station, on fait le tour de l'ermitage en récitant Pater, Ave et Credo. Ce pèlerinage annuel rappelle par beaucoup d'aspects la Troménie de Locronan (date, stations, montée...).

La mention la plus ancienne du pèlerinage du Croagh Padraigh date de 1079. Au XII^e siècle, Josselin de Furness dit ceci : "Au sommet de cette montagne, beaucoup ont coutume de jeûner et de veiller, pensant qu'après ils ne franchiront jamais les portes de l'enfer, parce qu'ils croient que cela a été obtenu de Dieu par les prières et les mérites de saint Patrick..."

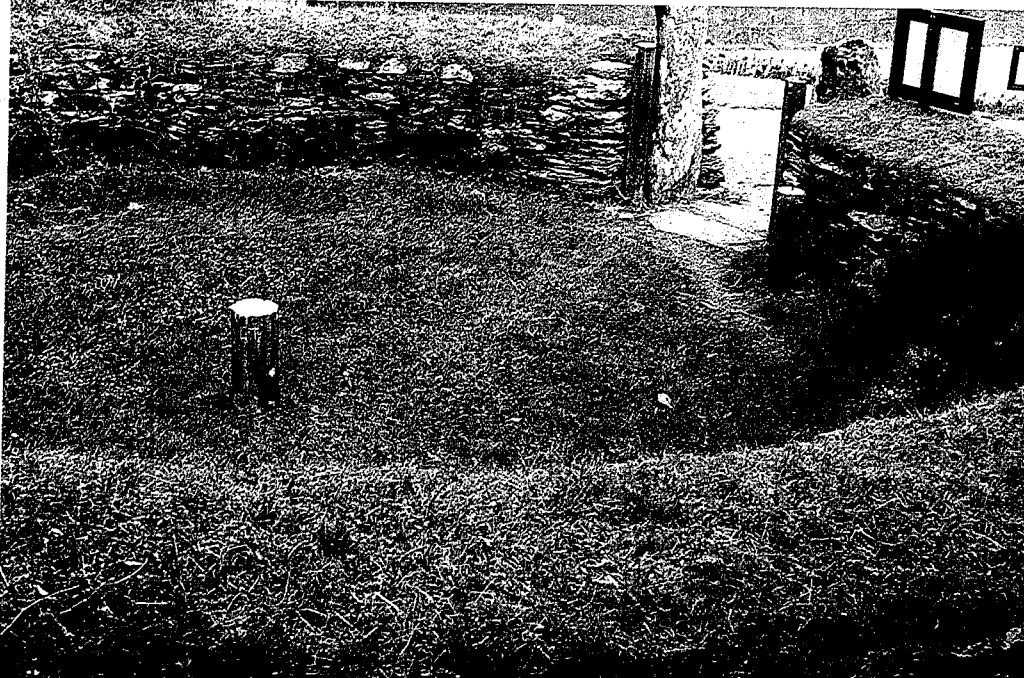
Une légende du Ve siècle nous apprend que saint Patrick fit sur cette montagne trois prières qui furent exaucées par Dieu :

- . Les Irlandais seraient pardonnés, même à leur dernière heure.

- . Ils ne seraient pas toujours soumis aux "barbares".

- . Ils disparaîtraient sept ans avant le Jugement dernier, échappant ainsi au règne de l'Antéchrist.

Et tous les ans, des dizaines de milliers d'Irlandais continuent de gravir la



Santez Gobnait. Clohan ar zantez : ar belerined a ra an dro en eur lavared seiz Pater, seiz Ave ha seiz Gloria. Goude-ze ec'h ever dour er feunteun vian a zo e-kichen ar c'hlohan (amañ dindan).
Sainte Gobnait. Ci-dessus : le clohan de la sainte : les pèlerins en font le tour en récitant sept Pater, sept Avé, sept Gloria. Ci-dessous : la petite fontaine près du clohan où les pèlerins boivent de l'eau.



. Ne vefent ket da viken dindan galloud “ar varbared”.

. Seiz bloaz araog ar Varn Diweza e teufent da vankoud, da vired outo da c'houzañv rouantelez an Antekrist;

Ha beb bloaz e kendalc'h deg-milieroù a Iwerzoniz da bignad d'ar menez evid digas da zoñj da zant Padrig euz e bedennou.

Greet am-eus va-unan-penn ar pelerinach da venez sant Padrig. N'eo ket eur c'hoari, hag en dervez-se e vedo beg ar menez, 'giz aliez, kollet er c'houmoul. Eul levenez vraz eo, goude beza pignet er vein ruill, damweled er c'houmoul stumm ar japel war gern ar menez. Serret oa ar japel en deiz-se, med mad oa koulskoude chom eno eur pennadig amzer da zoñjal e sant Padrig hag e Iwerzoniz.

PELERINACH AL “LOUGH DERG”.

Etre penn-kenta miz even hag hanter-eost, ez-eus ive milieroù a dud o vond da belerina d'eun enezenn e-kreiz lenn al “Lough Derg” e kontelez an Donegal. Eul lec'h kelhiet gand menezioù eo, ha daoust d'ar pelerinaj da veza en hañv, aliez e ra glao war an enezenn. Evid peb strollad, ar pelerinach a bad tri devez. Setu penaoz eo bet kontet deom gand eun Iwerzonad yaouank, greet gantañ ar pelerinach.

“Beb bloaz e teu milieroù a dud yaouank da ober ar pelerinach, dreist-oll euz hanternoz ar vro. Red eo kemered ar vag evid mond war an enezenn. Houmañ n'eo ket gwall vraz : wardro eur c'hilometrad a hirder ; ha n'eo ket gwall uhel a-uz d'an dour.

A-vec'h degouezet, pep hini a gemer eur plas en tiez-kousked evid dilemel loerou ha boutou, rag ar pelerinach a vezo greet diarhen penn-da-benn. Ar strolladou a en em gav goude lein pe diouz an noz. En devez kenta, araog an nozvez genta, e vez greet eun “dro”, da lavared eo bale seiz gwech tro-dro d'an iliz en eur lavared ar chapeled. Ous-penn, ez-eus penitiou koz (“leaba” gweleou) gand teir moger izel e stumm kelhiou, war bere e vez baleet seiz gwech ive en eur lavared ar chapeled : tri gelc'h, ha seiz gwech peb kelc'h. E-kreiz peb kelc'h, eur groaz : eno e vez daoulinet evid lavared eur Pater hag eun Ave.

Yun a reer. Ne vo debret nemed d'an deiz war-lerc'h.

An nozvez genta a vez tremenet penn-da-benn en iliz, o veilla hag o pedi. Lavared 'vez ar rozera gand kantikou e latin, en iwerzoneg hag e saozneg. Chom azezet war leurenn-vên an iliz a zo kaled a-walc'h, ha koulskoude gand ar skuizder e teu aliez ar c'hoant kousked. Med hoc'h

montagne pour rappeler ses prières à saint Patrick.

J'ai moi-même fait tout seul le pèlerinage du mont saint Patrick. Ce n'est pas une promenade, et, ce jour là, comme souvent, le sommet de la montagne était perdu dans les nuages. C'est une grande joie après avoir grimpé dans la rocaïlle, de deviner à travers les nuages la forme de la chapelle se détachant sur le sommet de la montagne. La chapelle était fermée ce jour là, mais c'était bon cependant de rester un moment là haut à penser à saint Patrick et à ses Irlandais.



PELERINAGE DU “LOUGH DERG”.

Du premier juin au 15 août, il y a aussi des milliers de personnes qui vont en pèlerinage dans une île du lac “Lough Derg”, dans la partie sud du comté de Donegal. C'est un site entouré de montagnes, et, bien que le pèlerinage ait lieu en été, il pleut très souvent sur l'île. Pour chaque groupe, le pèlerinage dure trois jours. Voici ce que nous a rapporté un jeune irlandais qui a fait le pèlerinage récemment

“Chaque année, il vient des milliers de jeunes pour faire ce pèlerinage, surtout du nord du pays. Il faut prendre le bateau pour atteindre l'île. Celle-ci n'est pas bien grande : environ un kilomètre de longueur ; elle est peu élevée au-dessus de l'eau.

amezog tosta a viro ouzoc'h da gousked ! Aliez ec'h en em lakeer war an daoulin, ha poent pe boent en noz, pep hini a ya da goves. Diouz ar mintin, a-bréd, e vez an overenn.

Goude-ze, e reer endro ar pelerinach, da lavared eo an “dro”, eur wech diouz ar mintin, hag eur wech goude mern. Pa garer ez eer da gemered ar pred : bara rosted, galetez kerc'h sec'h ha kaled, gand té du forz pegement, med heb sukr. Té a c'heller da gaoud evel-se forz peur.

An eilved nozvez a dremener en eur gwele kaled, med kavet 'vez c'hwec skoaz-skoaz gand leurenn-vên yen an iliz !

D'an trede devez diouz ar mintin, e vez lakeet endro loerou ha bou-tou, ha goude eun overenn, e kemerer ar vag evid kuitaad an enezenn, ha ne gemerer pred ebed araog c'hwec'h eur diouz an abardaez.”

PELERINACH “SANTEZ GOBNAIT”.

Anavezeta santez ar Munster eo santez Gobnait euz Ballyvourney e kontelez Cork. Hervez al lavariou koz, Gobnait a vefe bet ganet e kontelez Clare ha deuet war unan euz inizi Aran da zeski ar vuez a leanez. War Inisheer ez-eus hirio c'hoaz eun iliz o tougenn he ano. Diwezatoc'h, war



Feunteun zantel santez Gobnait e Ballyvourney. Picherou a zo da eva dour.
Fontaine sacrée de sainte Gobnait à Ballyvourney. Les tasses sont là pour le service de tous.

A peine arrivés, chacun se trouve une place dans les dortoirs, afin d'enlever chaussettes et chaussures, car le pèlerinage se vit pieds nus. Les groupes arrivent l'après-midi ou le soir.

Le premier jour, avant la première nuit, il faut faire un “tour”, c'est-à-dire faire sept fois le tour de l'église en disant le chapelet. Il y a aussi les anciens ermitages (“Leaba”, lits) aux trois murs bas en forme de cercles sur lesquels on déambule aussi sept fois en disant le chapelet : trois cercles, et sept fois chaque cercle. Cette marche se fait dans le sens du soleil. Au milieu du cercle, une croix : ici on s'agenouille pour dire le “Notre Père” et “Je vous salue Marie”.

On jeûne. On ne mangera que le lendemain.

La première nuit se passe toute entière dans l'église : nuit de veille et de prière. On dit le rosaire, et on chante des cantiques en latin, en irlandais et en anglais. C'est difficile de rester assis sur les dalles froides de l'église : on a froid aux pieds ; et pourtant la fatigue nous amène souvent à sommeiller, mais le voisin le plus proche vous empêchera de dormir ! Souvent on s'agenouille pour prier, et à un moment ou l'autre de la nuit, chacun va se confesser. Le matin, tôt, on participe à la messe.

Ensuite, chacun refait le pèlerinage, c'est-à-dire le “tour”, une fois le matin, une autre fois l'après-midi : cela demande au moins une heure et demie. On prend son repas quand on le désire : pain grillé, ou galettes d'avoine sèches et dures, avec du thé noir, sans sucre. Le thé est à la disposition de tous à n'importe quel moment.

La seconde nuit se passe sur un lit dur, mais qu'il est doux et reposant en comparaison des dalles froides de l'église !

Le troisième jour, au matin, on reprend chaussettes et chaussures, et après la messe, vers 10-11 heures, on reprend le bateau pour quitter l'île, et l'on s'engage à ne prendre aucun repas avant six heures du soir.

Les gens sont très heureux de leur pèlerinage, et chantent à tue-tête sur le bateau du retour. On n'a pas encore entendu dire qu'il y ait eu quelqu'un à attraper mal à la suite d'un pèlerinage aussi rigoureux.

PELERINAGE DE “SAINTE GOBNAIT”.

Sainte Gobnait de Ballyvourney dans le comté de Cork est la sainte la plus connue du Munster. Selon la tradition Gobnait serait née dans le comté de Clare, puis serait venue sur l'une des îles d'Aran s'initier à la vie monastique. Une église porte encore son nom sur Inisheer. Plus tard, sur l'indication d'un ange, elle se mit en route “à la recherche du lieu de sa résurrection”. Auprès de Ballyvourney elle reconnut ce lieu quand elle vit neuf biches blanches broutant ensemble. Saint Abban vint habiter la contrée et on lui offrit de la terre pour bâtir un monastère de femmes, à la tête duquel il mit sainte Gobnait.

Sainte Gobnait mourut un 11 février au VI^e siècle. Le lieu où elle vécut est devenu depuis un pèlerinage renommé. Jusqu'en 1843, il y avait une statue en bois du XIII^e siècle la représentant ; c'est une statue en pierre que l'on voit aujourd'hui

lavar eun êl, e vefe eet en hent “*da glask lec'h he adsavidigez*”. E-kichen Ballyvourney ec'h anavezaz al lec'h disklêriet dezi, pa welas nao garo gwenn o peuri asamblez. Sant Abban a zeuas da jom er vro-ze hag e oe kinniget dezañ douar da zevel eur manati leanezed : en e benn e lakaas santez Gobnait.

Santez Gobnait a varvas eun 11 a viz c'hwevrer er 6ed kantved. Abaoe eo deuet al lec'h m'he-deus bevet da veza eur pelerinach brudet. Beteg 1843 ez oa eur skeudenn-goad anezi euz an 13ed kantved ; eun delwenn e mên eo a weler bremañ war al lec'h.

Araog staga gand an troiou e taouliner dirag ar feunteun da lavared ar bedenn-mañ : “*Doue 'ho penniga, santez Gobnait, Mari d'ho penniga, ha me ivez. Davedoc'h eo on deut gand va fedenn, ha, dre garantez Mab Doue, da glask pareañs euz ho perz*”.

Ar bedenn-ze a zo greet da veza lavaret evid unan all. Eur wech lavaret, e sonjer aliez e tud all c'hoaz a vije ezomm da bedi evito, hag ec'h allavarer ar bedenn.

Goude-ze e stager gand an troiou hag ar stasionou : diou wech ez eer d'ar beder stasion genta : skeudenn ar zantez, ar c'hlohan, ha diou stasion ar bez ; eur wech hep-kén d'ar pemp all. Echui a reer gand an degved stasion, a zo e diavêz al lec'h, feunteun zantel santez Gobnait ; e peb stasion e lavarer seiz kwech “On Tad hag a zo en Neñv...”, “Me ho salud Mari...” ha “Gloar d'an Tad...” En eur ober tro an iliz koz rivinet e vez lavaret eun dizenez euz ar chapeled. En eur drei tro-dro d'ar menez 'lec'h m'ema imach santez Gobnait e lavarer “Me gred e Doue...”

Ober an troiou evel-se a gemer war-dro eun eur hanter. D'ar zul hag d'ar goueliou e teu kalz tud da belerina da zantez Gobnait : sklêrijennet 'vez al lec'h diouz an abardaez. An tad padraig O Fiannachta 'neus dis-kouezet din, eur zulvez, daou lec'h all e-kichen Ballyvourney 'lec'h ma teu an dud da belerina war ar pemdez, goude o labour, pe d'ar zul. En unan anezo a vez sklêrijennet kaer al lec'h hag an dud a ra tro ar feunteun hag ar poull en eur lavared ar chapeled goude beza enaouet eur c'houlouenn.

Ar pelerinach a zo sanket don e treid hag e kalon an Iwerzoniz, anad eo. Euz an amzer-goz e teu, gand kalz traou all, 'vel ar yun eur wech ar zizun pe c'hoaz an doare da zigemer ahanoc'h 'vel ar C'hrist. E Bro-Iwerzon, n'eo ket er vein hep-kén e kaver hirio roudou menec'h ar 6ed kantved !

Job an Irien

sur le site.

Avant de commencer les “tours” on s'agenouille près de la fontaine en disant cette prière : “*Que Dieu vous bénisse, o sainte Gobnait, que Marie vous bénisse et que je vous bénisse moi-même. C'est vers vous que je suis venu avec ma prière et pour l'amour du fils de Dieu, vous demandant guérison*”. Cette prière est faite pour être dite pour un autre. Une fois dite, on pense souvent à d'autres personnes pour lesquelles il faudrait prier, et l'on redit la prière.

Puis on commence les “tours” et les stations ; on se rend deux fois aux quatre premières stations : le mont, le clohan, les deux stations de la tombe ; une seule fois aux cinq autres. On termine par la dixième station, la fontaine sacrée, qui est en dehors du site. A chaque station on dit sept fois le “Notre Père”, le “Je vous salue Marie”, et le “Gloire au Père”. En faisant le tour de la vieille église en ruines on dit une dizaine du chapelet. En tournant autour du mont où se trouve la statue de sainte Gobnait, on récite le “Je crois en Dieu”.

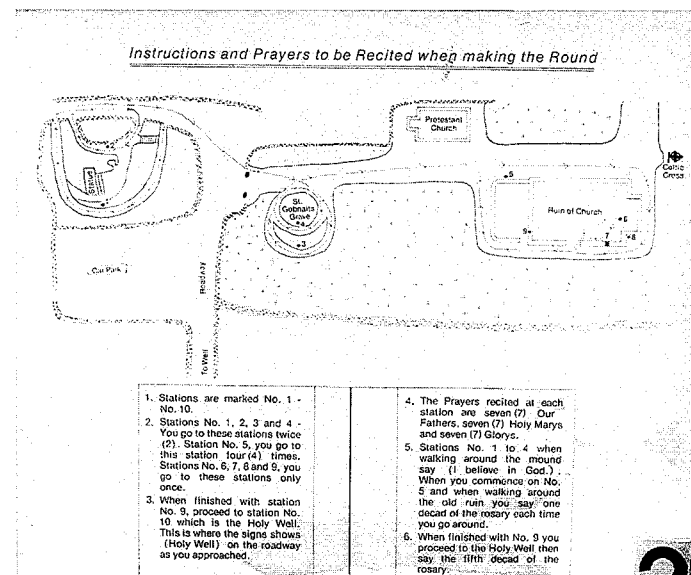
Faire ainsi les “tours” prend environ une heure et demie. Le dimanche et les jours de fête, il vient beaucoup de gens en pèlerinage à sainte Gobnait : le lieu est éclairé le soir.

Le père Padraig O Fiannachta m'a montré, un dimanche, deux autres lieux auprès de Ballyvourney où les gens viennent en pèlerinage sur la semaine après leur travail ou le dimanche. Dans l'un d'eux le site est bien éclairé le soir et les pèlerins font le tour de la fontaine et du bassin en récitant le chapelet après avoir allumé un cierge.

Les Irlandais ont sûrement le pèlerinage dans les pieds et dans le cœur et cela leur vient de fort loin, comme aussi, pour certains, le jeûne une fois la semaine

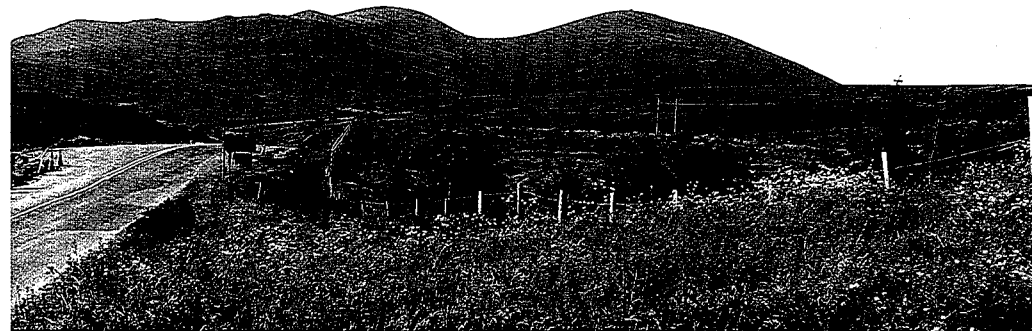
ou encore la façon de vous accueillir comme le Christ. En Irlande, ce n'est pas seulement dans les pierres que l'on trouve les traces des moines du VIème siècle

Job an Irien





Pardon sant Columkille war an aod e-kichen Ballynahown, Connemara.
 Amañ ema ar vered e-kichen ar mor.
 Pardon de saint Columkille sur la plage auprès de Ballynahown, Connemara.
 Le cimetière est auprès de la mer.



A-uz : e-kichen Killarney, "Da chich Ana", diou vronn Ana.
 Dindan : eur c'hleuz e mein e-kichen Ballynahown.
 Ci-dessus, auprès de Killarney, "les deux seins d'Ana".
 Ci-dessous : talus de pierres près de Ballynahown.

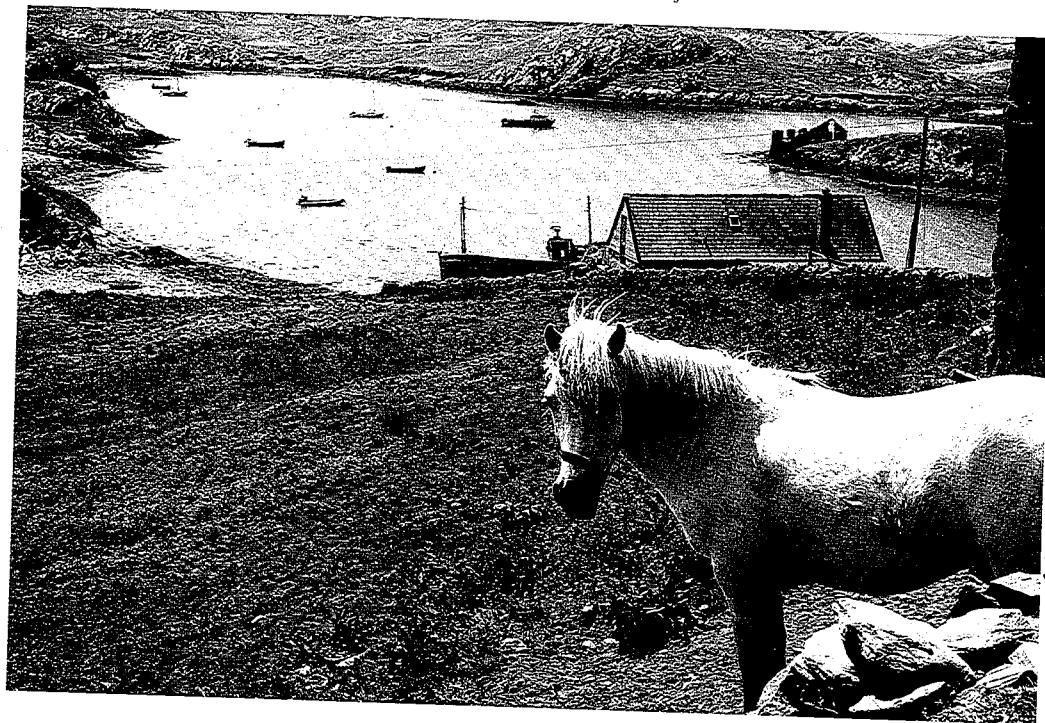




A-uz : o tenna moudet er "bog" e-kichenn Spiddal, Connemara, evid ober tan er goañv.

Dindan : ar porz bian war Inishbofin.

*Ci-dessus : extraction de tourbe dans le "bog" auprès de Spiddal, Connemara pour se chauffer l'hiver;
Ci-dessous : le petit port à Inishbofin.*



Composition Minihi Levenez
Achévé d'imprimer sur les presses de
Cloître Imprimeurs à 29800 Saint-Thonan
le 15 septembre 1994
Dépôt légal n° 389
3^e trimestre
ISSN 1148-8824



Prix : 80 Francs